

Color KOR Books

Livre Jaune : L'enfance de Kyôsuke

Sept Chemins avant le Grand Escalier

Par TCV, fan de cœur de Kimagure Orange Road (Max et Compagnie en version française)

*A la fille aux yeux émeraude  
Parfois capricieuse et minaude,  
Elle est apparue un beau jour,  
Vêtue de ses plus beaux atours.*

*Quatre-vingt-dix-neuf ou cent,  
Ce n'est pas bien important.  
Chapeau de paille rouge donné,  
Mon cœur est à jamais scellé.*

### **Kyôsuke**

Cette merveilleuse histoire, créée par Izumi Matsumoto, narre les péripéties d'un premier amour entre Kyôsuke et Madoka (respectivement Maxime et Sabrina en version française).

Je tiens à adresser tous mes remerciements à Matsumoto-sensei pour cette série que je considère comme exceptionnelle, et à Akemi Takada qui l'a sublimé avec la version animée.

Cette fan-fiction cherche juste à évoquer ce qu'aurait pu être la vie de Kyôsuke avant cette rencontre.

Ce document est prévu pour être imprimé en couleur (au moins pour les pages de couverture).

De plus, l'impression devra être faite recto / verso afin de pouvoir relier ce document et constituer le Livre Jaune.

J'ai appris par hasard et très récemment (octobre 2004) que Casterman a publié un *manga* appelé « Le Livre Jaune » de Takano Fumiko dans sa nouvelle collection *Sakka*. Cet ouvrage possède aussi une couverture jaune.

## Préface

*Pourquoi ce titre ?*

Kimagure Orange Road (La Capricieuse Route Orange, KOR pour simplifier), ce n'est pas seulement un manga ou un dessin animé. C'est aussi des couleurs et des musiques qui lui donnent une ambiance exceptionnelle (avis personnel !).

Les « Sound Color » regroupent d'ailleurs en cassettes audio, en disques vinyles, ou en CD les musiques les plus marquantes de KOR.

Une simple analyse du cercle chromatique m'a permis de dégager les grandes idées suivantes.

La couleur Orange est liée à la saveur des premières amours adolescentes.

L'Orange est le résultat de l'association du Jaune et du Rouge.

Evidemment, la couleur Rouge est liée à Madoka à cause du chapeau de paille, de son caractère passionné etc.

La couleur Jaune est liée à Kyôsuke, du fait de son ardeur, de l'évocation du « citron » dans la culture japonaise d'où *Livre Jaune : L'enfance de Kyôsuke*.

Tout ceux qui auront vu (et revu) le premier épisode et les derniers épisodes auront certainement noté l'importance du Grand Escalier.

Il est bien précisé que Kyôsuke et sa famille ont dû déménager 7 fois avant d'arriver au Grand Escalier qui marque le début du manga et de la série TV.

J'ai donc voulu créer un sorte de parcours, non pas initiatique, mais plutôt dans le sens d'un destin tracé d'où mon *Sept Chemins avant le Grand Escalier*.

J'ai mis plusieurs années à collecter toutes les informations sur Kyôsuke, Madoka, Hikaru et Yûsaku (respectivement Pamela et Marc pour les deux derniers en VF). Mon but à terme est de rédiger un livre par personnage, respectivement les Livres Jaune, Rouge, Bleu et Noir.

Faute de temps, je n'avais pas jusque là finalisé mes brouillons. Ce premier livre est le regroupement de plusieurs petits bouts de texte.

Je vous prie de m'excuser par avance pour les erreurs et variations de style et vous souhaite une bonne lecture. Je suis également pris par le temps et devrait diffuser ce récit pour exactement le 15 novembre 2004, date anniversaire de Kyôsuke et année des 20 ans de KOR<sup>1</sup>.

TCV, septembre 2004

---

<sup>1</sup> 26 Mars 1984 : Première publication de KOR dans le magazine japonais *Weekly Shônen Jump*

## Liste des révisions

- Révision 0 : Première version de janvier / juin 2003, soumise en prélecture à CyberFred
- Révision 1.0 : 03/07/2004, correction des 2 premiers chapitres, ajout de la figure déplacements
- Révision 2.0 : 14/07/2004, ajout de la table des matières et de l'introduction  
17/07/2004, mise en place de Mimizuku comme résidence des grands-parents Kasuga  
21/07/2004, chapitre 1 complété avec apparition du personnage de Mariko  
24/07/2004, chapitres 1 et 2 complétés avec Mariko et le thème des naissances de Kyôsuke et Akane.  
28/07/2004, page de garde et préface, correctif du tableau des scolarités  
17/08/2004, ajout de la référence Guide Hachette Japon  
Passage des commentaires pertinents en notes  
Mise à jour de l'introduction et des références aux autres écrits  
Ajout des chapitres écrits à « la plage »  
18/08/2004, ajout des références Hard KOR  
Août 2004 : Corrections générales, mise en place de tous les chapitres en vue de la Révision 3.0 du 15/11/2004  
01/09/2004, création du Lexique
- Révision 3.0 : 05/09/2004, ajout de la naissance de Kazuya en 1979  
06/09/2004, ajout « histoire pendentif » dans chapitre final  
09/09/2004, ajout référence aux « Amoureux des neiges »  
20/09/2004, ajout de la mention légale pour J'ai Lu  
25/09/2004, ajout des liens pour accéder aux fanfics citées et d'une devinette pour la photo  
26/09/2004, reprise de la préface  
07/10/2004, ajout pour « Le Livre Jaune » des éditions Sakka
- Révision 4.0 : 30/10/2004, corrections apportées suite aux remarques de CyberFred  
01/11/2004, modification de la fin du chapitre 12  
15/11/2004, version à diffuser au format pdf
- Révision 4.1 : 28/11/2004, corrections apportées suite aux remarques de Chibi
- Révision 4.2 : 12/02/2005, ajout d'un errata en page 108
- Révision 4.3 : 08/04/2005, reprise de la page 15
- Révision 4.4 : 06/05/2005, reprise de la page 85 (erreur de date expliquée page 108)
- Révision 4.5 : 18/03/2007, reprise de la note 48 page 25 (fin 1980 au lieu de 1981)

## Introduction

Au lecteur,

L'histoire de KOR est avant tout celle des amours adolescentes entre Kyôsuکه, Madoka et Hikaru. De temps en temps, en manga et en « anime » sont évoquées quelques fragments de l'enfance de nos personnages.

J'ai voulu alors écrire un pré-KOR<sup>2</sup> avec l'enfance des personnages principaux : Kyôsuکه, puis Madoka et Hikaru, et pour finir éventuellement Yûsaku.

J'espère d'ailleurs terminer une première version complète de ce livre pour le 15/11/2004, date anniversaire de Kyôsuکه et année des 20 ans de KOR (1<sup>ère</sup> parution dans *Weekly Shônen Jump* le 26/03/1984).

Il est bien précisé que Kyôsuکه et sa famille ont dû déménager 7 fois avant d'arriver au Grand Escalier qui marque le début du manga et de la série TV.

Par ailleurs dans le premier épisode de la série TV, Kyôsuکه évoque les 7 déménagements et interpelle directement Kurumi (« Fanny » dans la VF), qui n'en comptabilise que 4.

Or pour moi, Kyôsuکه en veut à Kurumi plus ou moins consciemment, car c'est sa naissance qui a causé la mort de leur mère, et de plus elle a un comportement irresponsable, complètement à l'opposé de celui de Manami (« Manu » dans la VF).

Pour moi, Kyôsuکه n'est pas le grand frère irréprochable, donc afin que Kurumi ne porte pas la responsabilité des 7 déménagements, je vais rendre Kyôsuکه directement responsable des 2 premiers.

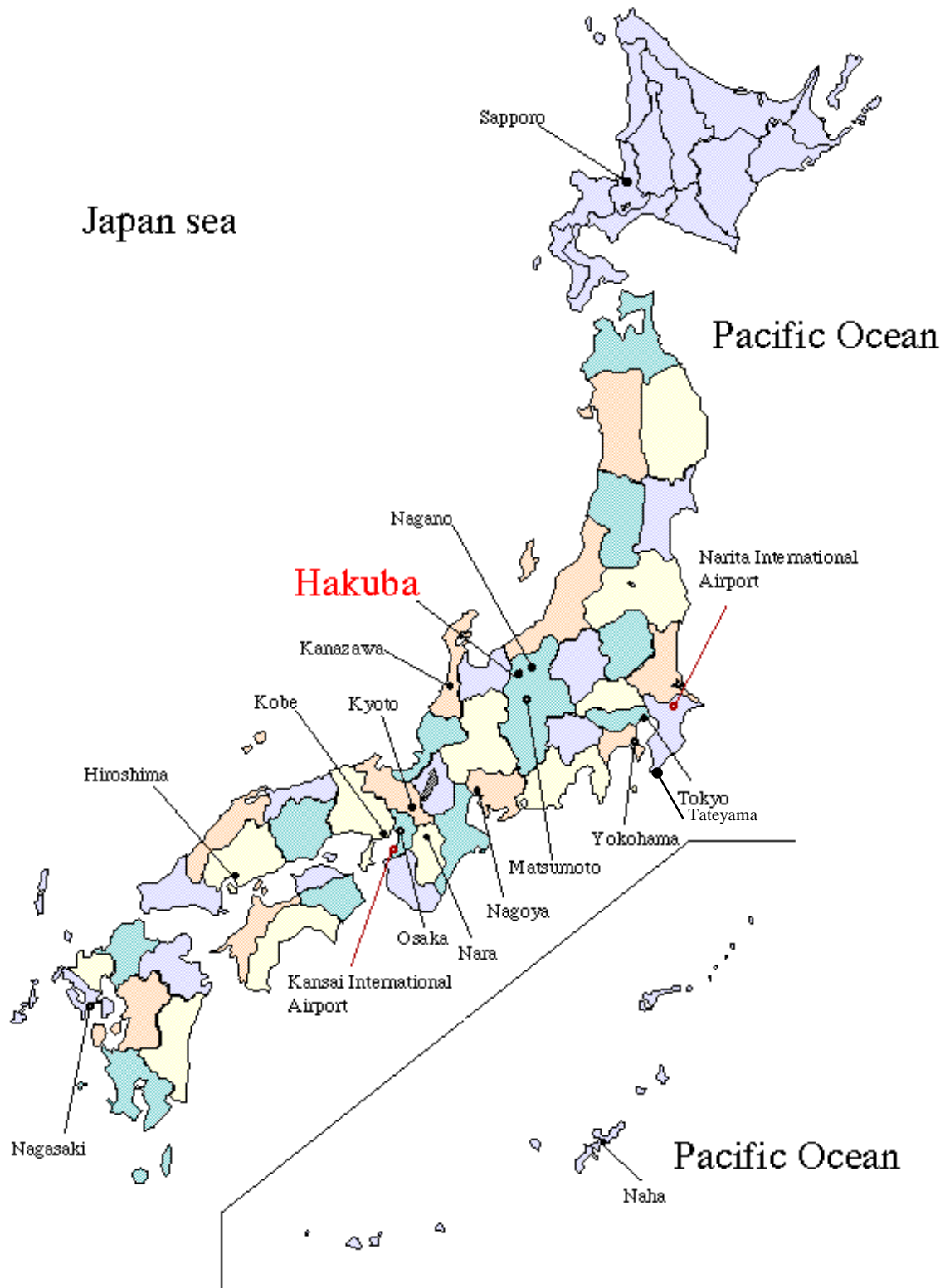
Le chiffre 7 a une signification symbolique très marquée au Japon.

Il est la base de la métrique japonaise :

- les 7 divinités du bonheur (*Benten, Bishamon, Daikoku, Ebisu, Fukurokuju, Hotei et Jurojin*)
  - les 7 syllabes du *waka*, poème traditionnel
  - les 7 jours de cérémonie du Nouvel An
  - la fête du Tanabata (« *Tanabata-Matsuri* ») le 7<sup>ème</sup> jour du 7<sup>ème</sup> mois
- etc.

---

<sup>2</sup> ou « prequel » à KOR, ou encore Les Origines (fictives) de KOR



Source : <http://www.hakubajapan.com/>

Pour insister sur cette notion des sept chemins, j'ai eu l'idée finalement d'un hexagramme intermédiaire entre Hakuba (proche du lieu de résidence des grands-parents Kasuga) et Tokyo (lieu de rencontre entre Kyôsuke et Madoka).

Les trajets de Takashi (« Joël » dans la VF) entre les autres villes constitueraient cette figure géométrique, qui n'est pas sans rappeler deux triangles entrelacés.

Le Japon a une forme très allongée, on ne peut pas faire un hexagramme régulier, il est en fait très déformé avec ce choix de villes

- 1) Hiroshima dont je compte utiliser la radioactivité après la naissance des jumelles, vous verrez pourquoi en lisant ce livre.
- 2) Tateyama
- 3) Kanazawa
- 4) Nara
- 5) Osaka<sup>3</sup>
- 6) Yokohama (avant-dernière étape obligatoire, citée dans «Madoka's secret memory »)
- 7) Tokyo

Les villes 1, 2 et 3 forment un grand triangle, centré sur les Alpes japonaises. Les villes 4, 5 et 6 forment un petit triangle qui intersecte ce grand triangle. Ces deux triangles constituent mon hexagramme et lui donnent une sorte de caractère ésotérique (voir la figure avant le chapitre 1).

Le petit triangle très allongé, forme une sorte de flèche dirigée vers Tokyo, étape ultime de cette fiction et début de la vraie aventure de KOR.

Voilà pour les sept « chemins » qui seront évoqués tout au long de ce livre jaune.

---

<sup>3</sup> remplace Kyoto de ma V1 pour faire un clin d'oeil à la série « Abenobashi Magical Shopping Street » (disponible en France en coffret DVD VOSTF), une délirante parodie des autres séries animées par le studio GAINAX sur une idée originale d'Hiroyuki Yamaga, avec aussi Shirô Sagisu pour les musiques.

Maintenant la difficulté est de respecter une chronologie cohérente qui tienne compte par ordre d'importance décroissante :

- du manga KOR tel que défini initialement par Izumi Matsumoto
- de la série TV, des OAV et du film « *Ano Hi ni Kaeritai* » (« Je veux revenir à ce jour-là »)
- des romans Shin KOR dont à l'heure où j'écris ces lignes, seuls les 2 premiers ont été publiés en français aux Editions Tonkam. Je me suis basé sur une traduction pour l'instant approximative du 3<sup>ème</sup> roman de Shin KOR.
- des nouvelles additionnelles comme « *Cassette Tape no Dengon* » (je n'ai pas pris en compte les épisodes radiophoniques des CD Cinema qui sont très peu connus, et dont il n'existe pas de traduction en anglais ou en français)
- de certaines fan-fictions françaises et américaines (voir références aux autres écrits), j'ai privilégié celles de CyberFred, le webmaster du site francophone de référence sur KOR : Kimagure Orange Road Music Hall, accessible à l'adresse suivante <http://madoka.ayukawa.free.fr>, puis les deux fan-fictions américaines de référence Kimagure Orange College<sup>4</sup> et Hard KOR.

De plus, le manga et « *Ano Hi ni Kaeritai* » se basent sur nos protagonistes nés en 1969 avec un écart en 1988 (dans le manga, Madoka fuit aux USA tandis que dans « *Ano Hi ni Kaeritai* », elle oblige Kyôsuke à choisir).

La série TV, les OAV, le film et les romans Shin KOR se basent sur nos protagonistes nés en 1972.

La série KOR utilise le concept de mondes parallèles. Par conséquent, ma fiction se développe principalement dans le monde parallèle conforme au manga de KOR, sauf pour l'épilogue.

Je tâcherai d'importer les éléments des autres « mondes » s'ils ne sont pas en contradiction. La caractéristique des mondes parallèles est de pouvoir diverger et se différencier via des détails pouvant être plus ou moins importants (dates, noms et existence des personnages, décors, histoire ...).

Par conséquent, vous aurez donc aussi les mondes parallèles<sup>5</sup> pour

- la série TV + le premier film de Shin KOR
  - OAV + premier film de KOR
  - les romans Shin KOR
- et complètement à part
- les romans Shin KOR 2002
  - l'épisode pilote de KOR

---

<sup>4</sup> « College » dans le système d'éducation US, fait référence à l'université et non au « collège » (faux-ami) d'enseignement secondaire du système éducatif français.

<sup>5</sup> C'est aussi le thème majeur de « *Abenobashi Magical Shopping Street* ».



*Mais quand est né Kyôsuke ?*

Pour commencer, j'ai dû d'abord fixer la date exacte de naissance de Kyôsuke. Il naît le 15 novembre 1969<sup>6</sup> (conformément au manga au lieu du 15 novembre 1972 de la série TV).

Le tableau suivant donne les différentes dates de rentrée scolaire de Kyôsuke et ses soeurs. La scolarité au Japon est obligatoire à partir de 6 ans révolus.

Néanmoins la scolarité peut débuter plus tôt dans les jardins d'enfants (à partir de 3 ans).

Kyôsuke est né fin de l'année 1969. Sa scolarité obligatoire débute donc en 1976. Ses soeurs, par contre, sont nées début de l'année 1972. Il faut se référer à la version japonaise du manga de KOR, dans le chapitre « Finir l'été en beauté », on y apprend qu'Akemi est morte à la naissance de Kurumi, il y a 15 ans (16 ans dans la version française du manga !!). Kyosûke prononce ces mots alors que l'action se situe en été 1987 (il est dans sa dernière année de lycée).

De plus on sait qu'il n'y a qu'une différence de seulement deux classes d'âge qu'on observe effectivement dans le manga et la série TV.

Elles sont donc nées en 1972 et les faire naître avant avril, permet de leur faire débuter leur scolarité obligatoire en 1978, conformément au tableau suivant.

	Kyôsuke	Manami / Kurumi
Avril 1976	« Primaire <sup>7</sup> » 1 <sup>ère</sup> année (6 ans ½)	
Avril 1977	« Primaire » 2 <sup>ème</sup> année (7 ans ½)	
Avril 1978	« Primaire » 3 <sup>ème</sup> année (8 ans ½)	« Primaire » 1 <sup>ère</sup> année (6 ans)
Avril 1979	« Primaire » 4 <sup>ème</sup> année (9 ans ½)	« Primaire » 2 <sup>ème</sup> année (7 ans)
Avril 1980	« Primaire » 5 <sup>ème</sup> année (10 ans ½)	« Primaire » 3 <sup>ème</sup> année (8 ans)
Avril 1981	« Primaire » 6 <sup>ème</sup> année (11 ans ½)	« Primaire » 4 <sup>ème</sup> année (9 ans)
Avril 1982	« Secondaire <sup>8</sup> » 1 <sup>ère</sup> année (12 ans ½)	« Primaire » 5 <sup>ème</sup> année (10 ans)
Avril 1983	« Secondaire » 2 <sup>ème</sup> année (13 ans ½)	« Primaire » 6 <sup>ème</sup> année (11 ans)
Avril 1984 <sup>9</sup>	« Secondaire » 3 <sup>ème</sup> année (14 ans ½)	« Secondaire » 1 <sup>ère</sup> année (12 ans)
Avril 1985	« Lycée <sup>10</sup> » 1 <sup>ère</sup> année (15 ans ½)	« Secondaire » 2 <sup>ème</sup> année (13 ans)
Avril 1986	« Lycée » 2 <sup>ème</sup> année (16 ans ½)	« Secondaire » 3 <sup>ème</sup> année (14 ans)
Avril 1987	« Lycée » 3 <sup>ème</sup> année (17 ans ½)	« Lycée » 1 <sup>ère</sup> année (15 ans)

(pour la chronologie de la série TV, décaler de 3 ans !!)

<sup>6</sup> Cette date de naissance est celle officielle de Kyôsuke dans le manga qui est la référence pour les dates, il existe certes un décalage de 3 ans dans la série TV, mais cette dernière est moins marquée (voir les calendriers des épisodes 32 et 39) alors que dans le manga, le calendrier 84 du chapitre « Lucky Birthday » et la comète de Halley de 1986 sont des repères temporels précis et incontournables.

<sup>7</sup> Cette section est appelée au Japon « *shogakko* ». Le terme anglais le plus proche est « Elementary school ».

<sup>8</sup> Cette section est appelée au Japon « *chugakko* ». Le terme anglais le plus proche est « Junior High school ».

<sup>9</sup> Il est à noter que la version animée de KOR a débuté sur Nihon TV en avril 1987, ce qui implique un décalage de trois ans avec le manga.

<sup>10</sup> Cette section est appelée au Japon « *kotogakko* ». Le terme anglais le plus proche est « (Senior) High school ».

A titre de comparaison, si l'action s'était déroulée en France, la rentrée serait en septembre et la scolarité obligatoire débuterait l'année de ses six ans, soit 1975 pour Maxime (nom de Kyôsuکه dans la VF).

	Maxime (VF)	Manu (VF) / Fanny (VF)
Sept. 1975	Cours Préparatoire (CP)	
Sept. 1976	Cours Elémentaire 1 <sup>ère</sup> année (CE1)	
Sept. 1977	Cours Elémentaire 2 <sup>ème</sup> année (CE2)	
Sept. 1978	Cours Moyen 1 <sup>ère</sup> année (CM1)	Cours Primaire (CP)
Sept. 1979	Cours Moyen 2 <sup>ème</sup> année (CM2)	Cours Elémentaire 1 <sup>ère</sup> année (CE1)
Sept. 1980	Sixième	Cours Elémentaire 2 <sup>ème</sup> année (CE2)
Sept. 1981	Cinquième	Cours Moyen 1 <sup>ère</sup> année (CM1)
Sept. 1982	Quatrième	Cours Moyen 2 <sup>ème</sup> année (CM2)
Sept. 1983	Troisième	Sixième
Sept. 1984	Seconde	Cinquième

Ainsi en 1984, Maxime serait entré en Seconde, et la différence de classes d'âge avec ses soeurs serait de trois ans.

Dans le chapitre « Lucky Birthday » du manga, Kyôsuکه explique qu'à cause de leurs déménagements, il n'avait jamais pu organiser une fête pour son anniversaire.

Il est à noter qu'au Japon, la notion de collectivité prime sur celle de l'individu.

Traditionnellement, les Japonais participent aux fêtes collectives mais fêtent rarement leurs jours d'anniversaire. Seuls les familles qui vivent à l'occidentale, comme c'est le cas de la famille Kasuga, adoptent cette coutume. Mais il ne faut pas oublier que le jour anniversaire de Kyôsuکه coïncide avec le « *Shichi-Go-San* ».

Par conséquent, il n'a pu rester plus d'une année complète dans la même ville lors de ses derniers déménagements après avoir voulu adopter cette coutume.

Dans le chapitre « Attention à la nouvelle lycéenne », Kyôsuکه retrouve Hiromi Sugi<sup>11</sup> qui connaît certains de ses petits secrets<sup>12</sup>, et aime bien se moquer de lui

Dans le chapitre « Les clichés secrets », Hiromi montre des photos ridicules de Kyôsuکه, crâne rasé et puni en 1<sup>ère</sup> année d'études secondaires (1-D)

<sup>11</sup> Au Japon, le nom de famille doit précéder le prénom. Dans ce document, j'adopte la convention française où le nom de famille succède au prénom, pour les narrations. Par contre, les personnages doivent s'exprimer en gardant l'ordre nom / prénom.

<sup>12</sup> dont ses pouvoirs ? Je vous laisse deviner ^\_^

Quand à Kurumi, son « exploit » du 100 m en 3 secondes est la cause du dernier déménagement. Dans la série TV, Kyôsukey précise même que c'était en début d'année, alors que cela n'est pas précisé dans le manga. Ainsi l'exploit de Kurumi, qui lui vaudrait une médaille d'or aux Jeux Olympiques d'Athènes 2004, a été réalisé début 1984 en extrapolant ses propos pour la chronologie manga.

Voici donc pour les éléments officiels directs qui doivent figurer dans « L'enfance de Kyôsukey ».

Je vais maintenant vous détailler les éléments officiels indirects.

*Mais où est né Kyôsukey ?*

Pour commencer, j'ai dû d'abord fixer le lieu de naissance de Kyôsukey. Il naît, pour simplifier là où se sont rencontrés ses parents et habitent ses grands-parents, soit près de Hakuba<sup>13</sup>.

J'avais prévu initialement de le faire naître à Nara, ancienne capitale historique du Japon, qui est très connu pour son sanctuaire Kasuga, lieu de culte très renommé au Japon et l'un des berceaux de la civilisation japonaise.

Dans le chapitre « Le lac des souvenirs », Kyôsukey explique que le lieu de villégiature de ses grands-parents se trouve à 4 heures et demie de train express de Tokyo, et plus précisément dans les Alpes Japonaises.

Les Alpes Japonaises désignent les massifs se trouvant au centre de l'île de Honshû, soit une région au nord / nord-ouest de Tokyo.

Nara est trop au sud pour correspondre à cette description, mais les informations que j'ai collecté sur Nara vont me permettre d'y situer l'action après le 4<sup>ème</sup> déménagement.

L'endroit où se trouve alors Kyôsukey correspond à la description d'Hakuba (voir site japonais <http://www.hakubajapan.com/> dans la partie « Comment s'y rendre ? », les temps indicatifs de trajets sont aussi indiqués !).

De plus, Izumi Matsumoto connaît très bien cette région, il est né à Takaoka situé un peu plus au nord-ouest, dans la province voisine de Toyama.

Son vrai nom est Kazuya Terashima<sup>14</sup>, il a pris le nom d'artiste « Matsumoto » en référence à la ville du même nom qui se trouve sur le trajet menant de Tokyo à Hakuba.

---

<sup>13</sup> Le lieu de naissance exact de Kyôsukey n'est évoqué nulle part dans les histoires officielles de KOR. Etant l'aîné des Kasuga, la tradition peut imposer sa naissance sur un site particulier du clan Kasuga. Après quelques recherches (voir explications détaillées par la suite), le cadre de vie des grands-parents est autour de Hakuba (voir carte).

<sup>14</sup> Pour en savoir plus sur Izumi Matsumoto, lire sa biographie dans la Réflexion 36 du site de CyberFred.

Conformément à la nouvelle «Le Souvenir du Pouvoir » (voir Références aux autres écrits), il existe un lieu-dit Mimizuku (désigne aussi une espèce d'hibou) proche d'Hakuba.

*Comment faire débiter l'histoire ?*

Suite à la naissance des soeurs vers janvier 1972<sup>15</sup>, il va se produire un premier incident majeur, alors que Kyôsuke n'est pas encore à l'école (il n'a exactement que 2 ans et 2 mois, l'entrée en jardin d'enfants se fait à partir de 3 ans révolus, et la scolarité au Japon n'est obligatoire qu'à partir de 6 ans révolus).

Takashi se retrouve alors veuf et se réfugie au sein du clan Kasuga.

Je prévois alors un second incident dans le clan Kasuga, qui va causer le départ initial de Takashi et sa famille à travers tout le Japon avec 7 déménagements et 7 changements d'école pour Kyôsuke, Manami et Kurumi.

Kyôsuke et ses soeurs vont aller tous alors à l'école (1<sup>er</sup> établissement scolaire dans la ville 1) suite à ce 1<sup>er</sup> déménagement.

Puis toute la famille Kasuga va à la ville 2 (2<sup>ème</sup> établissement scolaire pour Kyôsuke) puis ainsi de suite jusqu'à Tokyo, ville 7 (7<sup>ème</sup> établissement scolaire pour Kyôsuke et ville où débute l'action de KOR en manga et série TV).

*Quelle est la constitution plus ou moins officielle de la famille Kasuga ?*

Au Japon, il existe une tradition appelée « Muko ni Naru », qui veut qu'un homme adopte le nom de famille de la femme qu'il épouse, si ses beaux-parents n'ont pas de descendants mâles.

Dans la nouvelle « Shin KOR », on a la confirmation explicite que le nom des deux grands-parents<sup>16</sup> de Kyôsuke est Kasuga. De plus dans l'épisode 26, Kazuya explique à son cousin que sa mère lui a appris à utiliser le pouvoir.

Comme Kazuya et Akane ont souvent partie liée avec le grand-père, on peut supposer qu'ils sont aussi ses petits-enfants au même titre que Kyôsuke, Manami et Kurumi. Bien qu'on ne la voie ni dans le manga, ni dans la série TV, on peut supposer qu'Akemi avait une soeur (CyberFred a développé cette idée, voir Références aux autres écrits).

Takashi, en épousant Akemi, a donc adopté le nom de famille Kasuga et renoncé à son propre nom de famille.

---

<sup>15</sup> Toujours dans le manga, on apprend dans le chapitre « Finir l'été en beauté » (été 87) qu'Akemi a donné naissance aux jumelles il y a 15 ans (version japonaise mais 16 ans dans la VF !!) d'où l'année 1972. Et comme dans le premier chapitre, elles sont en 1-C, soit seulement deux classes avant celle de Kyôsuke, elles sont nées entre janvier et mars 1972. J'ai adopté par défaut l'hypothèse de CyberFred dans sa réflexion « La chronologie du manga »

<sup>16</sup> Dans le manga et la série TV, le nom de famille des grands-parents n'est pas donné explicitement. Ils sont simplement désignés comme « Ojiisan » et « Obaasan ».

## Référence aux autres écrits

Pour commencer, il y a les réponses de la Foire aux questions (FAQ) du site de CyberFred. Elle en est à sa version 2.10 (juillet 2004). Elle n'est pas exacte à 100 % (problèmes de réactualisation et de références japonaises à corriger) mais c'est un exploit, vu le nombre incroyable de détails et de résultats de réflexion qu'elle contient. C'est une bible, auquel je contribue de temps en temps.

Autres fan-fictions :

- « A Funny Thing Happened On The Way To The Altar » (« Une Drôle de Chose Survenue Sur Le Chemin De l'Autel »), histoire originale en langue anglaise de David A. Miller (voir <http://mykor.chez.tiscali.fr/funny-thing-happened.wri> ).
- « Kimagure Orange Road Forever » (« Capricieuse Route Orangée Pour Toujours » de Kionon (voir <http://www.fanfiction.net/s/1301328/1/> ).
- Kimagure Orange College #30 : « Remember me » (« Souviens-toi de moi ») de Stephen Tsai (voir <http://www.dhc.net/~stsai/koc/> ).
- « Le Souvenir du Pouvoir » et « Les Yeux de la Terre », histoires originales de CyberFred (voir <http://madoka.ayukawa.free.fr/> ).
- « The Rebel Esper » (« L'Esper Rebelle »), histoire originale mais inachevée en langue anglaise de David A. Tatum, enregistré sur FanFiction.net par Desaix. (voir <http://www.fanfiction.net/s/23186/1/> ).

Ce qui va suivre indique les grandes lignes directrices de mon récit inspirées par l'ensemble de ces récits.

Cher lecteur, si vous avez déjà lu toutes les références précitées, vous pouvez continuer la lecture de ce paragraphe. Sinon je vous conseille d'aller directement à la page 15.

Pour Kyôsuke , la nouvelle de David A. Miller présente plusieurs idées intéressantes :

- Il existe un temple sacré du clan Kasuga où doit se dérouler toutes les unions, qui se trouve à 450 km de Tokyo, distance entre l'autel des Kasuga et le lieu du mariage de Kyôsuke.
- A 13 ans, Kyôsuke a été amené à la vallée des Ancêtres par son grand-père
- Sur les 7 déménagements, le 4<sup>ème</sup> serait dû à la tricherie de Kurumi durant un concours de piano sur Debussy quant elle avait dix ans.
- Le doyen des Kasuga est le grand-oncle de Kyôsuke, centenaire et maître télépathe.

- Grand-père de Kyôsuke : Kenichi (d'après Kenichi Ogata, la voix du grand-père), dans le même ordre d'idées, la grand-mère s'appellerait Reiko.
- Un autre déménagement serait dû au fait que le jeune Kyôsuke (en première année de cours primaire) serait parti dans le futur après une chute. Il y rencontre Madoka qui lui offre une glace au chocolat, et Kyôsuke qui le renvoie dans son époque.
- Cérémonie shinto sur l'autel des Kasuga pour les enfants lors du « *Shichi-Go-San* ». Cette fête calendaire tombe toujours le 15 novembre, soit le jour de l'anniversaire de Kyôsuke et Hikaru.
- La cérémonie traditionnelle des Kasuga y est décrite avec détail.
- Il existe « La chanson d'amour de la Princesse Kasuga » extraite du « *Nihonshoki* », et traduite en anglais par W.G. Aston en 1897, « The Love Song of Princess Kasuga ».

La nouvelle de Kionon, « *Kimagure Orange Road Forever* » évoque aussi l'histoire du clan Kasuga, cite aussi cette princesse Kasuga et la légende des montagnes d'Hokkaido, afin de montrer la cérémonie d'initiation de Madoka. Mais elle présente trop de divergences pour que je puisse l'intégrer dans ce récit. Elle sera toutefois utile pour le Livre Rouge sur Madoka, car elle explique bien entre autres comment Madoka est traitée comme une *gaijin* (étrangère au Japon), parce que ses parents vivent à l'étranger, ainsi que sa manière d'appréhender le Pouvoir et le clan Kasuga.

La fanfic US *Kimagure Orange College* (KOC), qui relate les aventures de Kyôsuke et Madoka à l'université, possède un chapitre très émouvant et l'un des plus réussis : « Remember me ». Kyôsuke et Madoka rencontrent la jeune Akemi, qui d'ailleurs y relate sa rencontre avec Takashi lors de ses 18 ans.

Je ne vous dis pas pourquoi et comment afin de ne pas gâcher votre lecture (ou relecture) de KOC (lisez les chapitres préliminaires si vous lisez KOC pour la première fois). Je vous invite à lire ce très émouvant chapitre.

Pour la soeur d' Akemi qui n'apparaît pas dans KOR, je l'appelle Mariko<sup>17</sup> en référence aux histoires « Le Souvenir du Pouvoir » et « Les Yeux de la Terre ».

---

<sup>17</sup> Dans « *Fugawari Orange Street* », une sorte de « Dix ans après » avec Kazuya à Kôryô au lieu de Kyôsuke, elle se prénomme Sayoko.

Dans *Kimagure Orange College*, la divergence est flagrante. Akane dans « *All the World's a Stage* » présente ses parents Yukimasa Kenji et Asako. Cela va en contradiction avec le fait que le nom de famille d' Akane est bien Kasuga, ce qui a été confirmé par Matsumoto même lors de l' Anime Expo 1994 (voir FAQ de CyberFred réponse 51). De plus, Kenji y est présenté comme un prêtre shinto officiant à Yokohama. Asako se présente comme la soeur cadette d' Akemi, et fait la critique des unions Esper / Non-Esper. Ainsi Akane et Kazuya sont des « purs » Espers selon Stephen Tsai.

Dans « Le Souvenir du Pouvoir », nous avons :

- Akemi est la soeur cadette de Mariko.
- Takashi est un orphelin, d'où son indépendance, qui a pris le nom des Kasuga en vertu du « Muko ni Naru ».
- Mariko maîtrise les illusions.
- Son mari, de même que Takashi, est un non-Esper<sup>18</sup>.
- Les Kasuga habitent dans les montagnes au nord du Tokyo, de plus les plateaux de Mimizuku sont évoqués.
- Tante Mariko a environ la trentaine.
- Akane sait se téléporter<sup>19</sup>, c'est ce qu'elle fait explicitement vers la fin afin de rejoindre ses parents.

Tous ces éléments, sauf les deux derniers, sont bien cohérents avec les versions manga et anime.

Dans mon récit, je suppose qu'Akemi s'est mariée à 20 ans (2 ans après sa rencontre dans le chapitre KOC décrit précédemment).

Elle aura Kyôsuke l'année suivante, et a donc 21 ans à la naissance de son fils. Sa soeur aînée a alors 22 ans (au moins 1 an de plus). Donc 15 ans plus tard, elle est âgée de 37 ans, qui est plus proche de la quarantaine que de la trentaine.

CyberFred a utilisé la chronologie de la série TV (plus précisément entre les épisodes 34 et 35), en supposant qu'Akemi rencontre Takashi, non pas à 18 mais à 16 ans, ie l'âge de Madoka lorsque le grand-père lui raconte l'histoire d'Akemi, sa soeur aînée aurait au minimum 17 ans. Kyôsuke naît au minimum 1 an après donc Mariko aurait ici au minimum  $17+1+15 = 33$  ans, CQFD.

Dans « Les Yeux de la Terre » (dont CyberFred continue actuellement la rédaction), nous avons quelques indications sur la nature métaphysique du Pouvoir.

- Pour les Espers, il existe une sorte d'Au-delà où certains d'entre eux officient comme des anges, dont justement Akemi (voir aussi les autres nouvelles de CyberFred).
- Le Pouvoir est plus ou moins enfoui en nous, et certains caractères héréditaires permettent de favoriser ce(s) talent(s), mais il n'est pas un acquis irréversible.

---

<sup>18</sup> Dans la majorité des nombreuses fanfics US que j'ai lu, le père de Kazuya est aussi un Esper. Ainsi le plus fort pouvoir de Kazuya pour son âge s'explique car il est un « pur » Esper alors que Kyôsuke ne l'est pas. C'est un petit détail heureusement négligeable pour mon histoire, car Kazuya est trop jeune pour pouvoir y apparaître. CyberFred explique cette différence par le fait que Kazuya a bénéficié de l'enseignement de sa mère, alors que Kyôsuke n'a pas eu cette chance.

<sup>19</sup> Dans le manga, Akane ne sait que créer des illusions, ce qui l'empêche de sauver Madoka et elle doit appeler Kyôsuke à l'aide dans le chapitre « La plage de tous les dangers ». Elle n'apparaît pas dans la série TV mais dans les OAV où elle est capable de se téléporter (cf la scène de la piscine avec Madoka !). Conclusion : Akane ne sait pas se téléporter dans la version manga, mais sait le faire dans la version animée. Les nouvelles de CyberFred se basent sur la série TV.

Je parle ici des éléments déjà connus, suite à la lecture du « Souvenir du Pouvoir » et des chapitres déjà diffusés des « Yeux de la Terre »<sup>20</sup>.

D'après la nouvelle de David A. Tatum :

- Il est possible pour un non-Esper d'absorber l'énergie en excès d'un Esper.
- Le clan Kasuga a une réunion annuelle secrète.
- Kazuya et Kyôsuke sont les deux Espers les plus forts de leur génération.
- Il existe un Esper Takauji qui a découvert le secret de l'immortalité, qu'aurait vu Kyôsuke à 6 ans juste après la mort de sa mère. Il y a toutefois un problème de chronologie sur ce dernier point car Akemi est morte un peu après la venue au monde de Kurumi (version officielle) donc je pense utiliser le personnage de Takauji mais dans une tentative désespérée de Kyôsuke pour faire ressusciter sa mère.

D'après l'adaptation US « Madoka's secret memory » (« Le souvenir secret de Madoka », Shin KOR III), le Kyôsuke de 15 ans est allé au Chinatown de Yokohama avec son père et ses soeurs, avant d'en déménager. Il a sauvé la vie d'un motard, Shuujiro Mishima (c'est aussi détaillé dans le livre D-09 de Hard KOR par Rob Kwong).

La fan-fiction Hard KOR est la plus détaillée, elle fait pratiquement suite à « *Ano Hi ni Kaeritai* », elle possède des éléments croisés avec KOC (dont l'intéressant chapitre 24 : « I Can't Return to that Day »), elle couvre toutes les périodes intercalaires jusqu'à après les événements des trois romans Shin KOR (il faut mettre de côté les deux romans Shin KOR 2002 qui ne sont qu'une réactualisation des deux premiers romans et correspondent à une variante de Shin KOR en particulier sur le contexte géopolitique).

La partie *Prelude* de Hard KOR donne des indications sur les enfances d'Hikaru et de Yûsaku.

Toujours pour Hard KOR, dans le livre A-10, la confession de Kurumi pour son frère est très intéressante. Dans le livre A-12, Kurumi explique à Hatta qu'elle garde son cousin Kazuya pour sa tante. Cela rejoint donc l'hypothèse selon laquelle Akemi a une soeur, cautionnant ainsi cette hypothèse fondamentale que Matsumoto a laissé de côté.

Pour les coutumes et lieux connus du Japon, je conseille l'excellent Guide Voir du Japon des éditions Hachette, publié en janvier 2004.

---

<sup>20</sup> Petit encouragement personnel pour CyberFred, vivement le final que tu prévois en 2005 des « Yeux de la Terre » qui sera, à n'en pas douter, exceptionnel ^^



## Conventions d'écriture et de style

L'un de mes gros problèmes dans ce récit, outre le fond, est la forme. J'ai fait un mélange, pas toujours réussi, de plusieurs mises en forme.

Mes conventions sont les suivantes :

- [ ...] passage en mode narratif ou changement de mode.
- ... ou X : ... ou « ... » dialogue.
- (...) détail dans une narration

Dans un dialogue, les syllabes marqués en majuscules indiquent une élévation de la voix.

Italiques passage en mode introspectif (pensées, souvenirs, télépathie ...)

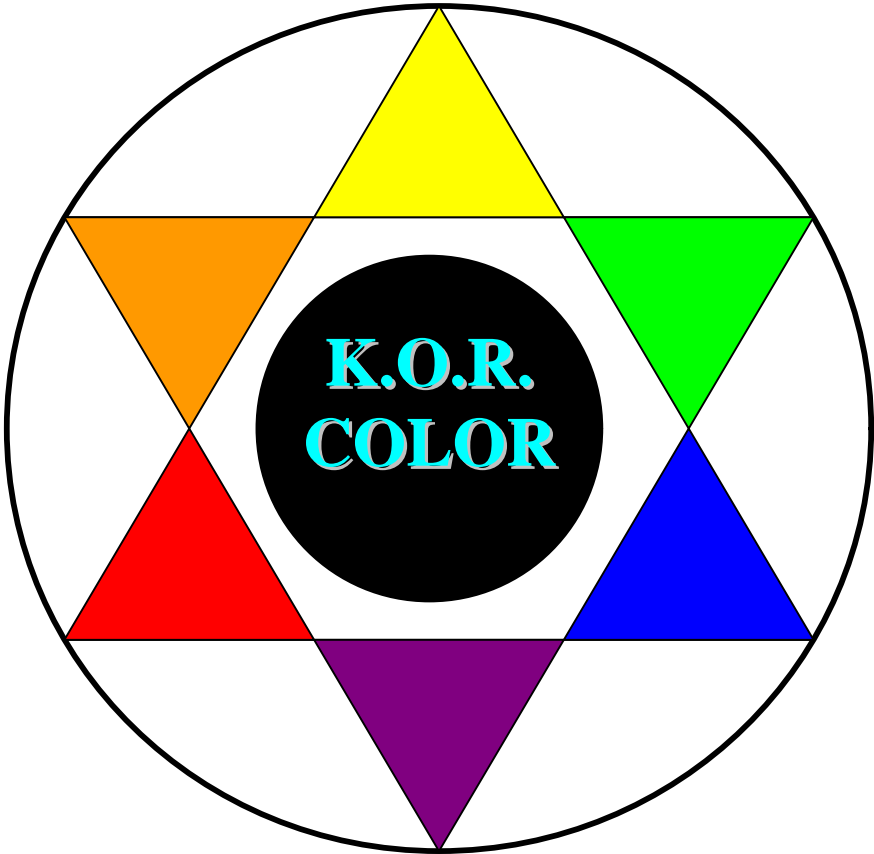
C'est un texte écrit et pensé d'abord en français, qui a plus la forme d'un script que d'un roman ou nouvelle.

Toutefois, il ne faut pas oublier que le contexte général, certaines expressions ne sont pas simples à exprimer tout en français à moins d'une périphrase (exemple : désignation des personnes, lieux-dits, objets ou expressions particulières) donc je les écrirais en japonais romanisé, « *rômaji* ». Je tâcherais de mettre une note explicative, mais certaines de ces expressions peuvent être facilement trouvées dans les notes générales culturelles du Japon (liens de parenté, rang social, fêtes traditionnelles).

En *rômaji*, les voyelles longues s'écrivent avec un chapeau, comme û, ô (ce dernier se prononce « ou » et peut ainsi aussi se transcrire à l'écrit par « ou »).

Pour les mots japonais qui n'ont pas de transcription française, je garde la transcription en « *rômaji* » avec des syllabes en ai, ei, oi qui se prononcent respectivement « aï », « eï », « oï », mais ne s'écrivent pas avec le tréma (exemple : sempai, sensei, ...)

Voilà pour ce premier récit. Sauf objection majeure, je garderai a priori ces conventions pour les récits suivants.



## Chapitre 1 : Révélations

[Narration de Takashi]

Ayant malheureusement perdu mes parents dans un accident, je me suis retrouvé orphelin très jeune. J'ai été alors élevé par mes grands-parents.

Grâce à eux, j'ai pu achever mes études. Je débutais alors comme jeune photographe free-lance et voyageais à travers le Japon à la recherche d'images.

Je n'avais que 22<sup>21</sup> ans et c'est en voulant couvrir le « *Tanabata-Matsuri* » dans la charmante ville d'Hakuba que j'ai rencontré mon ange.

J'avais peu de temps avant soigné son aigle avec mon lacet. C'est ainsi qu'elle m'a reconnu et offert sa reconnaissance.<sup>22</sup>

[Dans le Chuo Expressway<sup>23</sup>, quelque part dans les Alpes Japonaises, Takashi discute avec Akemi.]

Pour la première fois, j'avais amené Akemi hors de sa région natale.

Je n'avais malheureusement plus de parents vivants mais elle tenait à voir là où je vivais.

Akemi : A la manière dont il s'agite<sup>24</sup>, ce doit être un garçon.

Takashi : Oui, et il sera grand et fort. Repose-toi.

[Takashi se perd dans ses souvenirs.]

Cela faisait deux ans<sup>25</sup> en faisant des photographies dans Hakuba<sup>26</sup> que je l'avais rencontré et qu'elle m'avait soigné<sup>27</sup>. J'ai été touché par son innocence et sa gentillesse. Mais j'étais loin de soupçonner dans quelle famille et dans quelles aventures j'allais me retrouver.

«*Ma fille est exceptionnelle, elle a des qualités spéciales* » : je me remémorais les mots de son père.

<sup>21</sup> Sur le site japonais du studio Pierrot, il est écrit que Takashi a 40 ans dans la série TV. Par conséquent, il a 25 ans lorsque naît Kyôsuke.

<sup>22</sup> Dans l'épisode 34 de la série TV, Takashi rencontre Akemi chez elle, alors que dans le chapitre « Quand les neiges éternelles prennent la couleur de l'amour » du manga VF, ils se rencontrent près d'un petit lac.

<sup>23</sup> remplace Shinkansen (version V0) car en 1965, seule la ligne Tokyo Osaka est vraiment opérationnelle (première ligne avec ce type de train inaugurée en 1964, année des Jeux Olympiques au Japon). Pour se rendre à Matsumoto, il faut emprunter la Chuo Expressway.

<sup>24</sup> Les mouvements de Bébé commencent parfois à 4 mois, généralement à 5 mois, où la mère commence à bien sentir son enfant.

<sup>25</sup> Toujours dans « Quand les neiges éternelles prennent la couleur de l'amour », le grand-père dit « Il y a environ 20 ans ». Dans ce récit, Kyôsuke a environ 16 ans et demi, soit ces 2 ans pour la rencontre de ses parents.

<sup>26</sup> remplace Kinki de ma V0 et Nara de ma V1 (trop au sud), et qui n'appartiennent pas aux Alpes Japonaises. Car il est dit explicitement dans le dernier volume du manga que les grands-parents de Kyôsuke habitent dans les Alpes Japonaises.

<sup>27</sup> Toujours dans « Quand les neiges éternelles prennent la couleur de l'amour », Takashi se blesse en tombant du pont pour photographier Akemi.

Pour elle, j'étais prêt à risquer ma vie.

C'était pour m'éprouver que son père m'avait demandé de lui ramener de la neige du sommet du mont Tengu<sup>28</sup>, qui se trouvait aux alentours de sa maison, et tout cela avant que les feux d'artifice du festival ne s'achèvent.

J'ai escaladé, non sans peine, cette montagne. J'allais perdre espoir quand Tsubasa<sup>29</sup>, l'aigle d'Akemi m'a aidé à récupérer cette neige et ainsi, je pus ramener à son père l'objet de son défi<sup>30</sup>.

Pour m'aider et je l'appris l'année suivante, Akemi avait utilisé « l'Oeil de l'Autre » et son pouvoir de suggestion. Elle avait ainsi suggéré à l'aigle de me rejoindre, et l'avait guidé pour qu'il me ramène de la neige du sommet.

Car son père m'avait explicitement demandé de lui ramener de la neige du sommet, en interdisant à sa fille d'y aller, mais en ne m'obligeant pas à me rendre au sommet.

Extenué, je ramenai juste à temps la neige afin d'obtenir l'accord de son père.

Il n'était pas trop enthousiaste mais il devait respecter sa promesse.

Il demanda alors à pouvoir toucher mon front quelques instants<sup>31</sup>.

Après m'avoir touché le front pendant dix bonnes minutes, il récitait une sorte de prière, et finalement s'exclama avec un sourire : « Bienvenue dans notre honorable famille ».

Nous nous sommes alors fiancés, mais nous hésitions à aller plus loin car les Kasuga, y compris Akemi, tenaient à éprouver quelque temps la solidité de notre amour.

Mais le mois suivant, lors de notre rendez-vous annuel le 14 juillet<sup>32</sup> sur l'île de la femme<sup>33</sup>, je rappelais cette histoire du défi à Akemi avant de conclure :

« Notre amour serait-il magique ? ».

---

<sup>28</sup> C'est le nom que donne le père d'Akemi dans l'épisode 34. Tengu est également associé aux légendes du folklore japonais.

<sup>29</sup> « Tsubasa » signifie en japonais les « ailes », c'est le nom qu'Akemi donne à son oiseau quand elle le voit revenir (manga et série TV).

<sup>30</sup> Voir l'épisode 34 de la série TV et le début du volume 9 du manga VF

<sup>31</sup> Cela lui permet de lire l'esprit de son sujet, c'est une technique de lecture de l'esprit qu'il réutilisera dans cette fiction.

<sup>32</sup> C'est aussi la date de notre Fête Nationale, mais elle est aussi avant le début des vacances scolaires des élèves japonais, ce qui explique aussi pourquoi il s'y rendra par la suite sans ses enfants.

<sup>33</sup> L'île de la femme apparaît dans le dernier volume du manga. Les îles de l'Homme et de la Femme (Otokojima et Onnajiima en VO) ne sont réunies et accessibles (aux non-Espers) que pendant une certaine période de l'année (que je choisis en été), c'est le lieu de rendez-vous annuel que se sont fixés Takashi et Akemi après leurs fiançailles.

Je sortis alors un pendentif en pierre de lune, que j'avais acheté pour elle.

Takashi : J'ai une surprise pour toi.

Elle fut admirative et je le lui mis autour du cou.

Takashi : Il te va très bien.

Là, Akemi s'était mise à rougir.

A (Akemi) : Takashi-kun, je te remercie mais j'ai aussi quelque chose à te dire.

T (Takashi) : Tu ne veux pas de mon cadeau ?

A : Non bien au contraire, je le garderai toute ma vie, et je donnerai un bijou identique à ma future belle-fille.

Je te remercie du fond de mon coeur, mais je n'ai pas tout dit toute la vérité sur notre famille.

[Takashi hésita un instant puis finit par dire.]

T : Mais ce n'est pas bien important, quoi que puissent penser les autres !!

A : J'ai quelque chose d'important à te révéler. Mais avant toute chose, je t'aime.

T : Moi aussi, je t'écoute.

A : Dans ma famille, comme te l'a expliqué mon père, nous avons des dons particuliers. Et je suis en quelque sorte « spéciale » par rapport à toi.

Takashi (souriant) : Oui, par exemple, tu m'as ensorcelé.

Akemi : Ne plaisante pas. Je suis très sérieuse.

Tu connais les légendes de ce pays sur les Kasuga

Elle me récita alors quelques vers du sonnet d'amour de la princesse Kasuga extraite du « *Nihonshoki* ».

« Mon amoureux m'enlaçait de ses bras  
Et mon bras enlaçait mon amoureux. »<sup>34</sup>

Takashi l'enlaça tendrement, Akemi lui fit un baiser puis poursuivit.

---

<sup>34</sup> Les poèmes traditionnels japonais (« *waka* ») ont normalement 7 pieds pas vers, ici j'ai fait une transcription en français avec 10 pieds par vers. Notez la symétrie de la construction, je n'ai pas pu trouver les vers d'origine (japonais ancien) qui devaient en plus avoir une harmonie avec les *kanji* utilisés.

Akemi : Il y a une part de vérité dans ces légendes, nous poursuivons une tradition dans notre famille depuis des temps immémoriaux, car notre clan est spécial ... nous avons des pouvoirs extrasensoriels.

Elle souffla un peu, soulagé d'avoir enlevé un poids de sa conscience et attendit sa réaction. Takashi resta sans voix quelques secondes.

T : Comment ça ? Vous êtes télépathes ?

A : Certains membres de ma famille le sont.

[Akemi marqua une pause, scrutant la réaction de Takashi.]

A : Il m'a été par exemple, possible de communiquer directement avec Tsubasa pour qu'il t'aide.

T : Ca alors, je croyais que tu l'avais particulièrement bien dressé.

A : D'autres sont capables de se téléporter ou de déplacer des choses.

Takashi marqua une longue pause, et tenta de bien appréhender les révélations que lui avaient faites sa bien-aimée.

T : C'est incroyable, comment est-ce possible ?

A : Le Pouvoir, comme nous l'appelons, se transmet de génération en génération depuis la nuit des temps. Il se traduit par des pouvoirs psychiques mais également par un certain contrôle de la matière, de l'espace et du temps.

Es-tu prêt à m'aimer ?

T : ... .. J'ai besoin d'y réfléchir ...

Ce jour-là, j'avais compris le sens des paroles sybillines de son père. Elle n'était pas comme les autres. Moi-même, homme ordinaire, étais-je à la hauteur de cet être exceptionnel et que dire aussi de nos enfants ?

Je devais repartir chez moi pour voir le peu de famille qui me restait et prendre le temps de la réflexion : « Devais-je continuer ou rompre nos fiançailles ? »

Je n'avais pas jamais pensé pouvoir être dans une telle situation.

Avant de partir, je jurais de revenir dans un an et de leur fournir ma réponse.

Je revins l'année suivante, et finalement mon appréhension avait disparu mais je devais en savoir plus.

Ainsi lors de notre deuxième réunion annuelle sur les îles, j'interrogeais Akemi.  
(Après quelques banalités échangés)

Takashi : Mais tu es la lumière de ma vie mais j'ai besoin d'en savoir plus sur le Pouvoir.

Akemi (portant le pendentif) : Je suis prête à répondre à toutes tes questions<sup>35</sup>.

T : Pourquoi ne s'est-il pas répandu ?

A : Parce que dans les temps anciens, des personnes ont mal utilisé le Pouvoir. Nos ancêtres ont édicté trois règles :

- maintenir le Pouvoir
- garder le secret
- utiliser le Pouvoir pour le Bien

C'est pourquoi nous vivons ici à l'écart de la civilisation, et que nous nous marions entre nous.

T : Entre vous !!

A : Oui, afin de conserver le Pouvoir. Mais cette règle a atteint ses limites. Car il y a de moins en moins de jeunes, et en particulier de jeunes hommes. Il est également de plus en plus difficile de rester à l'écart de la société actuelle. Ainsi le grand Conseil nous a autorisé à déroger à cette coutume afin que le Pouvoir se perpétue.

T : Autorisé ?

A : Avec des cœurs purs. Tu as été « sondé » et accepté par mon père.

T : Pourquoi m'a-t-il amené sur cette île ?

A : Cette île est en fait protégée par l'esprit du clan, c'est « l'épée de la lumière » qui frappe les non-Espers qui accostent sur ces îles.

T : Mais pourquoi n'ai-je pas été frappé par cette « épée de lumière » ?

A : Après t'avoir sondé, mon père a dû te confier un peu d'énergie en excès, pas suffisamment pour pouvoir la manifester, mais en tout cas suffisante pour te faire passer pour un Esper.

Mais sinon, il est toujours possible pour un non-Esper d'accoster sur ces îles quand elles sont réunies.

T : Que se passera-t-il donc si nous avons des enfants ?

A : Sur ce point, les Anciens sont divisés. Pour certains, le Pouvoir ne peut être conservé que par des mariages consanguins. Pour d'autres, l'apport extérieur

---

<sup>35</sup> C'est une FAQ sur le Pouvoir où par le jeu des questions / réponses, je donne ma conception du Pouvoir pour ce récit et ceux à venir. Il s'agit juste pour l'instant de l'apparence. Les aspects métaphysiques sont pour l'instant mis de côté.

non seulement permettra de conserver le Pouvoir mais aussi de le renforcer. Mais il est temps de sortir de notre isolement. Es-tu vraiment prêt à m'aimer ?

*T : Cette fois-ci, je n'avais pas à hésiter, Akemi avait été d'une telle franchise et honnêteté avec moi que je me devais de lui faire confiance.*

T : Sans hésiter, oui. Dans ce cas, Akemi, veux-tu devenir ma femme ?

Akemi, qui avait été si triste ces derniers temps d'après mes futurs beaux-parents, arborait alors un sourire radieux et acquiesça vivement.

Nous nous sommes mariés peu après.

Mes beaux-parents avaient senti que j'allais finalement accepter d'épouser leur fille. Ils avaient anticipé et commencé à préparer notre union. Comme plusieurs générations de Kasuga avant nous, la cérémonie<sup>36</sup> fut organisée discrètement par le clan dans un temple secret.

Mes beaux-parents n'ayant que deux filles<sup>37</sup> et étant orphelin<sup>38</sup>, je pris le nom de famille de ma chère épouse par « Muko ni Maru ».

[Retour au présent]

Akemi : Takashi. Est-ce que tu vas bien ?

Takashi : Oui, Akemi. Je me remémorais nos bons moments sur les îles où tu m'as révélé tes talents.

[Sujet déjà délicat entre nous, nous ne pouvions évoquer directement le Pouvoir sans risquer d'être entendu par nos voisins]

Takashi : J'espère que notre premier enfant ne nous posera pas de problèmes.

Akemi : Si c'est une fille, je l'appellerai Kyôko<sup>39</sup>.

Takashi : Et si c'est un garçon, nous l'appellerons ... Kyôsuke.

---

<sup>36</sup> Pour avoir une idée de cette cérémonie, lire la nouvelle de David A. Miller « A Funny Thing Happened On The Way To The Altar ». Pour ne pas surcharger ce chapitre, cette cérémonie n'est pas développée ici.

<sup>37</sup> dans le manga, on ne voit qu'Akemi sous les traits de Madoka. Elle apparaît sous ses traits uniquement dans la série TV dans l'épisode « Visite aux grands-parents ». Vous verrez par la suite comment j'explique la présence de sa soeur.

<sup>38</sup> C'est une hypothèse avancée dans « Le Souvenir du Pouvoir » et qui me permet de m'affranchir de la famille de Takashi lors de cette cérémonie.

<sup>39</sup> Je ne sais pas si au Japon, le choix du prénom est vraiment dévolu aux parents. Il est intéressant d'opposer deux prénoms, l'un masculin, l'autre féminin commençant en « Kyô » (le « ô » correspond à une voyelle longue et se prononce [ou]). Le très joli prénom Kyôko (Kyoko pour simplifier) est très bien porté par la protagoniste de Ikkoku-kan (« Maison Ikkoku », diffusé en France sous le titre de « Juliette, je t'aime », autre dessin animé dans le style comédie romantique).



[Narration de Takashi]

Grâce aux photos des fêtes traditionnelles dans les Alpes Japonaises que j'ai vendu à un magazine, j'ai pu commencer à me faire un nom. Ainsi je séjournais chez mes beaux-parents en attendant la naissance de notre enfant et continuais à faire des clichés des paysages de la région.

A notre arrivée, nous avons été accueillis par les parents d'Akemi, ainsi que par sa soeur Mariko<sup>40</sup> qui revenait des Etats-Unis.

Nous nous sommes tous rendus à Mimizuku. Mariko avait une année de plus qu'Akemi.

Mariko avait depuis toujours un caractère indépendant et moderne, alors qu'Akemi est plus réservée et attachée aux traditions.

La première fois que j'ai rencontré Akemi, je pensais qu'elle était fille unique. En fait, sa soeur aînée s'était fâchée avec son père et avait quitté le domicile familial.

Elle était alors parti à Matsumoto. Lors du festival, elle avait elle aussi rencontré un jeune homme qui commençait une brillante carrière d'ingénieur commercial aux Etats-Unis.<sup>41</sup>

Sentant avec moi qu'il allait perdre Akemi, son père se résigna finalement à se réconcilier avec sa fille aînée. Mariko avait réussi alors à imposer Tôru à son père. Ils s'étaient officiellement mariés peu de temps après nous. Mais vivant ensemble depuis plus longtemps et Mariko étant l'aînée, Tôru décida de suivre également le « Muko ni Maru » et d'adopter aussi le nom de famille Kasuga.

Elle maîtrisait la télékinésie et plus particulièrement la création des illusions<sup>42</sup>.

---

<sup>40</sup> La seule information officielle et certaine sur les parents Kasuga est que Kazuya et Akane sont leurs petits-enfants au même titre que Kyôsuke, Kurumi et Manami. Akemi n'a pas de frère sinon il n'y aurait pas de « Muko ni Maru » et Takashi aurait conservé son nom de famille. Une sœur aînée, absente au cours de l'épisode 34, est plus probable qu'une sœur cadette. De plus, elle va également donner naissance à Akane, qui est de la même classe d'âge que Kyôsuke. Le prénom Mariko n'est pas officiel, j'ai pris comme référence les nouvelles de CyberFred

<sup>41</sup> C'est à la fin du volume 5 de l'édition standard du manga qu'on apprend que l'oncle de Kyôsuke vit à Hawaï. Il va ensuite revenir au Japon avec sa famille dont Akane (qui a à peu près le même âge que Kyôsuke) et Kazuya (qui a 9 à 10 ans de moins que Kyôsuke)

Mariko vivait avec son mari le plus souvent aux Etats-Unis et parvenait à maintenir le secret sur le Pouvoir grâce à ses talents.

Elle était enceinte de plus de huit mois et n'allait pas tarder à enfanter.

Elle était revenue au Japon par respect de la tradition, afin que son enfant naisse dans le pays de ses ancêtres, mais aussi pour apaiser son père. Son mari ne l'avait pas accompagné, car trop occupé par ses affaires.

Akemi admirait Onee-san, et sa joie de la voir, me faisait aussi plaisir.

Pour son accouchement, elle alla voir le docteur Matsumoto<sup>43</sup>, accompagné par Akemi et moi.

Son père avait prétexté des occupations urgentes et pressantes, et ne nous avait pas accompagné.

Ce fut en septembre, un jour de tempête que naquit ... Kasuga Akane<sup>44</sup>.

---

<sup>42</sup> Lire la fan-fiction de CyberFred : « Le Souvenir du Pouvoir ».

<sup>43</sup> Je vous laisse deviner l'origine du nom. En zone rurale, les médecins de famille sont très généralistes (je la substitue à la notion de sage-femme).

<sup>44</sup> On a la confirmation dans le chapitre « Scolarité en péril » (volume 15) du manga VF que Kyôsuke, Akane et Madoka sont tous trois en Terminale (2<sup>ème</sup> année de « Lycée » au Japon avant l'année de préparation à l'entrée en Université), donc appartenant à la classe d'âge avril 1969 – mars 1970. Akane considère Madoka comme son sempai et Kyôsuke comme son kôhai. Il est vraisemblable qu'elle soit plus jeune que Madoka, mais plus âgée que Kyôsuke. De par son prénom, je la fais naître pendant la période des typhons au Japon (août / septembre) soit trois à quatre mois avant son cousin.

## Chapitre 2 : Prémices

[Suite de la narration de Takashi]

Mariko après la naissance de son enfant, fut rejoint par son mari qui la ramena aux Etats-Unis.

Ce fut d'ailleurs la dernière fois que Mariko vit sa soeur en vie

L'automne 1969 a été et restera la meilleure période de ma vie.

Ma série nommée « 69 »<sup>45</sup> m'a fait connaître comme meilleur jeune photographe, catégorie paysages par Tokyo Magazine.

Ma petite chambre à la pension Ikkoku<sup>46</sup> était devenue trop petite.

Je fis cesser définitivement mon bail auprès de l'affable Otonashi-san<sup>47</sup> et fis mes adieux aux Ichinose<sup>48</sup>.

Après les frais du mariage, la généreuse offre de mes beaux-parents de nous héberger me permettait d'économiser pour pouvoir ensuite loger ma famille.

Je fis ainsi mieux connaissance avec Kenichi<sup>49</sup>, le père d'Akemi.

[Quelque part dans le village Kasuga le 15 novembre 1969]

J'étais de plus en plus nerveux, je grillais quelques cigarettes pour clamer mon angoisse grandissante. Akemi, bien que fatiguée, restait calme.

Le docteur Matsumoto était confiant : la grossesse allait bien se passer.

Ce brave homme était le médecin de famille de la famille Kasuga. Grâce au pouvoir d'illusions, il n'était pas au courant du Pouvoir, qui ne pouvait heureusement se manifester chez les nourrissons.

Akemi ressentit les premières contractions. Nous partîmes alors tous au cabinet de Matsumoto-sensei.

---

<sup>45</sup> Ce chiffre se lit indifféremment à l'envers, et représente aussi tourné à 90° le signe astrologique du Cancer.

<sup>46</sup> Ikkoku-kan est la plus fameuse pension de Tokyo de la janimation. Takashi y a séjourné avant l'arrivée de Kyôko Otonashi. Ainsi il peut avoir occupé la chambre de Nikaido ou de Godai et connu les Ichinose, ce qui permettra d'éventuels développements. Ayant changé de nom de famille entretemps, son retour à Tokyo en 1984 n'est pas inconcevable.

<sup>47</sup> C'est le futur beau-père de Kyôko (Chigusa à l'origine) et le propriétaire de la pension Ikkoku.

<sup>48</sup> L'action de Maison Ikkoku débute fin 1980 (version manga) soit 12 ans après. Les Ichinose peuvent être alors un jeune couple qui n'a pas encore d'enfant, ie Kentarô. En tout cas, connaître l'exubérante Hanae n'est pas toujours une partie de plaisir ^\_^

<sup>49</sup> Le prénom du grand-père maternel n'apparaît pas dans la série, je l'appelle arbitrairement Kenichi, prénom de son doubleur dans la série TV

Akemi avait commencé à perdre les premières eaux.  
Matsumoto-sensei fit alors s'installer Akemi sur sa table d'accouchement.  
Akemi était alors tendue, et se rend compte maintenant de la difficulté d'enfanter, mais elle était courageuse. Elle me serra la main en m'adressant un faible sourire.

Matsumoto-sensei : Allez poussez bien fort.

Akemi (efforts puis relâchement)

Matsumoto-sensei : Allez, encore un effort.

Après quelques minutes qui me parurent des heures, Matsumoto-sensei a extrait le nouveau-né qui poussa son premier cri.

Il coupa ensuite le cordon ombilical et essuya l'enfant.

Kenichi : C'est un garçon.

Akemi (fatiguée mais heureuse) : Montrez-le moi.

[Elle prit son bébé dans ses bras. Ce dernier se mit à crier de nouveau]

Takashi : En tout cas, il a du coffre. Merci beaucoup, Matsumoto-sensei.

Nous avons ensuite tour à tour remercié le docteur, qui sortit ensuite pour griller une cigarette.

Kenichi (regardant attentivement l'enfant puis posant sa main sur son front) :  
C'est curieux . Le Pouvoir est très faible<sup>50</sup> chez lui, il semble éteint<sup>51</sup>  
... mais on sent celui de se téléporter.

Akemi : Cela promet. Je n'ai pas ce pouvoir.

Takashi se mit à penser qu'Akemi pouvait déplacer les objets, créer des illusions, hypnotiser mais ne savait pas se téléporter, contrairement à ses parents.

Kenichi : Ne t'inquiète pas. La téléportation nécessite une certaine maîtrise du Pouvoir afin de combiner son énergie psychique avec l'énergie magnétique afin de se déplacer dans une fissure dimensionnelle et

---

<sup>50</sup> Je fais l'hypothèse que le Pouvoir est d'abord faible chez les enfants d'un couple Esper / non-Esper, mais que ce pouvoir se renforce au cours du temps. En particulier, Kyôsuke, plus que la télékinésie, aura un véritable don concernant les déplacements dans le temps et l'espace.

<sup>51</sup> Selon « Le Souvenir du Pouvoir », le Pouvoir est enfoui en chacun de nous. Il faut un élément révélateur pour qu'il soit utilisable en permanence par une personne.

atteindre un autre point particulier de l'espace<sup>52</sup>. Il ne le fera pas avant cinq ans. Par contre, d'autres pouvoirs sont plus précoces.

Takashi : Lesquels ?

Kenichi : La télékinésie nécessite juste la volonté de contrôler l'objet, donc , par jeu, un très jeune enfant sera capable de déplacer des choses . Mais néanmoins son contrôle pourra être bloqué par quelqu'un de plus expérimenté.

Reiko<sup>53</sup>, la mère d'Akemi, arriva et poursuivit.

Reiko : La création d'illusions peut aussi être un jeu pour l'enfant, par contre l'hypnose nécessite un contrôle de volonté, ce qui n'est possible que vers la pré-adolescence<sup>54</sup>.

Kenichi : Les Espers les plus expérimentés sont capables de créer des barrières, de se déplacer dans l'espace et le temps, de créer des illusions collectives ...

Reiko : Cela suffit, Ken-chan. Akemi a besoin de se reposer.

Takashi et ses beaux-parents laissèrent Akemi se reposer.

Kenichi : Alors Takashi-kun, quel nom allez-vous lui donner ?

Takashi : Je pensais à Kyôsuke

Reiko : C'est un joli prénom. Ce sera donc Kasuga<sup>55</sup> Kyôsuke.

---

<sup>52</sup> Dans Shin KOR II, Kyôsuke explique dans la campagne mexicaine comment il se parvient à se téléporter.

<sup>53</sup> Le prénom de la grand-mère maternelle n'apparaît pas dans la série, je l'appelle arbitrairement Reiko, prénom de sa doubleuse dans la série TV

<sup>54</sup> Kyôsuke, à cause de son manque de volonté, n'arrivera jamais à maîtriser l'hypnose sur autrui, alors que lui-même est facilement hypnotisé. C'est Kurumi qui maîtrise le mieux ce pouvoir.

<sup>55</sup> En vertu du « Muko ni Maru », Takashi a adopté le nom de famille des ses beaux-parents, ainsi tous ses enfants avec Akemi doivent porter le nom de famille de leur mère.

### Chapitre 3 : Premier enfant, premiers choix

[Hakuba]

Peu après la naissance de mon fils, j'ai loué un trois-pièces<sup>56</sup> à Hakuba, n'ayant pas encore les moyens d'habiter dans une grande ville.

Akemi allaitait Kyôsuke et s'acquittait à merveille de son rôle de jeune mère.

Takashi : Alors, heureuse ...

Akemi : Oui, mon chéri. Mais je sens qu'il me manque quelque chose.

Takashi fronce un peu les sourcils : Et quoi donc ?

Akemi : J'ai maintenant Kyôsuke, auquel je voudrai faire des frères ou des soeurs. Mais comme ma soeur Mariko, je voudrais découvrir le monde avec toi. Je n'en ai pas encore trop parlé à mes parents.

Akemi avait des prédispositions pour la peinture. Elle avait un goût exquis pour les tons et les cadrages. J'avais ensuite décidé de lui montrer quelques rudiments de photographie, mais elle me disait que « La photo manque d'imaginaire ».

Mais en attendant, je n'étais pas encore assez fortuné pour lui offrir la vie dont elle rêvait.

Notre Kyô-chan fut une source d'émerveillement : ses premières dents, ses premiers pas, mais pas de manifestations du pouvoir.

J'espérais secrètement que Le Pouvoir reste éteint chez mon enfant, afin qu'il puisse mener une vie normale avec les enfants de son âge.

Il eut un premier vrai chagrin à l'anniversaire de ses deux ans fêtés chez ses grands-parents. Akemi était de nouveau enceinte, et l'échographie (technologie nouvelle pour l'époque<sup>57</sup>) laissait présager des jumeaux (ou jumelles).

Mariko n'avait pu se libérer, mais nous avait promis de nous voir à la naissance des jumeaux.

Nous confiâmes un jour Kyôsuke à sa grand-mère.

Reiko présenta alors deux portions de glace à Kyôsuke, une à la vanille et une au chocolat<sup>58</sup>.

---

<sup>56</sup> Au Japon, les maisons traditionnelles ont de fines cloisons, qui permettent de mieux supporter les tremblements de terre.

<sup>57</sup> L'échographie qui est l'application en médecine du sonar, a été utilisée pour la première fois sur le coeur en 1952 et sur l'utérus en 1958. Elle commence à se généraliser à partir de 1970, mais n'est pas encore fiable à 100%. Il existe aussi deux examens prénataux : amniocentèse et choriocentèse, qui sont des prises de sang et permettent par analyse ADN de déterminer le sexe de son futur enfant, mais la première visualisation des gènes (méthode de Southern) n'est faite qu'en 1975..

<sup>58</sup> J'ai d'ailleurs trouvé une illustration sur le sujet sur le site espagnol de KOR, « The Orange Attraction » dans la section des répliques : <http://users.animanga.com/kimagure/frases.html>

Reiko : Je te donne deux portions de glace, ce sont les dernières qu'il me reste.  
J'irai en ville en acheter plus tard. Mais n'en manges qu'une sinon tu vas gâter tes dents.

Chibi-Kyôsuke : (examine alors les glaces et réfléchit ... encore et encore, il aime bien le chocolat mais la couleur de la vanille le tente)

Reiko : Décide-toi, Kyô-chan ou sinon tes glaces vont fondre. Je vais te laisser un instant.

Reiko partit quelques instants et laissa son petit fils choisir.

Kyôsuke n'arrivait pas à se décider, il voulait bien manger les deux glaces mais ne voulait pas surtout pas se faire gronder par sa grand-mère. Le chocolat, c'est bon, mais la vanille, c'est tentant.

Et les deux portions ont fini par fondre complètement.

Kyôsuke éclata alors en sanglots.

Reiko accourut, vit les glaces fondues et compatit.

Reiko : Mon pauvre Kyô-chan, tu es encore si jeune mais tu aurais dû choisir<sup>59</sup>.

Cet épisode que nous relata ma belle-mère nous amusa.

Akemi était confiante pour sa nouvelle grossesse, mais son père se faisait du mouron car la naissance de jumeaux était rare chez les Kasuga depuis des temps anciens, et elle était plus risquée que la naissance d'un enfant seul.

De plus, le docteur Matsumoto fit une chute et il dut se reposer quelques mois.

Il nous conseilla un de ses collègues, le docteur Terada<sup>60</sup>, un autre enfant du pays qui dirigeait une maternité moderne à Takaoka<sup>61</sup>.

Malgré les réticences de ses parents, Akemi décida alors d'accoucher dans cette maternité.

« Est-ce que cela aurait changé quelque chose ? » me suis-je souvent demandé par la suite ?

---

<sup>59</sup> C'est dans l'épisode 34 « La stratégie de la Grand-mère » de « Juliette, je t'aime ». La grand-mère d'Hugo (Godai Yûsaku en VO) lui demande de choisir entre une crème glacée et une glace en bâtonnet. Et cet indécis chronique les laisse fondre !! C'est en souvenir de cette séquence que j'ai rédigé ce passage dans le cadre de KOR.

<sup>60</sup> Clin d'oeil à Kenji Terada, scénariste de la série TV de KOR et auteur des romans Shin KOR avec Izumi Matsumoto

<sup>61</sup> Je ne sais pas si une maternité moderne a réellement existé à Takaoka en 1971/72. Mais c'est un clin d'oeil à la ville natale d'Izumi Matsumoto

## Chapitre 4 : L'arrivée des jumelles, puis le drame

[Takaoka, très belle ville au bord de la baie de Toyama, janvier 1972]

Après avoir passé le Nouvel An à Hakuba, j'accompagnais Akemi à Takaoka. J'avais confié Kyôsuke à ses grands-parents, qui devaient nous rejoindre plus tard.

Matsumoto-sensei ne s'était pas trompé, la maternité de Terada était moderne et bien équipée.

[Accueil]

Secrétaire : Nous sommes honorés de votre visite. Que puis-je pour vous ?

Takashi : Heureux de faire votre connaissance, je m'appelle Kasuga Takashi et je viens pour la grossesse de ma femme.

Takashi présenta la lettre de recommandation de Matsumoto-sensei.

La secrétaire la lut brièvement, consulta ses registres et passa un coup de fil au docteur.

Secrétaire : Terada-sensei pourra vous recevoir cet après-midi à 15 heures, il verra avec vous et votre femme les modalités de l'accouchement. Je vous donne une liste des pièces à fournir.

Takashi et Akemi : (en chœur) Merci beaucoup, madame.

Nous sommes partis déjeuner et sommes revenus vers 15 heures moins le quart.

Le rendez-vous avec le docteur Terada fut bref et courtois.

Après examen, son diagnostic était que la naissance allait se faire vers le 20 janvier.

Akemi était une jeune femme en pleine santé et il ne voyait a priori aucun problème. Il me fit un bon pour que je réserve une chambre pour cette période.

Terada-sensei : Transmettez mes vives amitiés à Matsumoto-sensei. Je lui souhaite un prompt rétablissement.

Nous avons remercié le docteur et nous sommes rendus ensuite au service des admissions. Akemi a eu la chambre 108<sup>62</sup>.

---

<sup>62</sup> se référer à Kimagure Orange College #30 : « Remember Me »



Nous avons alors téléphoné à ses parents pour leur annoncer la bonne nouvelle. Ils allaient nous rejoindre pour le 20 janvier.

Grâce aux équipements modernes<sup>63</sup> de la maternité, il fut établi qu'Akemi attendait deux filles.

Mais le 19 janvier, Akemi commença à ressentir les premières contractions.

On l'amena alors rapidement en salle d'accouchement.

Après quelques efforts, Terada-sensei dut faire une césarienne.

Ma première fille naquit sans problème.

Akemi était déjà fatiguée, mais les contractions continuaient car il y avait encore un 2<sup>ème</sup> enfant.

Mais là, tout à coup, au moment où elle sortit et poussa son premier cri, un arc électrique commença à traverser la pièce, les objets se mirent à s'animer et à voler dans tous les sens.

Les infirmières et le docteur furent pris d'une panique irraisonnée et quittèrent la pièce, laissant leur patiente à son triste sort.

Je m'étais malheureusement absenté quelques instants, et au moment où je revins voir Akemi, je vis le service des accouchements en pleine panique.

En fait, je l'appris plus tard, les jeunes enfants n'ont pas à la naissance le Pouvoir car ils ne savent pas l'activer et le contrôler. Akemi avait le Pouvoir, mais dans son état de fatigue après la naissance de sa seconde fille, n'avait plus de forces pour le contrôler. Cette dernière inconsciemment avait réussi à capter l'énergie de sa mère et de sa jeune soeur pour activer et manifester son Pouvoir. C'est ainsi qu'elle avait réussi à animer et déplacer les objets.

Mais sans assistance thérapeutique et sans soins, Akemi perdait beaucoup de sang.

Ce ne fut que trop tard que les médecins reprirent le contrôle de la situation.

Akemi était à bout de forces et presque mourante. On l'amena alors dans sa chambre sous perfusion.

---

<sup>63</sup> Je ne sais pas si ce type de diagnostic est déjà possible en 1972, mais par commodité, cela permet de définir à Takashi et Akemi de définir les prénoms de leurs filles.

Mes beaux-parents avaient ressenti le drame et étaient aussitôt arrivés avec le jeune Kyôsuke.

[Chambre 108. Une pâle jeune femme est étendue sur son lit avec une expression de chagrin sur son visage. A côté d'elle, un jeune homme avec leur jeune fils, et un couple plus âgé. Ils sont tous en larmes.]

Chibi-Kyôsuke :

(Pleurant) Kaachan ...!

Takashi :

(Au petit Kyôsuke.) S-sois brave, Kyôsuke! Pour le salut de ta mère !

Akemi :

(Faiblement) Mes bébés ... est-ce qu'ils ...

Kenichi :

(Aussi en train de pleurer, mais essayant d'être courageux) Elles vont bien ... elles se portent bien.

Takashi :

(Retenant ses larmes alors qu'il prend la main d'Akemi) Si seulement nous avions eu plus de temps ...!

Akemi :

Si seulement ... (ses yeux sont emplis de larmes alors qu'elle voit son jeune fils pour la dernière fois.) Si seulement ... je pouvais ... (sa main retombe lentement ... c'est fini.)

Kenichi :

(Avec une main posée sur le front de sa fille chérie, il songeait en silence puis déclara) Un jour tu pourras ... (une larme coule sur sa joue) je te le promets<sup>64</sup>.

Chibi-Kyôsuke:

(Pleurant) KAACHAN !!!!

---

<sup>64</sup> Pour savoir quelle est cette promesse, il faut lire la fanfic US de Stephen Tsai, Kimagure Orange College, plus particulièrement le 30<sup>ème</sup> chapitre « Remember me ».

## Chapitre 5 : Les orphelins

Je m'étais ainsi retrouvé veuf avec un jeune garçon et deux bébés à élever. Kenichi et Reiko m'aidèrent mais leur sollicitude, ces lieux où nous avons eu tant de souvenirs, me rappelaient son image et j'en restais bouleversé.

D'ailleurs j'étais tellement déprimé que Kenichi et Reiko choisirent les prénoms des jumelles : ma belle-mère avait opté pour « Manami » tandis que mon facétieux beau-père avait choisi « Kurumi » (car il aimait bien les noix<sup>65</sup>).

Je me devais de tenir le coup pour mes enfants. Mais avant de pouvoir trouver une personne comme nourrice, il fallait comprendre le pourquoi de la manifestation du Pouvoir de Kurumi.

Kenichi toucha longuement le front de la petite Kurumi, et réfléchissait perplexe.

Kenichi : Curieux ! Elle semble avoir le don de télékinésie comme sa soeur.  
Mais elle n'aurait pas dû pouvoir animer les choses comme elle l'a fait.

Kenichi fit alors appel à son grand-oncle Toshiro, le doyen de la famille Kasuga. Ce dernier maîtrisait les pouvoirs psychiques et détenait l'expérience des anciens. C'est lui qui avait officié<sup>66</sup> pour mon mariage avec Akemi.

Toshiro se plongea dans ses recueils.

Toshiro : Le monde est équilibre, mais deux valent mieux qu'un.

« Nous avons eu un cas à la fin de l'ère Edo.  
Les enfants jumeaux ont la capacité de combiner leurs pouvoirs par résonance, cette résonance aurait été encore plus importante pour de vrais jumeaux<sup>67</sup>.  
Elles ont dû réussir à dépasser celui de leur mère, qui même non manifesté, existe potentiellement en elle. »

Kenichi : Mais nous aurions pu la sauver !

Toshiro : Il aurait fallu que tu aies été là pour neutraliser le Pouvoir des jumelles, en particulier celui de Kurumi.

---

<sup>65</sup> En japonais, Kurumi et noix sont homonymes (se prononcent de la même façon).

<sup>66</sup> Toshiro a le rang de prêtre Shinto, voir la nouvelle de David A. Miller

<sup>67</sup> Des vraies jumelles sont identiques physiquement (excepté les empreintes digitales). Manami et Kurumi sont des « fausses » jumelles.

Kenichi : Dans ce cas, il faut que je retourne dans le passé.

Toshiro : Non, Ken-chan. Nos lois sont très strictes sur ce sujet. Tu n'as pas le droit de modifier la destinée, car cela pourrait avoir des conséquences incalculables.

En attendant, je vais vous confier la Pierre Noire<sup>68</sup>. Je l'ai trouvée à Hiroshima près du point zéro<sup>69</sup>. Sa radioactivité n'est pas dangereuse mais elle a désormais le curieux effet d'atténuer le Pouvoir chez les Espers.

Kenichi : Merci, Toshiro-chan. Mais à mon avis, ce n'est pas une bonne idée, car ils sont nés avec ce don et se doivent de le maîtriser, afin de l'utiliser correctement.

Neutraliser le Pouvoir ne serait que se voiler la face et nier leur héritage, qui doit être mis au service du clan.

Toshiro : Actuellement, Kurumi n'a plus la conscience du Pouvoir. Elle ne peut pas réutiliser la télékinésie par résonance du Pouvoir. Mais en la développant naturellement par elle-même, sa capacité reviendra dans quelques années.

Le corps d'Akemi fut rapatrié à Mimizuku. Elle semblait si sereine, et ce pour l'éternité.

Avec l'accord de mes beaux-parents, je décidai de la faire enterrer, non pas dans la crypte souterraine du clan Kasuga, mais là où nous nous étions prononcé nos vœux pour la première fois. Là elle y reposerait en paix, à côté<sup>70</sup> et au-dessus des siens.

J'ai failli lui laisser mon pendentif. Mais Reiko insista pour que ce symbole de mon amour pour elle ne soit pas perdu à jamais.

Car même si elle n'est plus là, mon amour pour elle, n'est pas mort. C'est pour perpétuer son souvenir que je devais élever Kyôsuکه, Kurumi et Manami, et plus tard leur transmettre ce souvenir de leur mère.

Pour l'heure, c'était trop douloureux pour moi de le garder. Ce serait donc Reiko qui le garderait pour le transmettre plus tard à ses petits-enfants le moment venu<sup>71</sup>.

---

<sup>68</sup> A Nagasaki, l'autre ville victime de la bombe H, un obélisque en pierre noire désigne son épiceentre.

<sup>69</sup> Pour ceux qui ne le savent pas, le point zéro est le point d'explosion de la première bombe A sur Hiroshima, larguée le 6 août 1945 à 8 heures 15, heure locale et explosant 45 s secondes plus tard 580 mètres au-dessus du centre ville. L'année 2005 sera marquée par la commémoration des 60 ans de ce tragique événement. Le parc-mémorial de la Paix se situe au voisinage de ce point zéro.

<sup>70</sup> Dans le dernier volume du manga, Reiko et Kyôsuکه montrent à Madoka la tombe d'Akemi qui est située là parmi d'autres.

<sup>71</sup> Ce sera Kyôsuکه qui le recevra de son grand-père dans le chapitre « Le lac des souvenirs » et le donnera après à Madoka dans le chapitre suivant « Le pendentif de l'été » !

Avril 1972, je recommençais déjà à travailler sous le nom de « Eye »<sup>72</sup> Takashi. Travailler m'était indispensable pour ne pas sombrer dans le chagrin. Cela m'occupait l'esprit et me permettait de pouvoir gagner très correctement ma vie afin de ne pas trop dépendre de mes beaux-parents.

Je devais parfois m'absenter, mais je mettais tout en oeuvre pour pouvoir garder un oeil sur l'éducation de mes enfants.

Autant Kurumi suivait le caractère facétieux de son grand-père, autant Manami suivait heureusement celui plus réservé de sa grand-mère.

Quant à Kyôsuکه, je ne savais pas, et d'ailleurs il ne devait pas le savoir lui-même. Il semblait tenir un peu plus de moi, mais c'était une catastrophe pour mes appareils photos qu'il prenait pour des jouets et je ne comptais plus les dégâts qu'il causait à mon matériel.

De plus, Kyôsuکه, qui commençait à être en âge de comprendre, ressentait une légère aversion face au Pouvoir, qui lui avait en quelque sorte retiré sa mère. Les jumelles, au contraire, voyaient ce don comme un bénédiction, l'une pour s'amuser et l'autre pour le mettre au service de la bonne cause.

Leur grand-père n'avait pas voulu occulter leurs pouvoirs avec la Pierre Noire, au contraire, ils voulaient leur apprendre à les utiliser, surtout les capacités télékinésiques.

1er Juillet 1974, c'est mon premier rendez-vous sur les îles sans ma femme. Je fus exceptionnellement accompagné ce jour-là de mes enfants et de mes beaux-parents.

Afin de respecter la promesse que je lui avais faite de son vivant, ce fut désormais ce jour où les non-Esper sont tolérés<sup>73</sup> que je fleurissais chaque année sa tombe en sa mémoire.

Nous nous recueillions tous ensemble sur sa tombe. Kyôsuکه était en pleurs. Il était inconsolable malgré son jeune âge.

C'est le mois suivant au cours du festival de l'Obon<sup>74</sup> 1974 que Kyôsuکه âgé seulement de plus de quatre ans<sup>75</sup>, laissa éclater sa colère refoulée et commençait à accuser ses soeurs, surtout Kurumi de la mort de sa mère.

---

<sup>72</sup> Ce surnom lui permet de poursuivre sa carrière malgré les incidents scolaires de ses enfants. Il est courant au Japon d'utiliser un nom d'artiste associé à une caractéristique particulière. Takashi est un prénom très répandu, qui lui permet de garder un certain anonymat, ce qui fait donc les initiales E.T. ^\_^

<sup>73</sup> Quand les 2 îles ne sont pas unifiées, un non-Esper risque de se faire frapper par « l'Epée de Lumière ».

<sup>74</sup> Ce festival se déroule traditionnellement du 13 au 15 août.

<sup>75</sup> Il suffit de lire le début de « Remember me » (KOC #30) où Kyôsuکه explique pourquoi il en voulait en ses soeurs.

Chibi-Kyôsuke (furieux et essoufflé) :

... C'est à cause des vilaines « *imôto* » que Kaa-chan est au ciel.

Je ne savais pas quoi faire mais heureusement, son oncle Akira<sup>76</sup> parvint à lui expliquer qu'au contraire, leur mère leur avait donné à tous le bien le plus précieux : le don de la vie.

Lui aussi venait de perdre sa femme et il compatissait. Il écoutait son jeune neveu et tentait de le raisonner par des mots simples.

Akira (lentement et distinctement) :

Tu es encore bien jeune pour comprendre, Mais la vie et la mort font partie du cycle de la vie<sup>77</sup>. Mais plus une vie est jeune, plus elle a de l'avenir devant elle.

Ta mère vous a donné la vie. Elle a donné son sang, sa chair et si elle devait donner sa vie pour vous sauver, elle n'aurait pas hésité à le faire.

Tes petites soeurs ne sont pas une erreur, mais un cadeau de ta mère, son dernier cadeau.

Ta mère aurait voulu que vous soyez unis pour aider votre père.

Chibi-Kyôsuke écoutait attentivement et ses larmes commencèrent à couler.

Akira : C'est bien de pleurer pour sortir son chagrin. Il faut que tu acceptes tes soeurs. Le jour où tu le feras avec le souvenir de ta mère, tu auras le coeur en paix.

Akira, qui malheureusement mourût quelques temps après, avait trouvé les mots pour raisonner son neveu.

De plus, mes beaux-parents insistèrent aussi pour lui expliquer que le Pouvoir n'est pas en soi une malédiction. Il ne l'est que s'il est mal utilisé. Il était donc primordial qu'en tant qu'héritiers du clan Kasuga, ils apprennent à maîtriser leurs pouvoirs. Ce fut la première, mais pas la dernière fois qu'ils sermonnèrent Kyôsuke sur ce sujet fondamental à leurs yeux.

---

<sup>76</sup> J'ai choisi exprès ce prénom en prévision d'un cycle sur Akira, fils de Madoka et de Kyôsuke, avec une référence à l'univers du héros éponyme de Katsuhiko Otomo.

<sup>77</sup> Dans le Bouddhisme, la philosophie de la réincarnation implique que la vie suit un cycle dont la mort n'est qu'une étape.

## Chapitre 6 : Panique dans le clan

Mars 1975 : Un jour, Kyôsuکه s'égara dans la montagne. Ojisan le retrouva peu après, mais le dissuada de recommencer en parlant du fantôme des neiges<sup>78</sup>.

Avril 1975 : Manami et Kurumi allaient entrer en 1<sup>ère</sup> année de jardin d'enfants. Kyôsuکه était quant à lui en dernière année de jardin d'enfants. L'année prochaine, il devra aller en cours primaire.

Ces deux dernières années s'étaient passés paisiblement, mais un événement majeur allait survenir.

Kyôsuکه avait appris à contrôler son ouïe et à l'amplifier<sup>79</sup>. C'était un enfant réservé, peureux (détestant l'affrontement physique) mais très curieux.

Ce fut ainsi le 2 octobre 1975<sup>80</sup> qu'il surprit une conversation entre Toshiro et Kenichi dans une pièce voisine, qui allait être lourde de conséquences.

Toshiro : Ken-chan, Takauji est « revenu ». La prison hors du temps dans laquelle nous l'avons retenu, est revenue à cause de la conjonction de Pluton<sup>81</sup>.

Kenichi : En effet, Toshiro-san, j'en ai entendu parler.

Toshiro : Cela ne me dit rien de bon.

Kenichi : Il est vraiment aussi dangereux que cela.

Toshiro : Il a vécu tellement d'années qu'il est parvenu à une maîtrise incomparable du Pouvoir, mais malheureusement pas de son appétit de puissance. Il m'éگale pour les capacités télépathiques et de suggestion, et me dépasse dans tous les autres domaines. Il paraîtrait qu'il soit parvenu à vaincre la Mort elle-même.

Kenichi : Heureusement les pouvoirs combinés du clan ont permis de le piéger et de l'enfermer dans les profondeurs de l'île de l'Homme dans la prison hors du temps.

---

<sup>78</sup> Voir chapitres « La Légende de la Montagne Dangereuse en Hiver » et « Une histoire de fantômes » du manga VF (histoire reprise dans l'OAV « Les Amoureux des Neiges »

<sup>79</sup> Voir le chapitre « Shopping boogie » dans le manga VF

<sup>80</sup> J'ai consulté la table des Ephémérides (« Rosicrucian Ephemeris », ISBN2.902450.20.6). Le 2 octobre 1975 à 23 h 13 temps universel, il y a eu conjonction Soleil - Pluton, i.e. alignement Soleil / Terre / Pluton.

<sup>81</sup> Mis à part Sedna, c'est la planète la plus éloignée du système solaire. Elle est associée à la Mort et son mouvement relatif est très lent.

Toshiro : Mais cette protection majeure vient de tomber. J'ai commencé à mettre en place une barrière anti-Esper pour le retenir, en attendant la fin de la conjonction.

Kyôsuke avait retenu leurs mots «à vaincre la mort ». Grand-père et Grand-oncle n'avaient, malgré leurs immenses pouvoirs, rien fait pour sauver Maman dans le passé. Et si ce Takauji le pouvait ! Il fallait le rencontrer sans plus attendre.

Kyôsuke savait où se trouvait l'île de l'Homme. Elle se trouvait juste à côté de l'île où était enterré Maman. Il s'y était déjà rendu avec son père pour se recueillir sur la tombe de Maman.

Il lui fallait retrouver ce Takauji. Il se souvint d'un plan qu'il avait vu dans le bureau de son grand-oncle, représentant le réseau des grottes des îles de l'Homme et de la Femme.

Kyôsuke se téléporta alors discrètement et prit le plan qui était accroché au mur. Il se rendit alors sur la tombe de sa mère et lui adressa une nouvelle pensée. Renforcé dans sa résolution<sup>82</sup>, il regarda attentivement le plan, se concentra dessus et se téléporta sous Terre.

Il était parvenu à se téléporter dans une cavité. Mais en dessous, c'était un dédale sombre et inextricable.

Fortuitement, une douce musique se fit entendre et le guidât en s'amplifiant dans certaines directions. Cela le mena jusqu'à une cellule entourée d'un halo luminescent.

Une voix intérieure l'interpella : « Viens, jeune Kyôsuke »

Kyôsuke s'arrêta un instant, surpris d'avoir perçu une voix étrangère dire son prénom. Il hésita à poursuivre ses pas. En effet, en s'approchant de plus près de la cellule, le halo était un champ de force dont l'énergie crépitait.

« Viens, jeune Kyôsuke  
N'aie pas peur, tu ne risques rien »

C'était bien comme une voix qui lui parlait à l'intérieur de sa tête.

« Je sais pourquoi tu viens me voir.

---

<sup>82</sup> Kyôsuke apparaît souvent indécis et lâche, mais dans certaines situations, il peut être exceptionnel et extraordinairement efficace. Je laisse au lecteur le soin de retrouver les fois où son amour pour Madoka lui a fait réaliser des exploits.



C'est pour ta mère. »

Kyôsuke se remit à penser à sa mère et avança.

L'image hypnotique de sa mère se forma alors dans l'esprit du jeune Kyôsuke. Subjugué, ce dernier était arrivé juste devant la porte protégée par une grille énergétique.

A l'intérieur de la pièce se trouvait un homme aux cheveux grisonnants, de qui émanait une impression de force et de puissance.

« Approche, mon enfant.

Si tu veux que je t'aides, tu dois me libérer d'ici. »

La voix intérieure s'arrêta et Kyôsuke put entendre distinctement.

Takauji : Je ne peux pas sortir seul de cette prison. Je ne peux l'ouvrir que de l'extérieur, et pour cela je dois emprunter ton corps qui s'y trouve.

Kyôsuke : Et tu me rendras Maman !

Takauji : Oui, je te le promets.

Kyôsuke : D'accord.

Kyôsuke passa sa main à travers les grilles et appliqua sa paume contre celle de Takauji qui s'était approché. Il procéda alors à l'échange des esprits.

Takauji prit alors l'apparence du jeune Kyôsuke et se téléporta dans le bureau de Toshiro où il put désactiver les systèmes d'alarmes de sa cellule.

Il y revint ensuite pour récupérer son corps.

Takauji (dans son corps d'origine et hors de sa cellule) :

Enfin libre ...

Merci, jeune Kyôsuke.

Kyôsuke : Et ta promesse.

Takauji et Kyôsuke se téléportèrent devant la tombe d'Akemi.

Mais Takauji, qui pouvait revenir dans le passé, se mit à penser :

« *Mais si je sauve sa mère dans le passé, il ne se serait pas venu sur cette île. Je crois avoir trouvé LA solution.* »

Il créa alors une suggestion dans l'esprit de Kyôsuke pour l'enfermer dans un monde virtuel où il croyait que sa mère était toujours vivante.

Pendant ce temps à Mimizuku, Kenichi et Toshiro s'entretenaient.

Kenichi (inquiet) : Il y a une fluctuation dans le Pouvoir<sup>83</sup>. Quelque chose ou quelqu'un de très puissant vient d'apparaître.

Toshiro : Je crains que Takauji se soit libéré.

Kenichi : Comment est-ce possible ?

Toshiro : Nous verrons pourquoi plus tard.

En attendant, je sens sa présence sur l'île de la Femme.

Kenichi : Allons-y sans tarder !

Takauji sentit l'arrivée de deux puissants Espers. Comme il était encore affaibli par son séjour dans la prison hors du temps, il devait reprendre des forces avant de les combattre. Pour l'heure, la fuite était la solution la plus sage. Il se dématérialisa, laissant là le jeune Kyôsuکه.

Kenichi et Toshiro se matérialisèrent une seconde plus tard, et ne trouvèrent que le jeune Kyôsuکه.

Toshiro : Malédiction, il vient de s'enfuir avant qu'on ne puisse le bloquer.

Kenichi : Tiens, mais voilà Kyôsuکه.

Mais le jeune Kyôsuکه avait le regard vitreux, il était prisonnier du monde imaginaire dans lequel Takauji l'avait plongé pour lui faire croire au retour de sa mère.

Kenichi posa sa main sur le front de son petit-fils et réfléchit.

Kenichi : Il est prisonnier du monde des esprits. Nous verrons comment l'en libérer plus tard. En attendant, je vais le ramener chez nous.

Toshiro : Il faut absolument que l'on arrête Takauji. Il est extrêmement dangereux. Il a dû être affaibli par son séjour dans la prison hors du temps, mais il va récupérer ses capacités. Nous ne pouvons pas le laisser agir à sa guise.

[De retour dans sa maison]

Kenichi : Reiko-chan, l'heure est grave. Je te confie Kyôsuکه qui a été plongé dans le monde des esprits par Takauji. Il faut qu'on le localise et qu'on le renvoie dans sa prison.

Reiko : Je vais m'occuper de Kyôsuکه.

---

<sup>83</sup> C'est un peu comme avec la Force dans Star Wars ^\_^

Toshiro : Je vois. Il s'est éloigné d'ici pour qu'on le localise plus difficilement.  
Mais je sens sa présence sur l'île d'Hokkaido.  
Nous devons nous y rendre avec plusieurs hommes valides.

[Narration de Takashi]

Je n'ai pas trop su ce qui se passa par la suite.  
Le clan avait réussi à relocaliser Takauji qui était responsable de l'état d'hébétement de Kyôsuke, mais on ne me donna pas plus de détails.

En attendant, il était trop dangereux pour moi et ma famille de rester ici pour l'instant. Tant que mes enfants étaient jeunes, ils représentaient un point faible pour le clan.

Le jeune Kyôsuke fut guéri de l'emprise psychique de Takauji, mais il garderait enfoui dans son inconscient l'impression d'avoir revu sa mère vivante<sup>84</sup>.

Je devais donc partir et quitter les Alpes Japonaises, qui m'avaient tant apporté.

Dans le même temps, je me souvins d'une commande que j'avais refusé pour un reportage sur les survivants d'Hiroshima 30 ans après.

Je l'acceptai alors. De plus, Toshiro m'indiqua l'endroit où il avait trouvé la Pierre Noire et qui pouvait neutraliser et masquer le Pouvoir de mes enfants, empêchant ainsi Takauji de les localiser.

Je regroupais mes affaires, et ce fut mon premier déménagement avec mes trois enfants, et le début d'une série d'incroyables aventures.

---

<sup>84</sup> J'explique ainsi pourquoi Kyôsuke cauchemarde sur sa mère après avoir eu cette impression furtive de l'avoir revu

## Chapitre 7 : Hiroshima, souvenir

Ce fut vers fin avril 1975 que j'emménagea avec ma famille à Hiroshima.

Je louais une « *minka* » et engagea une nourrice pour s'occuper de mes enfants. Kurumi et Manami n'avaient que 4 ans.

Leur grand frère ne rentrait en cours primaire que l'année prochaine, si tout se passait bien.

J'étais très pris par mon travail. Je devais prendre des rendez-vous avec des personnes prêtes à m'apporter leurs témoignages sur cette sombre période de l'histoire du Japon.

Je me rendis à l'Association du Ginkgo Biloba<sup>85</sup>.

Ces arbres étaient incroyables, très proches du point zéro, quatre d'entre eux était parvenus à survivre<sup>86</sup>, les Ginkgo Biloba étaient ainsi devenus le symbole vivant « porteur d'espoir » de la renaissance d'Hiroshima.

Cette association regroupait ainsi les témoins de l'Hiroshima d'avant ce tragique événement.

*Asahi Shinbun* m'avait affecté la jeune journaliste Kozue Oda<sup>87</sup>.

Je m'y rendis comme photographe tandis qu'elle interrogeait de nombreuses personnes.

Elles ne nourrissaient pas d'idée de vengeance, mais au contraire avaient un profond désir de paix, afin d'éviter que cette abomination ne se reproduise.

Kumiko : Bonjour, mes meilleurs respects, Ojiisan. Je me présente Oda Kozue, journaliste au *Asahi Shinbun*.

Vieil homme aveugle : Bonjour, Oda-kun. Je vous présente aussi mes respects.

Kumiko : Que pouvez-vous dire sur ce qui s'est passé, il y a trente ans ?

Vieil homme aveugle : Je m'étais marié, et j'avais quitté Hiroshima où habitaient mes parents. J'habitais alors à plusieurs kilomètres de là avec ma femme.

---

<sup>85</sup> Malgré mes recherches, une association de ce nom semble ne pas exister réellement à Hiroshima.

<sup>86</sup> Voir le site <http://www.xs4all.nl/~kwanten/hiroshima.htm>

<sup>87</sup> J'ai associé le nom de famille de Kumiko Oda (épisode 21 de la série TV de KOR) et le prénom de Kozue Nanao, la petite amie de Yûsaku Godai ans Maison Ikkoku. Kumiko réapparaît dans KOC #29 et a la passion du journalisme. Cette Kozue pourrait être sa tante paternelle.

Kumiko (sentant que le sujet devenait délicat) : Et alors ?

Vieil homme aveugle : Ce jour-là, le ciel s'embrasa comme sous les feux du soleil. Ce fut d'ailleurs ce jour que j'ai perdu la vue.

Kumiko : Mais alors, pourquoi êtes-vous revenu habiter à Hiroshima ?

Vieil homme aveugle : Quand ma fille a grandi et a quitté le foyer familial, j'ai eu besoin de revenir là où mes parents périrent.

Kumiko : Et vous ressentez de la haine pour ce qui s'est passé ?

Vieil homme aveugle : En fait non, vous savez, tout le monde doit mourir un jour. Et ce jour, nous sommes tous égaux devant notre Créateur.

Je ne ressens plus rien, la seule chose que j'espère est que la mort de mes parents serve d'exutoire à la violence de ce monde afin qu'une telle chose n'arrive plus.

Kumiko (émue) : Je vous remercie ...

Je me disais alors que mon malheur n'était rien en comparaison de celui qui avait frappé cette ville. J'aspirais aussi à la Paix.

Je pris également des photos du dôme de la bombe A, du Cénotaphe du Parc Mémorial de la Paix<sup>88</sup> et d'Hiroshima Castle<sup>89</sup>.

Je revins le lendemain avec Kyôsuke, nous confectionnions des grues en papier que nous déposions devant le monument de la Paix dédié aux enfants<sup>90</sup>.

Mon travail était important, mais mon souci principal restait toutefois celui de la sécurité de mes enfants.

Tant qu'ils étaient jeunes, il fallait que leurs pouvoirs soient occultés.

Comme ils étaient encore assez faibles, le cadre naturel d'Hiroshima suffisait.

---

<sup>88</sup> Ce parc et ses monuments ont été érigés dans les années 60.

<sup>89</sup> Ce château complètement détruit par l'explosion, ne fut reconstruit à l'identique qu'en 1958.

<sup>90</sup> La grue est symbole de longévité. Une jeune victime de la bombe s'était dit qu'en confectionnant mille grues de papier, elle guérirait mais elle ne survécut pas. Depuis, tous les enfants du pays déposent une ou des grues lors de leur passage à cet endroit.

Cela me fut confirmé par mes beaux-parents qui nous rendirent une petite visite de courtoisie, mais aussi leur permettant de vérifier si Takauji était en mesure de localiser Kyôsuکه.

Tant qu'ils n'étaient pas assez grands et forts, il valait mieux que mes enfants évitent de revenir à Mimizuku<sup>91</sup>, car en tant que sanctuaire du clan, s'il y avait un lieu sur Terre que Takauji voulait attaquer, c'était forcément celui-là.

Je ne présentais aucun intérêt pour lui, et c'est pour cela que je me rendis seul le 14 juillet pour fleurir la tombe d'Akemi.

Car en dehors de cette date, personne ne devait s'approcher de ces îles.

Kenichi récitait même une comptine japonaise à ses petits enfants.

« *BANNIN ni MUDAN de  
NOURYOKU o motanu  
yosomono ga SHIMA ni  
HAIrou to suru to...!*

*BANNIN no HIKARI no  
KEN ga sono MONO  
ni osoikakari ITTOU  
RYOUDAN ni suru !! »<sup>92</sup>*

(« *Si un étranger sans Pouvoir essaie d'accoster sans l'approbation de la Divinité, alors il est fatalement frappé par l'Epée de Lumière de la Divinité* »)<sup>93</sup>

---

<sup>91</sup> Cela explique aussi pourquoi Kyôsuکه ne reconnaît qu'après coup (au sens propre et figuré) les lieux de son enfance avec ses grands-parents, voir chapitre « Un camping mouvementé » du manga VF.

<sup>92</sup> J'ai recopié les textes japonais dans le manga original en version wideban, en organisant les phrases en vers.

<sup>93</sup> C'est la traduction légèrement améliorée par rapport au manga VF, écrite en une seule proposition car non organisable en vers.

J'appris d'ailleurs que Takauji avait été de nouveau emprisonné et que la sécurité de sa cellule avait été renforcée.

Malheureusement le clan déplorait la perte de ce cher Akira, qui s'était héroïquement sacrifié pour piéger Takauji.

Avec Oda-san, nous bouclâmes notre série d'articles commémoratifs pour le 5 août 1975.

Ils furent publiés dans l'*Asahi Shinbun* du 6 août 1975 et furent appréciés. Ils m'assurèrent une belle entrée d'argent, dont je vis le besoin par la suite.

En novembre 1975, alors que nous fêtions uniquement en famille le « *Shichi-Go-San* » des jumelles<sup>94</sup> avec les 6 ans de Kyôsuke.

Je lui offris une photo de sa mère avec son aigle Tsubasa tandis que ses soeurs, habillées avec un kimono en soie eurent droit aux « *chitose-ame* ». Kyôsuke avait déjà reçu cette confiserie les années précédentes pour ses 3 et 5 ans, i.e. 3 ans auparavant et l'année dernière.

Avec le temps, Kyôsuke acceptait de mieux en mieux ses soeurs, surtout Manami, alors que les facéties de Kurumi avaient le don de l'énerver.

Mais je tenais à leur faire promettre de ne jamais utiliser leur Pouvoir en public. Je le fis jurer à Kyôsuke, puis à Manami et enfin Kurumi, sinon ils n'auraient pas de cadeaux à Noël (« *il faut parfois être sévère avec ses enfants* ») !!

---

<sup>94</sup> A l'occasion de la fête du « *Shichi-Go-San* » (voir explications dans Lexique)

## Chapitre 8 : Au-delà du temps<sup>95</sup>

Avril 1976 : Ce fut l'entrée de Kyôsuke en cours primaire.

Il avait appris petit à petit à maîtriser son pouvoir. Il contrôlait de mieux en mieux la télékinésie, et ne s'était jamais fait surprendre en public. La seule chose qui m'inquiétait chez lui, c'était son indécision.

C'était bientôt la « *Golden Week* », Kyôsuke serait en congés dès sa sortie d'école. Cet après-midi là, j'allais le chercher.

Mais il fut bousculé par un de ses camarades et tomba dans l'escalier, et à ma grande stupeur, il disparut. J'étais effaré ainsi que d'autres parents d'élèves, qui ignoraient ce qui se passait vraiment.

Pour ma part, je pensais que Kyôsuke s'était accidentellement téléporté, mais allait tôt ou tard réapparaître à la maison. Je m'éclipsais discrètement.

Inquiet mais confiant, je rentrais chez moi et attendais.  
Je pris mon journal favori et le lisais en détail.  
Une heure passa, puis deux, je me mis à griller une cigarette.  
Manami et Kurumi me demandaient au dîner où était leur grand frère.

Et là, je ne savais pas et je commençais à m'angoisser : « *Où était-il passé ?* »

Le jeune Kyôsuke réapparut dans un salon inconnu à ses yeux<sup>96</sup>.  
Il y avait un grand jeune homme et une très jeune femme aux cheveux de jais qui me regardaient tout aussi surpris que moi, mais pas effrayés.

Le grand jeune homme me regardait fixement avec attention et ne savait que faire.

---

<sup>95</sup> Pour ce titre, j'ai fait un mix des titres de deux fameuses séries SF des années 60 « Au-delà du réel » et « Au Coeur du Temps ».

<sup>96</sup> J'ai repris un passage de la nouvelle de David A. Miller avec le point de vue du jeune Kyôsuke.



[Narration du jeune Kyôsuکه arrivé dans un endroit inconnu à ses yeux]

Je me relevai et leur posai la question :

Chibi-Kyôsuکه : Excusez-moi, Oji-chan, Oba-chan,  
(nerveux et tendu)

Chibi-Kyôsuکه : Où suis-je maintenant ?

La jeune femme s'écria en s'adressant à son compagnon : Kyôsuکه<sup>97</sup> !!  
(avec un début de frayeur dans sa voix)

Jeune femme, qui est en fait Madoka du futur :

D'où est venu ce gamin et POURQUOI M'APPELLE-T-IL  
'OBA-CHAN' ????

Chibi-Kyôsuکه (balbutiant de peur) :

Je...Je...Je suis dé-dé-désolé....OUUUUIN.....!!

Je me mis à pleurnicher de plus belle.

Madoka du futur (lui adressant un de ces merveilleux sourires dont elle a le secret) :

Ah, viens ici.

*[Cette dame voulait me consoler.]*

Madoka du futur : Ah...il est si mignon ! Maintenant, maintenant, ne pleure plus. Onee-chan<sup>98</sup> va te donner de la crème glacée, ok ?

Je séchais mes larmes et suivis cette charmante demoiselle à la cuisine.  
Elle me fit s'asseoir à la table de petit déjeuner, et me servit une copieuse assiette de bonne glace au chocolat.

Elle essuya mes larmes, me pria de l'excuser car elle devait rejoindre son compagnon dans le salon.

Elle revint quelques temps après avec lui et il me posa la question :

Kyôsuکه du futur : Jeune garçon, quel est ton nom ?

Chibi-Kyôsuکه : Kyôsuکه ! Kyôsuکه Kasuga !

Madoka du futur : USOOOOO<sup>99</sup> !!

<sup>97</sup> Car le jeune homme n'est autre que Kyôsuکه à 22 ans et donc la jeune femme est Madoka !!

<sup>98</sup> Comme avec Kazuya dans la série TV, Madoka apparaît comme la grande soeur.

Elle fut interloquée quelques instants puis se tourna vers son compagnon

Madoka du futur : Ainsi l'histoire se repète, hein ?

Kyôsuke du futur (embarrassé et gêné, ne trouvant pas ses mots) :  
Eu-euh

Je finissais tranquillement toute ma crème glacée et m'approchai d'eux timidement.

Je fis une courbette à la jeune femme et la remercia.

Chibi-Kyôsuke : Merci pour la crème glacée, Onee-chan.

Madoka du futur : Tu es le bienvenue, Kyô-chan.

Chibi-Kyôsuke : Ouah, tu connais mon petit nom ! Uniquement ma maman avait l'habitude de m'appeler Kyô-chan!

Madoka du futur : Bien, c'est parce que quand tu seras grand, tu te marieras et ta femme t'appellera aussi ainsi.

Chibi-Kyôsuke : Eh ben, et alors je serai sûr que celle que j'épouserai sera comme toi, Onee-chan. Tu es jolie !

Madoka du futur : Merci, je suis très honorée.

Kyôsuke du futur : Bon maintenant, il est temps pour toi de rentrer chez toi.

Chibi-Kyôsuke : OUAH !!, tu peux faire ça, Onii-chan ? Tu dois être un cho...un chou... (*Je ne parvenais pas à retrouver le mot que m'avait appris grand-père.*)

Kyôsuke du futur : Chou-Nou-Ryoku-Sha. Je peux te renvoyer au moment et à l'endroit d'où tu viens.

Chibi-Kyôsuke : Tu dois être exactement comme Ojiisan !

Kyôsuke du futur : C'est parce que quand tu seras grand, tu seras exactement comme moi.

---

<sup>99</sup> Littéralement, ce mot japonais indique un mensonge, dans ce contexte, c'est une plaisanterie.

Chibi-Kyôsuke : Eh ben. Et je me marierais à une fille qui ressemblera exactement à Onee-chan, n'est-ce pas ?

Kyôsuke du futur : Ouais. Es-tu prêt ?

Il me montra alors la paume de sa main droite et m'invita à faire de même.

Chibi-Kyôsuke : Oui, monsieur.

Je fermais les yeux et tendis ma main droite, paume levé.

Il appliqua sa paume contre sa mienne et un flux d'énergie envahissait mon corps<sup>100</sup>.

Je me retrouvais la nuit tombée sur les marches de mon école.  
Elle était déserte car il était bien tard.

J'étais toutefois encore groggy et épuisé pour pouvoir me téléporter directement à la maison.

Ce ne fut qu'au petit matin que je pus rentrer chez moi et rassurer mon père qui était mort d'inquiétude.

Il avait prévenu la police, craignant que je me sois perdu en ville.

Je lui expliquai en détail ce qui m'était arrivé : que j'avais atterri dans un salon, où une gentille Onee-chan m'avait consolé, et qu'un jeune homme m'avait renvoyé ici, malencontreusement je ne me souvenais plus de leurs prénoms.

Il était rassuré quant à mon sort, mais était maintenant inquiet sur les conséquences.

---

<sup>100</sup> Ce type de pouvoir n'a été développé que par le Kyôsuke de 22 ans dans la série Shin KOR. Dans la série TV, le contact de deux personnes appartenant à deux mondes différents peut entraîner leur annihilation réciproque.

[La narration est reprise par Takashi.]

Takashi (pensif) : « *Et il m'a renvoyé ici. Comment est-ce possible ? Il n'a pas rencontré Takauji. C'est donc un autre Esper qui se trouve peut-être aussi dans cette ville, cela devient peut-être dangereux. Il faut que j'appelle mes beaux-parents.*

*De plus catastrophe, je n'avais pas été le seul à le voir disparaître. Ce coup-là, Kyôsuke avait involontairement utilisé son Pouvoir, mais lequel, au vu et au su de tous. Et qu'allais-je dire à la police ? ».*

Je reçus la visite de l'inspecteur Makimura<sup>101</sup>.

Il m'interrogea longuement sur la disparition et la réapparition de mon fils. J'expliquais qu'il avait en fait disparu derrière la balustrade, suivi un couple dont la femme lui rappelait sa mère, que cette dame par compassion pour son triste état d'orphelin, l'avait soigné chez elle, donné de la glace au chocolat, puis ce charmant couple l'avait ramené ici.

Il interrogea ensuite Kyôsuke dans sa chambre et revint.

Inspecteur Makimura : Votre fils confirme vos dires. Il faudrait que je me rende à l'école de votre fils dès que la « *Golden Week* » sera finie pour interroger les autres parents d'élèves.

Il faudrait aussi que je puisse retrouver ce couple, juste pour un contrôle de routine.

Votre fils les a décrits ainsi que leur maison, mais sa description n'est pas assez précise pour que je puisse démarrer sérieusement mon enquête.

J'ai donc besoin d'interroger les autres parents d'élèves.

En tout cas, je suis ravi que vous ayez pu retrouver votre fils sain et sauf.

Il y a toutefois certains points obscurs qui restent à élucider dans cette affaire. Mes supérieurs m'ont mis aussi sur des

---

<sup>101</sup> J'avais mis d'abord l'inspectrice Miyuki Kobakawa, l'équipière de Natsumi Tsujimoto du fameux anime « You Are Under Arrest » (« Equipières de choc » en VF). Il existe un dessin spécial d'Izumi Matsumoto publié dans le *Super Jump* de septembre 1999 : « Kimagure Orange Road A.D. 1999 this millenium's last pinup ! » avec Madoka et Hikaru en policières, mais l'âge relatif de Miyuki ne correspond pas à mon récit. J'ai donc finalement choisi Hideyuki Makimura, l'associé de Ryô Saeba dans « City Hunter » (« Nicky Larson » en VF).

affaires plus urgentes. Je continuerai votre affaire la semaine prochaine.

Je vous donne ma carte avec mon numéro de téléphone, si vous avez d'autres renseignements à me communiquer.

Takashi : Je vous remercie humblement, inspecteur Makimura.  
Sayonara.

L'inspecteur s'en alla et j'attendis le départ de sa voiture.  
Je téléphonais aussitôt à Kenichi et Reiko pour leur demander leur avis.

Takashi : ... Kyôsuke est tombé dans l'escalier et a alors disparu, je ne savais plus où il était.  
Il est ensuite réapparu comme ça mais plus tard.

Il dit avoir rencontré une gentille dame dont le mari avait le pouvoir de le renvoyer ici.

Mais qui cela peut-il être ? sommes-nous en danger ?

Kenichi : Du calme, Takashi-kun.

A mon avis, en tombant, il a dû subir un traumatisme qui a déclenché un violent réflexe de survie. Au lieu de se déplacer simplement dans l'espace, il s'est sans doute aussi déplacé dans le continuum espace-temps<sup>102</sup>. Il est parti au-delà du temps.

Or tout déplacement nécessite d'avoir la perception plus ou moins consciente du point d'arrivée.

Comme ce n'est pas un lieu qu'il connaît, il a dû tomber dans un lieu qu'il a connu ou sera amené à connaître plus tard en utilisant sa capacité de prémonition.

Takashi : Mais donc si j'ai bien compris, ce couple ne représente pour nous aucun danger.

---

<sup>102</sup> Techniquement, un voyage dans le temps ne se conçoit comme un simple déplacement. Il y a la notion de continuum espace temps, formulée en Relativité Générale par Albert Einstein, qui implique l'interdépendance de ces deux « variables ». De plus, la théorie probabiliste ou arbre des Possibles est à la base de la théorie des mondes parallèles. Car si le Kyôsuke du futur n'avait pas renvoyé son jeune alter-ego dans son présent, alors il y aurait existé un monde parallèle à sa propre réalité où il n'existe plus, mais en aucun cas, il ne met en danger dans son monde, son existence présente car elle est déjà passée.

Kenichi : Oui, bien au contraire, je dirai que ce couple qu'il a rencontré a eu, ou aura une influence bénéfique et décisive sur son destin.

Takashi : Il y a aussi cet inspecteur qui ne veut pas classer l'affaire et qui va interroger les autres parents d'élèves.

Kenichi : Il va donc falloir que vous quittiez cette ville sans tarder.  
De toute façon, cela ne sert plus à rien que tes enfants masquent leurs pouvoirs et restent proches de la Pierre Noire.  
Nous avons attrapé Takauji et sa nouvelle prison est sûre.  
Au contraire, il faut que tes enfants apprennent à vivre avec leurs dons.  
Il ne sert à rien de renier leurs Pouvoirs, il faut les accepter et leur permettre de les maîtriser.

Nous avons un clan allié, les Satomi<sup>103</sup> qui sont à Tateyama.  
Je vais les prévenir pour qu'ils puissent vous accueillir.

---

<sup>103</sup> « Tateyama Castle » (voir <http://www.umcj.com/english/park.html>) a été érigé par Yoshizane Satomi à l'époque féodale. Je trouve que ce nom sonne bien et je me suis permis de l'utiliser. J'adresse tous mes respects à la famille Satomi.

## Chapitre 9 : Roméo et Juliette

[Narration de Takashi]

A Tateyama, nous étions aimablement reçus par le patriarche du clan Satomi. Kenichi m'avait expliqué que le grand-père de son grand-père avait été sauvé par un de ses ancêtres grâce au Pouvoir.

Depuis cette dette de sang, le clan Satomi avait aussi juré fidélité au clan Kasuga et partageait le secret sur le Pouvoir.

Le fils Satomi, Masahiro<sup>104</sup> et sa jeune épouse se firent passer pour le jeune couple de mon histoire.

Ils rendirent aussitôt visite à l'inspecteur Makimura pour confirmer mes dires. Ainsi l'affaire fut classée par la police de la ville d'Hiroshima.

Kyôsuke reprit ses cours dans une école primaire / collège de la ville de Tateyama.

Manami et Kurumi trouvèrent une place en jardin d'enfants grâce aux relations<sup>105</sup> de Satomi-san.

La soeur cadette de Masahiro s'appelait Kyoko.

Elle était en sixième année de cours primaire.

Elle jouait du piano et se passionnait pour le théâtre.

Kurumi et Manami l'admiraient comme une grande soeur.

Je reçus également un faire-part de ma belle-soeur annonçant la naissance de son fils Kazuya<sup>106</sup>.

[Narration de Kyôsuke]

15 Novembre 1979 : A l'occasion du « *Shichi-Go-san* », Kurumi demanda à Papa de lui payer des leçons de piano.

---

<sup>104</sup> Si vous avez l'occasion de lire « Le Cadeau de l'ange » de Tsukasa Hojo (*Weekly Shônen Jump* 1988 #34), traduit en France par les éditions TONKAM, vous verrez que je fais référence à Masahiro Seguchi, son amie Kyoko (encore une, il n'y a pas que la Kyôko Otonashi = Juliette Rosier dans « Juliette, je t'aime »), et l'ange du destin (cf l'histoire).

<sup>105</sup> Au Japon, la scolarité n'est pas obligatoire en dessous de 6 ans. Pour pouvoir mettre son enfant à l'école en dessous de cet âge, il faut recourir au jardin d'enfants, souvent privé et pour lequel la liste d'attente est telle que des jeunes enfants ne peuvent y être acceptés.

<sup>106</sup> Il apparaît pour la première fois dans le manga dans « Telepath Kid ». Il a 10 ans de moins que Kyôsuke. La fanfic « Fugawari Orange Street » utilise ce décalage mais avec la chronologie TV (l'action se passe en 1997). Dans ce chapitre situé avant celui de son anniversaire (15 ans en VO !!), Kyôsuke découvre la présence de son cousin.

Kurumi : Manami s'amuse bien en faisant la cuisine.

Moi, j'aimerais bien faire de la musique, en particulier du piano.

Takashi : Ce ne serait pas une mauvaise idée. Mais tu dois me promettre de ne pas utiliser le Pouvoir.

Kurumi croisa son petit doigt avec celui de Papa : Promis, juré, otousan.

Takashi : Je vous inscrirai toutes les deux au Conservatoire Municipal de musique.

Je fus surpris par la motivation de Kurumi, qui pour la première fois se passionnait pour quelque chose d'autre que de m'embêter.

A l'occasion de la fête de fin d'année de mon école, la pièce « Roméo et Juliette » fut présenté aux parents d'élèves de mon école.

Papa se porta volontaire comme photographe de la troupe.

Kyoko avait réussi à avoir le premier rôle, celui de Juliette Capulet.

La répétition générale se passa bien.

Puis pour faire une photo souvenir, Kyoko monta à la fenêtre du balcon et déclama les fameuses répliques<sup>107</sup> :

Kyoko : « Ô Roméo, Roméo ! Pourquoi es-tu Roméo ?  
Renie ton père et refuse ton nom, »

Mon père l'avait cadré et faisait un shoot<sup>108</sup> en rafale.

Kyoko : « Ou si tu ne veux pas, fais-moi simplement voeu d'amour. »

Elle écarta les bras et déclara solennellement :

« Et je cesserai d'être ... »

Ce fut là que survint un grand crac.

Le décor s'effondra devant les yeux de la troupe.

---

<sup>107</sup> « Romeo and Juliet », William Shakespeare, version française, Acte II scène 2. La première réplique est d'ailleurs parodiée par Umao et Ushiko (Aldo et Lucie en VF) tout le long de la série KOR.

<sup>108</sup> Terme utilisé pour parler d'une séance photo, et par les photographes professionnels pour désigner l'acte de photographier (de l'anglais « to shoot »).



Je fis appel sans réfléchir à mon Pouvoir pour sauver Kyoko, que j'avais fait léviter par réflexe jusqu'à derrière la scène, et ce devant les yeux ébahis de toute la troupe.

Le Pouvoir était notre secret, mais il ne valait pas une vie humaine.

Ce fut avec effroi que je m'aperçus que j'avais oublié Papa.

Le décor s'était effondré sur lui. Était-il gravement blessé ?

La troupe qui m'aida à dégager les décors, fut étonnée de ne pas retrouver son corps.

Je vis Manami et Kurumi en pleurs.

Elles m'expliquèrent qu'elles étaient dans l'assistance et qu'elles avaient toutes les deux tenté de sauver Papa.

Elles ont alors toutes les deux lancé un sort de télékinésie pour retenir la chute du décor, mais sans se concerter.

A priori elles avaient réussi à faire léviter Papa mais sur une plus longue distance, ce qui dépassait notre entendement car on ne le voyait nulle part. Donc comme la destination n'était pas maîtrisée, il en était peut-être mort, d'où nos craintes : étions-nous désormais orphelins de père et de mère.

Les Satomi nous remercièrent pour avoir sauvé Kyoko, et nous jurèrent de tout mettre en oeuvre pour retrouver notre père et qu'en attendant ils nous aideraient pour le quotidien.

Ojiisan, Obaasan et Grand-oncle Toshiro vinrent exceptionnellement à Tateyama. Ils sondèrent l'espace et ils ne comprenaient pas pourquoi il n'arrivaient pas à localiser Takashi, mort ou vivant.

## Chapitre 10 : Un ange dans le ciel<sup>109</sup>

*(Ndr : C'est en lisant « Les Thanatonautes » de Bernard Werber , et après une discussion métaphysique avec CyberFred sur la nature profonde du Pouvoir, que j'ai eu l'idée de ce chapitre plus philosophique. J'espère ne pas entrer en contradiction avec la fin du cycle des « Yeux de la Terre » de CyberFred, qui apportent quelques éclaircissements sur ce sujet délicat. Il me servira de transition pour l'après Hard KOR. J'ai déjà ma petite idée concernant la fin de cette série des « Color Books ».*

*Sur le forum francophone de KOR, j'ai déjà rédigé les deux premiers chapitres du Livre Orange « X-KOR » que j'ai proposé en atelier d'écriture collective. Le Livre Vert « Le Jour du Jugement » devrait être la conclusion définitive de mon cycle de fan-fictions.)*

*[Terra Incognitae, narration de Takashi]*

*Takashi : J'errais dans une sorte de champ avec cette blanche clarté qui m'éblouissait. Je voyais au loin des files d'ombres qui se dirigeaient vers le lointain.*

*Il y avait une forme diffuse au loin qui s'approchait.*

*Personne : Bonjour, Takashi-chan*

*Takashi : Akemi-chan !!! Mais alors je suis mort ! Je suis au Ciel ou en Enfer !!*

*Akemi : Ce serait pour toi plus proche de la notion de «Ciel », tu es ici au « Pays des Ames Errantes<sup>110</sup> ». Mais tu ne vas y rester.*

*Takashi : Comment cela, tu es un ange. Tu peux m'aider ?*

*Akemi : Je ne suis pas une gardienne de ce monde, mais les pouvoirs qui m'ont été conférés me permettent d'y aller et venir.*

*Takashi : « pouvoirs ... conférés... ? »*

---

<sup>109</sup> J'ai vu ce très beau clip de Koolshen. Comme ce nom se prête assez bien aux propos de ce chapitre, je l'adopte.

<sup>110</sup> Je fais l'hypothèse personnelle qu'en mourant, l'âme quitte le corps et se retrouve dans une zone de transit avant de se réincarner, de disparaître définitivement ou bien d'atteindre un nirvana. Ce n'est qu'une fiction, donc vous n'êtes pas obligé de croire en cela.

*Akemi : A ma mort, je suis entré dans un grand tunnel et j'ai rencontré les Anciens. Ils m'ont choisie pour être une des « Gardiennes du Pouvoir ».*

*Takashi : Mais quel est le rapport avec moi ? Je n'ai pas ce Pouvoir et je suis donc déjà mort.*

*Akemi : Non, mon cher. Vous n'êtes pas mort, mais vous auriez pu être gravement blessé.  
Nos filles sont intervenues mais leurs pouvoirs étaient encore insuffisants pour vous éviter toute blessure.  
Je suis alors intervenue car votre dernière heure n'est pas encore venue.  
Nos enfants ont encore besoin de vous.*

*Takashi : Mais alors qu'est-ce que je fais ici ?*

*Akemi : Après discussions, NOUS avons décidé de profiter de l'événement pour te donner quelques explications afin que tu les gardes dans ton inconscient, avant que tu ne retournes là-bas.*

*Takashi : Comment ça, NOUS ?*

*Akemi : NOUS, les « gardiens du Pouvoir ». J'ai avec moi le grand maître Baal<sup>111</sup>-Shra-Kani.*

*Je vis alors un géant reptilien vêtu d'une chasuble. Il était effrayant !!*

*Akemi : N'aie pas peur, Takashi-san. Baal-Shra-Kani est un des grands maîtres et l'un des détenteurs du Pouvoir Ultime.*

*Takashi : Le Pouvoir Ultime ?*

*Baal-Shra-Kani : Votre petit-fils aura ce Pouvoir Ultime. Vous verrez d'ailleurs en temps voulu de quoi il s'agit.  
Pour l'heure, le sujet qui me préoccupe est l'avenir de vos enfants.  
Car une grande bataille va opposer les défenseurs du Pouvoir et ceux de la Force Sombre.*

*Takashi : Et en quoi suis-je concerné ?*

---

<sup>111</sup> « Baal » évoque une fameuse divinité de l'Antiquité (voir [http://www.cosmovisions.com/\\$Baal.htm](http://www.cosmovisions.com/$Baal.htm)). Vous trouverez plus de renseignements sur Baal-Shra-Kani dans le Livre Vert, où vous verrez que la frontière entre les côtés sombres et lumineux du « Pouvoir » n'est pas si évidente.

*Akemi : D'après NOUS, ce seront nos descendants qui assureront la victoire du Bien sur Terre.*

*Baal-Shra-Kani : A un moment, quand vous habiterez la capitale de votre pays, il faudra dès le lendemain matin, demander à votre fils d'aller vous chercher un paquet de cigarettes.*

*Takashi : Une chose si insignifiante ?*

*Akemi : Pas du tout, elle permettra à notre fils de rencontrer l'une des élues.*

*Baal-Shra-Kani : C'est celle qui permettra la naissance de « l'Enfant de L'Espoir », celui qui aura le Pouvoir Ultime, nécessaire pour la bataille finale.*

*Takashi : Une des élues ?*

*Akemi : Pour réduire les risques, nous avons longtemps recherché sur Terre plusieurs personnes « compatibles » avec Kyôsuke. Nous avons donc trouvé deux amies<sup>112</sup> correspondant à ces caractéristiques. Kyôsuke sera amené à rencontrer ces deux personnes, l'une après l'autre.*

*Baal-Shra-Kani : Akemi, par honnêteté envers vous, tenait à ce que vous soyez mis au courant de nos desseins, avant de vous renvoyer dans votre monde.  
Pour votre et notre sécurité, je vais maintenant transférer ces souvenirs dans votre inconscient.  
Vous ne vous rappellerez plus de rien, sauf pour ce paquet de cigarettes.*

*Akemi (des larmes dans la voix) : Il est temps maintenant de nous dire adieu.*

*Takashi : MAIS !!! J'ai encore tant de choses à te dire.*

---

<sup>112</sup> Je sais que beaucoup me diront que Kyôsuke et Madoka vont de pair, qu'Hikaru n'est qu'un obstacle à cette merveilleuse relation. La victime du triangle est Hikaru (elle est rejetée, trahie par son Darling et sa meilleure amie). Kyôsuke aime Madoka (c'est son premier choix), mais il a gardé sa relation ambiguë avec Hikaru, car si Madoka le rejette, il aura au moins Hikaru qui l'aime sans détour. Je n'ai trouvé pour l'instant aucune fanfic où Kyôsuke se met en ménage avec Hikaru, au lieu de Madoka. Est-ce une hérésie ? Pour moi, non !

*Akemi : (J'aurais tant voulu t'en dire plus. Je continuerais à veiller sur toi et nos enfants. Le chemin est encore long et périlleux, avant le « Jour du Jugement »)  
Et Akemi disparut.*

*Takashi : (Adieu, mon Ange du Ciel)*

*Baal-Shra-Kani : Il est temps pour vous, homme de la Terre de retourner dans votre Monde.*

*N'ayez pas peur, ce n'est pas très douloureux, juste un petit mal de crâne.*

*Baal-Shra-Kani posa sa main sur le crâne de Takashi. Ce Grand Maître récita un psaume dans une langue inconnue.*

*Mon esprit se diluait, mon corps commençait à s'estomper et je perdis connaissance.*

## Chapitre 11 : La guerre des cookies

[Narration de Takashi]

Je me réveillai, car je m'étais endormi dans mon fauteuil.  
De manière étrange, je ne souvenais plus de ce que j'avais fait la veille.

Je regardais mon journal, c'étaient les nouvelles locales de Tateyama.

La porte d'entrée s'ouvrit.

Voix : Tadaima !! (de retour à la maison)

C'étaient mes trois enfants qui rentraient de l'école avec mes beaux-parents, ils furent tous les trois surpris de me revoir.

Tous en chœur : Mais depuis quand tu es revenu ?

Kenichi : Depuis l'incident au théâtre, nous te recherchions partout.

Reiko : Même Toshiro-san ignorait où tu étais.

Kurumi me pinça pour voir si je n'étais pas un fantôme.

Takashi : Aïe, qu'est-ce que tu fais, Kurumi ?

Kurumi : Cela prouve que la prière que j'ai faite ce matin a exaucé mon vœu :  
Nous avons retrouvé notre papa (large sourire).

Kyôsuke : Otousan, te souviens-tu du théâtre ?

Takashi : Oui, on jouait « Roméo et Juliette ».

Kyôsuke : Et te souviens-tu quand Kyoko et le décor te sont tombés dessus ?

Takashi : Cela ne me dit rien.

Kurumi : Arrête d'importuner Papa. Il est revenu et c'est tout ce qui compte.

Kenichi : Décidément le Pouvoir de ces petites est surprenant

Mes beaux-parents restèrent une semaine pour voir si j'avais récupéré toutes mes facultés. Et a priori, à part un petit trou de mémoire, ils me trouvaient normal.

Le problème était que toute la troupe de théâtre avait vu la manifestation du Pouvoir, et qu'en voyant mon retour, ils allaient vraiment se poser des questions. J'avais reçu une commande pour un reportage à Kanazawa.

Nous quitions alors Tateyama, en remerciant les Satomi et allions à Kanazawa.

Je logeais sur Minami-Odori<sup>113</sup>.

Kyôsuke entra en dernière année de cours primaire alors que ses soeurs n'étaient qu'en quatrième année.

L'année scolaire allait se dérouler sans trop d'incidents quand vint les préparatifs pour la fête de l'école au début du troisième trimestre.

Manami : Nous allons bientôt avoir la fête de l'école.

Les élèves et leurs parents doivent amener quelque chose pour la kermesse.

Takashi : Là, vous me prenez au dépourvu.

Kyôsuke : Tu n'auras qu'à tenir un stand de photographe. Je veux bien t'aider ?

Kurumi : Je ne sais pas si ce tire-au-flanc va beaucoup t'aider.

J'ai décidé de faire des cookies.

Manami : C'est une bonne idée, ce n'est pas trop difficile à faire.

Kurumi (trionphante) : Et je tiens à les faire moi-même !!

Kyôsuke : Ils risquent d'être immangeables.

Kurumi : Qu'est-ce que tu racontes ? Ils seront aussi bons que ceux de Manami, n'est-ce pas ?

Manami acquiesça, n'osant pas contredire sa soeur.

Le lendemain, Papa et les jumelles revinrent les bras chargés.

Kyôsuke : *Mais elles ont dévalisé le supermarché ??*

---

<sup>113</sup> C'est le grand axe du centre-ville de Kanazawa entre la gare routière et l'aéroport Komatsu.

En fait, Kurumi et Manami voulaient faire les choses en grand.

Manami appliquait une recette classique<sup>114</sup> :

« *Ingrédients* :

*180 g de sucre blanc*

*180 g de sucre roux*

*227 g de beurre*

*377 g de farine*

*2 oeufs*

*1 cuillère à café de sel*

*1 "                    extrait de vanille*

*1 "                    bicarbonate de soude*

*220 g de pépites de chocolat*

*- Mélanger dans un mixer le sucre, le beurre ramolli, les oeufs, le sel, le bicarbonate de soude et la vanille.*

*- Bien mixer.*

*- Préchauffer le four à 180°.*

*- Ajouter la farine et re-mixer plus longtemps.*

*- Ajouter le chocolat et mixer pour obtenir une pâte homogène.*

*- Disposer sur une plaque (recouverte de papier alu) la pâte en petits tas d'une cuillère à soupe chacun (plus ou moins selon les goûts).*

*- Faire cuire 12 à 15 mn pour obtenir des cookies dorés.*

*- Laisser refroidir sur la plaque avant de les décoller. »*

Quant à Kurumi, elle voulait tenter une recette plus sophistiquée

« *Neiman-Marcus*<sup>115</sup> *cookies*

*2 tasses de beurre*

*24 oz de pépites de chocolat*

*4 tasses de farine*

*2 tasses de cassonade*

*2 c à thé de baking soda (bicarbonate de soude)*

*1 c à thé de sel*

*2 tasses de sucre*

*1 X 8 oz de barre Hershey's (râpée)*

*5 tasses d'avoine (gruau)*

*4 oeufs*

*2 c à thé de baking powder (levure chimique)*

<sup>114</sup> Source : <http://forum.hardware.fr/hardwarefr/Discussions/sujet-1143-1.htm>

<sup>115</sup> C'est aussi sur le même forum, pour la petite histoire, Neiman-Marcus est un magasin très cher à Dallas. Après avoir dégusté ces cookies, il demande cette recette à la serveuse qui la leur vend deux... cinquante dollars car aux USA, tout peut s'acheter !! La personne se dit que 2.50 dollars c'est donné, mais il s'est vu facturer exactement 250 dollars !! Il diffuse depuis cette recette sur le Net.



*2 c à thé d'essence de vanille*

*3 tasses de noix<sup>116</sup> hachées (facultatif)*

- Mettre l'avoine dans un mélangeur et le réduire à une poudre fine.*
- Mélanger l'avoine avec la farine, le sel, la poudre à pâte et le baking soda.*
- Mettre le beurre en crème avec les deux sortes de sucre.*
- Y ajouter les oeufs et la vanille, puis mélanger le tout avec l'ensemble d'ingrédients secs.*
- Ajouter au mélange les pépites, la barre Hershey's, et les noix si vous en voulez.*
- Rouler en petites boules et les placer à 2 inches de distance sur des tôles à biscuits.*
- Cuire comme tout autre biscuit (350° F, environ 10 min où jusqu'à ce que les biscuits dorent sur le pourtour). »*

Ce fut Manami qui commença.

Manami était un vrai cordon bleu. Elle nous fit déguster ses cookies à moi, Papa et Kurumi.

Nous la complimentions pour l'excellent goût de ses cookies, dorés et moelleux à souhait.

Kurumi se lança dans l'application de sa recette, mais elle était si compliquée dans ses proportions et ses explications qu'elle la rata.

Mon père en mangea deux, encouragea Kurumi et prétextait un travail urgent pour s'en aller.

Manami aussi en mangea un, qu'elle trouva affreux, mais sans se départir de son sourire, elle encouragea aussi ma soeur et quitta la cuisine.

Quant à moi, j'en avais à peine goûté une bouchée que je la crachais. Et je me moquais alors de ses piètres talents de pâtissière.

Kurumi : Baka Bakayaro ...(etc.), t'es un méchant.

Je rentrais ensuite dans ma chambre pour m'assoupir.

---

<sup>116</sup> Je rappelle que « noix » en japonais se dit « kurumi » ^\_^

Mais peu de temps après, je fus réveillé par Kurumi en colère.

Elle me fit, grâce à son Pouvoir, ingurgiter de force ses cookies.

Au début, je n'avais pas le temps de réagir. J'étais encore assoupi et de plus le mauvais goût de ses cookies commençait à m'importuner.

Je réagissais alors avec mon Pouvoir, mais il s'était dérégulé.

Les objets de ma chambre s'envolèrent, traversèrent la vitre, et se fracassèrent au sol, manquant de peu d'écraser les passants qui circulaient tranquillement en bas.

Quand mon père revint, il vit le voisinage attroupe autour de notre appartement avec mes affaires qui jonchaient le sol.

La police de proximité vint pour enquête. Mon père prétextait une simple dispute familiale dont il s'excusait.

Il nous gronda vertement tous les deux.

Nous sommes désormais privés de gâteau, jusqu'à nouvel ordre.

Pour Kurumi, cela a dû être une terrible punition.

Quant à moi, depuis cette mésaventure, je ne supporte plus les cookies. Je dirais même que j'en suis devenu allergique !!

*(Ndr : Pour ceux qui liront ou se souviendront du chapitre « Ne mens pas Darling » du manga VF, volume 8, j'explique ainsi avec ce chapitre pourquoi Kyôsuke est allergique aux cookies sucrés. Il ose même refuser ceux de Madoka, alors qu'il mange ceux d'Hikaru qui a fait par erreur des cookies salés.)*

## Chapitre 12 : Virtuose prodige ?

[Narration de Kyôsuke]

Afin de ne pas éveiller les soupçons du voisinage qui commençaient à s'amplifier, nous quittions peu de temps après la ville de Kanazawa.

Il se trouvait que Papa avait reçu une commande pour couvrir le Kasuga Taisha Matsuri (Festival du Grand Sanctuaire Kasuga) à Nara, qui se déroulerait le 13 mars 1982.

*(Ndr : Nara est l'ancienne capitale du Japon, fondée en 710. Elle est située non loin de Kyoto. C'est un grand centre religieux, où ont lieu de nombreuses fêtes shintoïstes. Le Grand Sanctuaire est l'un des sites les plus connus et les plus photographiés par les Japonais, mais aussi par les touristes passant par cette région. Vous trouverez, par exemple quelques photos sous <http://www.japon.mannitou.org/beta/gallery/album14?&page=4> )*

Papa trouva une maison proche de la gare de Kintetsu<sup>117</sup>.

Ce jour-là, Papa me demanda de l'aider à porter son matériel, car faire de bonnes photos de ce festival nous permettraient d'avoir une rentrée d'argent frais, qui commençait à manquer cruellement.

De plus depuis ma dernière « bêtise », je devais me racheter, me rendre utile et jouer mon rôle de fils aîné.

Nous entrons à pied dans le grand parc aux daims. Au passage, nous nous sommes arrêtés au temple Kofuku-ji.

Une fille avec des longs cheveux<sup>118</sup> bruns et des lunettes m'accosta avec un appareil-photo :

« Bonjour, enchanté de faire votre connaissance. Je m'appelle Sugi Hiromi. Je vois que tu as là un Nikon FM2T 35 mm SLR<sup>119</sup>. C'est un super modèle. »

Kyôsuke (touché par son enthousiasme) : Bonjour aussi. Je m'appelle Kasuga Kyôsuke. En fait cet appareil-photo est à mon père.  
Je n'ai pas le droit d'y toucher, sinon il me tuera.

---

<sup>117</sup> C'est l'une des deux gares de Nara : JR Nara et Kintetsu-Nara.

<sup>118</sup> Quand Kyôsuke va la revoir quelques années plus tard, elle aura les cheveux courts (« Attention à la nouvelle lycéenne »).

<sup>119</sup> Pour les experts en photographie, c'est un modèle sorti en 1982, qui est de la fameuse série 35 mm des FM2. Le T est pour Titanium : c'est un appareil professionnel.

Hiromi (souriante) : Ton père est photographe professionnel.

Mon rêve quand je serai grande, ce serait d'aller de par le monde, et de photographier plein de choses et de gens.

Voix : Hiromi, où est-tu, reviens ici.

Hiromi : C'est ma mère qui m'appelle. Ravie d'avoir fait ta connaissance.

Sayonara. Kyôsuke-san.

Kyôsuke : Sayonara, Hiromi-san.

Elle partit avec son appareil-photo.

Takashi (qui arrivait là) : Tiens, c'est qui cette jeune fille ?

Kyôsuke : C'est juste quelqu'un qui s'intéresse aussi à la photographie.

Takashi : En tout cas, fais bien attention à mon matériel.

Nous avons une rude journée de travail.

Nous sommes alors directement allés au Grand Sanctuaire.

Papa prit de nombreuses photos des danses anciennes<sup>120</sup>.

A la fin de la journée, Papa déclara.

Takashi : Nous aurons peut-être l'occasion de revenir ici pour On-Matsuri et Kanto-Matsuri.

Kyôsuke : *Moi aussi, j'étais très intéressé par cet endroit. Cela me rappelait certains contes et légendes qu'Ojiisan nous racontait quand j'étais plus jeune.*

---

<sup>120</sup> exécutées chaque année dans le temple par des jeunes filles en costume traditionnel.

Avril 1982 : Je rentrais donc au collège.  
Papa m'avait inscrit au collège mixte Tomio<sup>121</sup>.

J'étais en première année d'enseignement secondaire dans la classe 1-D.  
J'allais avoir de nouveaux camarades. On avait déjà déménagé quatre fois, et je n'avais pas eu trop l'occasion d'avoir des amis.

A ma grande surprise, je retrouvai Hiromi qui était dans ma classe.

Hiromi : Ca alors, Kyôsuke !  
Le monde est vraiment petit.

Kyôsuke : *Elle pouvait dire cela comme ça. Elle semblait sympathique mais elle n'était pas mon genre.*  
Heuu ... Hiromi, ravi de te revoir. Tu vas bien ...

Nous fumes interrompus par le professeur.

Professeur : Vous deux là au fond. Premier avertissement : on ne discute pas pendant que je fais mes cours. Cela va pour cette fois, la prochaine fois, ce sera la porte.

Pour la première fois, le professeur m'avait à l'oeil dès le premier jour de rentrée des classes.

Le soir, rentré à la maison, j'étais tellement absorbé par mes pensées que dans mon bain, au lieu de prendre du shampoing, je pris la lotion colorante de Kurumi qui traînait par là.

Je me rappelais leur dispute.

*(Takashi : Qu'est-ce que c'est que ce truc ?*

*Kurumi : C'est une lotion colorante, c'est pour me faire des mèches.*

*Takashi : Tu es encore trop jeune POUR CELA ?*

*Nous devons tout faire pour ne pas nous faire remarquer, avec ou SANS Pouvoir.*

*Kurumi : Mais mes copines ...*

*Takashi : Tes copines font ce qu'elles veulent. Ici, tu es sous mon toit.*

*Va jeter cette lotion dans l'évier.*

---

<sup>121</sup> Voir site japonais <http://www.tomio-hs.nara.nara.jp/>

*S'ensuivit une bataille où Papa prit le dessus sur Kurumi, qui fut hélas la dernière fois.*

*Kurumi ne jeta pas la lotion et au contraire, la laissait traîner là sur le bord de la baignoire.)*

J'avais les cheveux tout blancs.

Je pensais à mettre de l'eau oxygénée, mais avoir les cheveux blancs serait pire.

Je voulus me faire porter malade, mais Papa refusa de me signer un bon d'absence. Je pris un bonnet que j'enfilais sur la tête, et j'entraîs à l'école.

Professeur : Kasuga , dans mon cours, on se découvre. a moins que vous ne préfériez garder votre cerveau au chaud.

[Rires dans la classe]

Kyôsuke : C'est ... à ... dire que

Professeur : Que ... quoi. Veuillez sur le champ enlever ce bonnet ridicule, où j'appelle le proviseur.

Je dus m'exécuter et la classe éclata de rire.

Je ne savais plus où me mettre.

Professeur : Dans ma classe, c'est Ordre et Discipline. Des comportements marginaux comme le vôtre, ne sont pas tolérées.

Il appela le conseiller d'éducation. On me fit raser la tête et je fus puni à rester dans le couloir en portant deux lourds seaux d'eau.

Hiromi, avec son appareil-photo prit des photos.

Je lui fis jurer de ne pas montrer ces photos ni à mes parents, ni à la classe. Elle acquiesça et dit qu'elle les garderait pour sa collection personnelle<sup>122</sup>.

---

<sup>122</sup> Ce sont ces photos que verra plus tard Madoka dans le chapitre « Les clichés secrets » du manga VF.

Pendant ce temps-là, Kurumi et Manami poursuivaient leurs études de piano.

Mme Hisaishi<sup>123</sup>, professeur de piano au Conservatoire de Musique de Nara et ancien Premier Prix d'Interprétation de la ville de Kyoto, ne tarissaient pas d'éloges sur mes soeurs.

Hisaishi-sensei : ... Takashi-san. Vos filles sont les meilleures élèves que j'ai eu jusque là.

Leurs interprétations à deux mains sont extraordinaires.

Manami est appliquée, Kurumi est passionnée.

Je demande donc votre permission pour les inscrire au concours de piano de la ville de Kyoto<sup>124</sup>.

Mes soeurs travaillèrent alors sur « Deux Arabesques »<sup>125</sup> de Claude Debussy. Kurumi avait choisi la première (en mi majeur) et Manami la seconde (en sol majeur).

Manami s'appliquait pour ce concours qui se déroulerait en fin d'année. Kurumi ne voulait pas être en reste, et par fierté, était prête à tout pour montrer de ce quoi elle était capable.

Elles passèrent toutes les deux les épreuves de sélection.

Seule Kurumi parvint à être sélectionnée.

Mais une rivale lui fit un croc-en-jambe, alors qu'elle se dirigeait vers l'estrade. Elle réussit à ne pas se blesser aux mains, mais se tordit le cou.

Dès lors, son audition fut une catastrophe. Les notes, les rythmes qu'elle réussissait à la perfection ne formaient plus qu'une cacophonie.

Les juges lui demandèrent de quitter immédiatement la salle, après sa triste prestation.

Nous l'avons rejointe peu après.

Takashi : Mais qu'est-ce qui s'est passé ?

---

<sup>123</sup> en hommage au nom de famille de Joe Hisaishi, pour ses musiques (dont celles des films d'Hayao Miyazaki) en particulier celles de ses « Piano Stories ».

<sup>124</sup> En 1998 sera créé à Kyoto le concours « Kobayaki Ongaku-do » pour jeunes pianistes à quatre mains (ie en duo, <http://home.att.ne.jp/sun/kayabuki/Concours/confirst.html> ).

<sup>125</sup> C'est un morceau très enjoué et célèbre (écoutez-le comme moi avant de continuer ce chapitre et vous verrez), assez technique qu'on donne à des élèves de niveau intermédiaire vers 13/14 ans, alors que Manami et Kurumi n'ont ici que 10 ans. Debussy a également composé « Clair de Lune » de la Suite Bergamesque, qui est mondialement connu.

Kurumi (en larmes) : C'est la faute à cette g...e. A cause d'elle, je n'arrive plus à jouer correctement.

Takashi : Comment cela ?

Manami : Je crois avoir compris, Papa. Kurumi utilisait son Pouvoir pour compenser son manque de virtuosité.

La chute a dû altérer sa maîtrise du Pouvoir.

Takashi : TU utilisais le Pouvoir en public.

Kyôsuke : (bouche bée, ne savait pas quoi dire dans cette situation)

Manami : Il ne faut trop la gronder, elle est déjà assez malheureuse comme ça. Elle voulait bien faire, et jusque-là elle utilisait si discrètement son Pouvoir que je n'avais rien vu.

Takashi : Mais j'ai dit qu'il est formellement interdit que vous utilisiez votre Pouvoir en public, surtout pour des fins personnelles.

Désormais les cours de piano, c'est fini pour vous.

[Narration de Kyôsuke]

Mais le lendemain, alors que je me rendis à l'école, je vis sur la une du journal local que la gagnante du concours de piano fut retrouvée perdue dans le Musée National.

Elle venait de remporter le premier prix, et disait-elle, s'était retrouvée comme par magie, enfermée dans le Musée National (qui se trouvait à côté de la salle de concert), et a dû attendre le lendemain matin pour en être libérée.

Kurumi devait y être pour quelque chose, car ce qui était sûr, c'est que quand elle était en boule, il ne fallait pas se frotter à elle.

J'en discutai avec Papa et nous dûmes quitter cette ville par peur d'une enquête où Kurumi finirait par être interrogée.

Nous déménageâmes en urgence, et dans la précipitation, nous utilisions nos pouvoirs pour transporter nos affaires.

Mais Hiromi<sup>126</sup> me fit une visite à l'improviste, quand une armoire l'heurta dans l'escalier et l'assomma. Je ne savais plus que faire, nous la laissons là inconsciente. Je téléphonai toutefois aux secours et nous quittâmes cette ville.

---

<sup>126</sup> Pourquoi Hiromi, là comme un cheveu dans la soupe, c'est parce que CyberFred m'a signalé après sa relecture que Kyôsuke dans le manga VF volume 10 page 95 est paniqué à l'idée qu'elle pourrait dévoiler ses pouvoirs et qu'elle ne le fait pas, donc j'ai mis ce court incident (je ne veux pas augmenter le nombre de pages) pour ajouter à sa confusion.



## Chapitre spécial : Un drôle de restaurant

[Narration de Takashi]

Une fois de plus, nous avons dû déménager.  
Mais pour ne pas trop accabler cette pauvre Kurumi, je lui laissai choisir notre prochaine destination.

Elle m'a alors parlé de la ville où elle avait toujours voulu vivre : Osaka, avec ses *oshizushi*, ses *udon suki*, sans oublier les *okonimiyaki*.

Nous emménagions dans un appartement pas trop cher du quartier marchand d'Abenobashi.

*(Ndr : « Abenobashi Mahô Shôtengai » est la dernière grande production du studio Gainax après entre autres « Otaku no Video », « Neon Genesis Evangelion », « Furi Kuri » etc.*

*Cette série, qui n'est pas très connue en France, ne compte que 13 épisodes diffusés au Japon entre avril et juin 2002. Elle a été adaptée par Déclic Images qui en a fait un coffret DVD collector. J'ai fait le rapprochement entre « Kimagure Orange Road » et cette série, pour le thème des mondes parallèles. Mais outre les musiques, il y a l'importance de la magie du Yin et du Yang, symbolisé par le pentagramme des cinq éléments, les références multiples à plusieurs anime, font que son univers fantaisiste peut être mêlé avec celui de KOR.)*

Pour dîner, nous avons l'embarras du choix parmi les nombreux restaurants, mais Kurumi fut vivement intéressée par un restaurant à la française, le « Pélican ».

Nous avons été accueillis par le patron, Asahina Masayuki<sup>127</sup>.

Ce dernier nous racontait sa vie, comment son fils Tetsu<sup>128</sup> devait prendre sa succession, comment la cuisine française était la meilleure.

Nous faisons honneur à ses entrées, mais en servant le « Coq au Vin », j'avais des objections pour mes enfants.

Mais il rétorqua que c'était un « *délice* » (à la française !!) même pour des jeunes palais.

---

<sup>127</sup> Papy « Masa » !! J'ai mis ici le nom puis le prénom.

<sup>128</sup> Asahina Tetsu, a.k.a. « Papain »

Kurumi, Manami et Kyôsuke en prirent.

Malheureusement Kurumi avait apprécié ce plat et en consommait plus que de raison.

Elle était saoule et commençait à devenir incontrôlable.

Elle s'écria alors tout à coup :

« Mais POURQUOI je ne pourrais pas faire ce qu'il me plaît ? »

La table commença à flotter dans les airs.

Le patron du restaurant était heureusement retourné en cuisine, mais n'allait pas tarder à revenir.

Kyôsuke et sa soeur essayèrent alors de contrecarrer le Pouvoir de Kurumi.

Cette dernière commençait à déployer sa pleine puissance, ainsi ils furent obligés d'utiliser les grands moyens.

La table était revenue au sol, mais les flots d'énergie psychique se répandaient dans la pièce et crépitaient.

Pour pouvoir mieux contrôler Kurumi, Manami puis Kyôsuke s'étaient rapprochés d'elle.

Alors que nous formions un carré parfait, un éclair d'énergie s'abattit sur nous, et nous étions alors projetés dans un espace inconnu faites de montres molles<sup>129</sup>.

---

<sup>129</sup> Par référence à un célèbre tableau de Salvador Dali

[Narration de Manami]

Soeurette avait fait très fort. Je me relevais doucement, mais je ne voyais plus ni Kurumi, ni Kyôsuke, ni Papa auprès de moi.

Je me posai la question : « *Que s'est il passé ? Où suis-je ? Où sont-ils ?* ».

C'était un cas d'urgence, si je savais où j'étais, j'irai me téléporter pour voir Ojisan. Lui saurait quoi faire dans cette situation.

Je regardais autour de moi, je n'étais plus dans le restaurant. Je m'étais donc déplacé dans l'espace ou dans le temps, voire les deux.

Il ne fallait pas paniquer car la peur est mauvaise conseillère, mais la situation était critique : Papa n'avait pas le Pouvoir et ne pouvait pas s'en sortir sans nous.

Il faisait nuit et heureusement c'était la pleine lune. J'étais dans une vallée entourée de montagnes, qui n'avaient plus rien à voir avec Osaka.

Il commençait toutefois à pleuvoir, et je courus m'abriter dans une grotte toute proche.

[Narration de Kurumi]

Je me réveillais doucement et je vis Papa qui avait l'air catastrophé.

- Enfin tu reviens à toi,
- Mais que s'est il passé, Papa ?
- Tu as perdu le contrôle de ton pouvoir. Manami et Kyôsuke ont essayé de te contrecarrer, mais ils ont tous les deux disparus !!
- (en larmes) Je ... je ... suis désolée ...

Nous n'étions plus que deux dans le restaurant.

Patron (Masayuki) : « A votre service » (à la française)

Que puis-je vous propose comme « dessert » ?

Mais le patron était catastrophé, la pièce était sens dessus dessous.  
Il jura d'ailleurs par la suite de ne plus servir les clients qu'au comptoir.

Patron : Mais qu'AVEZ VOUS FAIT ?

Kurumi : « *Cela sentait le roussi. Il fallait filer d'ici en vitesse* ».

Je pris Papa par la main, et nous avons disparu du restaurant.

Une fois revenus dans notre appartement (les cartons n'étaient pas encore défaits), mon père me gronda, mais la priorité était de retrouver Kyôsuke et Manami.

Takashi : Heureusement nous sommes revenus dans notre monde. Mais  
Kyôsuke et Manami n'ont pas eu cette chance.

Ton grand-père m'avait prévenu que vous aviez tous des capacités spéciales. On a déjà failli perdre Kyôsuke à deux reprises<sup>130</sup>.

Il n'y a que lui qui saurait quoi faire dans cette situation.

[Retour à la narration]

Nous laissons là nos affaires, et partions d'urgence voir Ojiisan à Mimizuku.

---

<sup>130</sup> Voir chapitres précédents

[Narration de Kyôsuke]

Kyôsuke : « *J'avais un mal de crâne terrible, sans doute aussi l'effet du vin.* »

Je me relevais et me retrouvais dans un monde étrange.

C'était une grande vallée, avec des petits lacs et des tiges de bambou disposés de ci de là.

- C'est un drôle d'endroit.

En tombant, je m'étais sali. Mon visage était plein de terre.  
Je m'approchai d'un des petits lacs pour me laver le visage.

Je plongeais mes mains dans l'eau claire, quand je me transformai.  
« Je regardai mon reflet dans l'eau et j'étais devenu ... »

Homme (en costume chinois, une étoile rouge avec une casquette) :  
Horreur, jeune homme (en chinois donc incompréhensible pour Kyôsuke)  
Je vous ai vu venir mais n'ait pu vous arrêter à temps.

Tu es ici parmi les sources légendaires de Jusen.

Tu as touché à l'eau de la « Kitsune-niichuan » (« Source du Renard Noyé »).

Viens ici.

Kyôsuke (en renardeau) : « *Mais c'est quoi, cet endroit !!  
Qu'est-ce que me veut ce type ? Je ne comprends pas ce qu'il dit..  
S'il m'attrape, je suis fichu. Il faut que je file d'ici.* »

Le Guide n'est pas assez rapide pour l'en empêcher.

[Alors que le petit renard s'est enfui]

Guide : Je ne te voulais pas mal. Il n'a touché qu'à un peu d'eau de cette source.  
Je n'aurais même pas eu besoin de l'eau de la « Nanniichuan » (la fameuse « Source de l'Homme Noyé ! »).  
Il me fallait juste de l'eau chaude et il serait redevenu tout à fait normal.  
Plus il tarde, et plus les effets de la Source risquent de devenir permanents.

[Narration de Kyôsuke qui ne peut plus parler mais glapir.]

*« ... renard, j'étais devenu un renard. Décidément, tout allait de travers. Mon Pouvoir ne marchait plus. J'étais dans un monde inconnu. Bref, j'étais fichu. Je m'éloignais le plus possible de cet endroit maudit. »*

Je courais sans but précis jusqu'au soir.  
J'étais épuisé et l'orage arrivait. Je me réfugiais dans une grotte, je marchai sur une branche qui cassa en deux : Crac ...

J'entendis alors une voix apeurée : « Qui va là ?? ».

*« Dieux du ciel, j'aurai reconnu cette voix entre mille. C'était celle de Manami !! »*

Soulagé et heureux de la revoir, je m'avançais vers le fond de la grotte.  
Ma soeur se tenait là devant les derniers restes d'un feu qu'elle avait allumé.

Manami : « Ah, ce n'est qu'un petit renard. Tu m'as fait peur. Mais je vais rallumer un bon feu. »

Je m'approchai d'elle avec de grands yeux heureux.

Manami : « Toi, tu es perdu. Je veux bien que tu me tiennes compagnie au coin du feu. »

J'acquiesçai de la tête.

Manami (avec un petit sourire) : « C'est amusant, on dirait que tu comprends ce que je dis. Maintenant je ne suis plus toute seule, tu m'as redonné du courage. Demain, nous quitterons cette grotte et nous essaierons de trouver une ville. N'est-ce pas, mon petit renard ? ».

Je m'étendais à côté du feu et m'endormis, harassé de fatigue.

Ma situation n'était pas brillante, celle de Manami non plus, mais à nous deux, et avec un miracle, tout devenait possible !!

Nous quittions cet endroit le lendemain matin.

Nous nous nourrissions en chemin de baies, de bruit et de champignons. Non sans difficulté, j'attrapai mon premier lapin, ce qui permit à Manami de faire son véritable premier repas dans ce monde.

Nous marchions et marchions sans véritable but.

Manami : « Tiens un *onsen*, et si nous prenions ensemble un bain »

Renard (rougissant) : « *Ensemble, nous n'étions certes que des enfants, mais Papa ne m'avait jamais autorisé à me baigner avec mes soeurs. Cela ne se fait pas, et de toute façon, à trois, vous seriez trop serrés dans la baignoire !* »

Manami : Il n'y a personne dans les environs.

Elle trempa un doigt dans l'eau puis se dévêtit complètement, et entra dans l'eau.

Manami : « Viens par ici, l'eau est à la bonne température. Je me sens si bien. »

Renard : « *J'étais quand même gêné, mais suite à ma course pour attraper ce lapin, j'étais tout sale, donc un bon bain me ferait aussi du bien, et puis après tout, j'étais un renard .* »

*Je courus et plongeai gaillardement dans l'eau, lorsque ...*

Manami : ONII-CHAN !?

Kyôsuke : « Je n'en croyais pas mes yeux. J'étais redevenu moi-même. C'est sans doute la présence de ma soeur qui expliquait ce miracle. »

(rougissant) Je te dois une explication, petite soeur.

Je lui expliquais que je m'étais retrouvé dans un endroit plein de petits lacs, et qu'en touchant à l'eau d'un des bassins, je fus métamorphosé en renard et m'enfuis, poursuivi par un drôle de bonhomme qui parlait chinois.

Nous finissions notre bain chacun de notre côté.

Manami se rhabilla et me posa la question :

« Oniichan, et pour tes vêtements, comment fait-on ? »

Kyôsuke : « *J'avais oublié, j'étais maintenant tout nu. Mes vêtements étaient restés près de ce bassin.*  ».

Ne t'en fais pas ! J'ai encore bien en mémoire le lieu où j'ai laissé mes habits.  
Je vais les faire téléporter ici.

[Je me concentrai, je sentais l'image se reconstituer dans mon esprit, mais cela semblait au delà de mes capacités.]

Manami : Je vais t'aider, Oniichan.

[Retour à la narration]

Elle s'approcha et me prit les deux mains, paume contre paume. Elle était toute embarrassée et me fixa dans les yeux (car elle était gênée par ma nudité).

Elle me demanda : « Réessaye maintenant. »

Je refis une tentative et mes vêtements apparurent.

Kyôsuke (étonné) : Mais comment t'as fait ?

Manami : C'est Ojiisan qui a expliqué à Kurumi et moi que nous pouvons associer nos Pouvoirs de cette manière. J'aimais bien faire cette fusion avec Kurumi, mais elle est trop taquine, et donc on n'utilise plus cette technique. Je n'étais pas sûr que cela marche avec toi. Je suis contente pour toi.

Kyôsuke (se rhabillant) : « *Une vraie perle, cette Manami !*

*L'espoir renaissait ,j'étais en possession de mes moyens.*

*Il restait à découvrir comment rentrer chez nous. »*

*Soudain une voix d'homme se fit entendre :*

*« Le Yin et le Yang se sont retrouvés.*

*Mais l'ordre des choses n'est pas encore rétabli ».*

C'était un drôle de bonhomme avec un chapeau de l'ère Heian. Nous ne l'avions pas vu venir.

Homme : « Je suis le maître du Yin et du Yang<sup>131</sup>. »

Nous restions abasourdis, moi et Manami, quel était ce drôle de bonhomme ? qu'est-ce qu'il racontait ? Que nous voulait-il ?

Nous nous approchions de cet homme, prêt à utiliser nos Pouvoirs sur lui en cas de danger.

---

<sup>131</sup> Voir Seimei Abé dans « Abenobashi ».



Maître : Ne bougez plus et mettez vous dos à dos en vous tenant les mains.

Maître : Je n'ai pas d'offrande mais ça devrait aller.

Récitez ensemble deux fois

« Choses qui sont en ce monde,  
comme sont les dieux du ciel et de la terre, soyez »

puis

« Diables, disparaissez !! »

Il traça autour de nous un cercle.

Etonnés, nous récitons quand même ce que cet homme nous avait dit.

Kyôsuke et Manami : Choses qui sont en ce monde,

Plusieurs motifs lumineux apparaissaient dans le cercle et tournoyaient autour de nous.

Kyôsuke et Manami : comme sont les dieux du ciel et de la terre, soyez.

Les motifs s'enchevêtraient et se complétaient.

Kyôsuke et Manami : Choses qui sont en ce monde,

Un 2<sup>ème</sup> cercle apparut au dessus de nos têtes.

Kyôsuke et Manami : comme sont les dieux du ciel et de la terre, soyez.

*Les motifs du 2<sup>ème</sup> cercle s'enchevêtraient et se complétaient.*

L'homme fit un mouvement et le cercle du bas montait.

Kyôsuke et Manami : DIABLES, DISPARAISSEZ !!

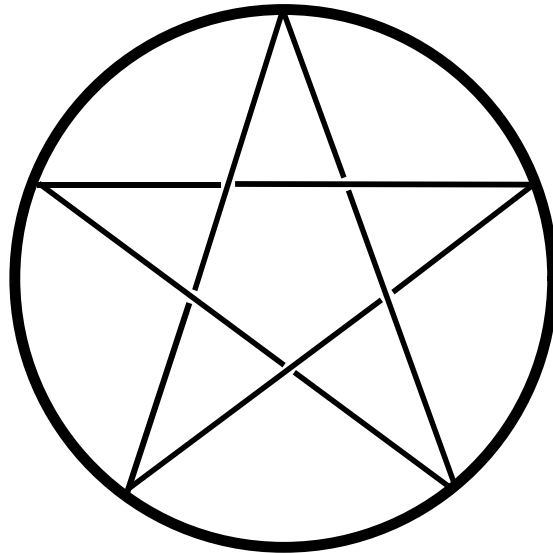
Les deux cercles se rejoignirent et nos corps furent emportés dans une autre dimension.

Fin du chapitre spécial

## Chapitre 14 : Le mystère du pentagramme !

[Narration de Kyôsuke]

Je me retrouvais une fois de plus devant le Grand Sanctuaire Kasuga de Nara. Nous étions exactement au centre d'un pentagramme gravé sur le sol.



N'ayant pas trop le temps d'élucider ce mystère, nous décidions de rejoindre notre famille.

Ils n'étaient peut-être plus à Osaka, Manami me conseilla d'aller voir Ojisan à Mimizuku.

C'est là que nous nous retrouvions tous ensemble. Kurumi et Papa nous accueillirent chaleureusement.

Ojisan était intrigué par cette histoire de Yin et de Yang.

Nous restions quelques temps à Mimizuku.

Ojisan continua son enquête avec Grand-Oncle Toshiro.

D'après eux, tous les indices concordait. Dans la lignée des Kasuga, je devrais jouer un grand rôle dans ce monde présent. Ils pensèrent qu'il était temps que je me rende compte de mon héritage.

Le 15 novembre 1982, à l'occasion de mes 13 ans, il m'emmena dans l'endroit le plus secret de notre clan : Le sanctuaire sacré de notre famille situé dans la « Vallée des ancêtres »<sup>132</sup>.

Il ne pouvait pas m'en donner la localisation, car le secret devait être gardé, de plus une barrière « magique » protégeait le lieu.

Il m'expliqua qu'un tel lieu serait en danger si quelqu'un comme Takauji s'en emparait.

Il m'expliqua aussi qu'un jour Grand-Oncle Toshiro mourra, que ce serait alors lui qui prendrait la tête du clan.

Et qu'à sa mort, ce sera moi qui aura en main les destinées du clan.

J'étais encore jeune, mais je commençais à ressentir le poids de mes responsabilités.

Quelques temps après, Ojiisan nous convoqua tous, car il avait quelque chose à dire à Papa qui nous concernait tous.

Ojiisan : Takashi-chan, pour se faire pardonner de votre mésaventure à Tateyama, les Satomi vous ont trouvé une place de journaliste dans un grand magazine de Yokohama.

Takashi : C'est une offre qui ne se refuse pas.

Kyôsuke : C'est génial !

Manami : Il y a un quartier chinois, et je compte y trouver des modèles de robes chinoises.

Kurumi : Et il y a plein de bonnes choses à manger (pensant aux restaurants chinois) !!

Takashi : Puisque tout le monde est d'accord : prochaine destination Yokohama.

---

<sup>132</sup> Si vous voulez en savoir plus sur ce sanctuaire, lisez la nouvelle US de David A. Miller « A Funny Thing Happened On The Way To The Altar ».

*(Ndr : Ce chapitre s'appelle le mystère du Pentagramme, et pourtant il n'explique rien. Si le (courageux) lecteur a pu suivre jusqu'ici mes raisonnements, qu'il poursuive la lecture de cette page, sinon il peut passer directement au chapitre suivant)*

*Explications du rédacteur :*

*Initialement, les sept chemins étaient associés à un hexagramme, qui a une valeur ésotérique que ne possède pas a priori l'heptagramme (étoile à sept branches).*

*Pour parvenir au centre du pentagramme du début de ce chapitre, récapitulons les cinq villes déjà visitées :*

- 1) Hiroshima*
- 2) Tateyama*
- 3) Kanazawa*
- 4) Nara*
- 5) Osaka*

*Le pentagramme, dans la symbolique orientale est associé aux cinq éléments que sont le Feu, la Terre, l'Eau, le Bois et le Métal.*

*Hiroshima, c'est pour moi le Feu (du ciel) à cause du 6 août 1945.*

*Tateyama, ville côtière, représente alors l'Eau.*

*Kanazawa, réputé pour ses objets d'art et ses techniques traditionnelles (Haku, Kaga Zogan ...), est associé au Métal.*

*Nara avec ses parcs et sanctuaires, c'est le Bois.*

*Osaka qui est très variée, représente la Terre et surtout est le lieu de l'action de « Abenobashi Magical Shopping Street ».*

*Le regroupement de ces cinq éléments permet la magie du pentagramme, celle du Yin et du Yang.*

*C'est l'explication qui sera donnée par Toshiro à Kenichi, qui la gardera pour lui !!*

**Chapitre final : Le dernier chemin, allegro ma non troppo**<sup>133</sup>

[Narration de Kyôsuke]

Une fois de plus , nous étions des « *tenkousei* ».  
Comme nous n'avions pas passé les examens de fin d'année dans notre précédente école, nous avons dû passer les examens de rattrapage de notre nouvelle école.

Je réussis à passer en seconde année d'enseignement secondaire.  
Mes soeurs étaient dans la section d'enseignement primaire et allaient entrer en 6<sup>ème</sup> année.

Nous étions donc dans la même école, mais dans des bâtiments différents.

Il y eut un tournoi de volley inter-classes à la fin du premier trimestre<sup>134</sup>.

Mon équipe fut éliminée au premier tour.

J'en profitais alors pour me rendre au tournoi des primaires pour encourager mes soeurs.

Et là, je fus proprement abasourdi. L'équipe de Kurumi et Manami était en demi-finale. Je fus en particulier surpris par les services canon de Kurumi.

Décidément, ce qui lui était arrivé au concours de piano, ne lui avait pas servi de leçon. Car elle devait utiliser sans doute son Pouvoir.

Kurumi, Manami et leurs coéquipières gagnèrent facilement la demi finale et se qualifièrent pour la finale.

Le soir même, je prévins notre père.

Takashi : Kurumi, je t'avais prévenu. TU ne DOIS pas utiliser ton Pouvoir en public.

---

<sup>133</sup> Cette indication musicale indique « d'aller allègrement mais pas trop vite », c'est une allusion à l'exploit de Kurumi qui va précéder la série KOR comme on la connaît, et de la même terminologie que « Da capo » du titre d'origine pour le dernier épisode de la série TV.

<sup>134</sup> Comme la rentrée scolaire a lieu en Avril au Japon, le premier trimestre correspond à Avril-mi Juillet. Les cours reprennent début septembre.

Kurumi : Mais je l'ai fait très discrètement, Toosan !!  
Et d'ailleurs qui m'a dénoncé ?

Je sifflotais en regardant en l'air.

Kurumi : Cela ne peut pas être Manami, c'est donc toi, traître d'oniichan.

Kyôsuke : Tu es inconsciente, car cela risque de se terminer comme à Kyoto.  
Tu as la mémoire courte.

Takashi : C'est bien vrai. L'alerte avait été chaude. Un peu plus et nous aurions été découverts. Imagine ce qui se serait passé si ton Pouvoir avait été révélé au grand jour, nous serions alors obligé de quitter cette ville, cette région et pire encore ce pays.

Kurumi : Mais je veux gagner cette finale.

Takashi : Cela suffit !!  
Je t'interdis formellement d'utiliser ton Pouvoir à l'école ou dans tout autre lieu public.  
Si tu me désobéis, tu en subiras les conséquences.

Kurumi n'était pas d'accord mais acquiesça.

Takashi : Quant à toi, Manami.  
Cette interdiction est également valable pour toi et je t'interdis de cautionner ta soeur.  
Je te rends aussi personnellement responsable de ses agissements.  
  
D'ailleurs, demain je vais assister à votre finale, pour voir ce qu'il en est.

La finale du tournoi de volley de la section primaire s'acheva par la lourde défaite de l'équipe de Kurumi face à celle d'Ayase-san.

Ne pouvant utiliser son Pouvoir, Kurumi ne put faire ses services canon et subissait les attaques adverses.

Kurumi nous fit à moi et à Papa la tête après sa défaite. Mais heureusement elle n'était pas trop rancunière.

Elle se vengea sur moi en me faisant une de ces clés dont elle avait le secret. Car depuis peu, elle ne s'intéressait plus au volley, mais au catch féminin.

Pour mon 14<sup>ème</sup> anniversaire, elle me faisait encore un peu la tête. Mais surtout j'avais fait une grosse bêtise en jouant avec la matériel de Papa.

J'aurai voulu, faire comme en Occident, et avoir une fête d'anniversaire avec mes camarades et ma famille, mais cela tomba à l'eau.

Mais pour une fois, nous arrivions enfin sans problèmes majeurs aux examens de fin d'année (février 1984). Manami et moi nous étions pas trop mal débrouillés.

Kurumi, par contre, était juste et devait avoir la moyenne aux épreuves d'éducation physique pour pouvoir passer.

[Cours d'éducation physique]

Professeur<sup>135</sup> : Mesdemoiselles, aujourd'hui nous allons passer les épreuves de sportives de fin d'année concluant vos années de cours primaire.

...

Professeur : Vous allez passer par groupes les épreuves de gymnastique, d'athlétisme et de sports collectifs.

Collégienne : Ayase<sup>136</sup>-sempai, c'est cette fille-là.

Ayase-san : Kasuga Kurumi de la 6-E ??

Collégienne : Oui, ses services canon nous ont transpercé. Ses trajectoires sont imprévisibles.

---

<sup>135</sup> J'aurais voulu mettre Tatsurô Toba, qui apparaît dans le chapitre « Un professeur redoutable » du manga VF, mais c'est impossible.

<sup>136</sup> en hommage à Peggy Ayase (Nami Hayase en VO), de « Jeanne et Serge » (« Attacker You ! » en VO). C'est une série sortie au Japon en 1984, apparue en septembre 1987 sur la Cinq. Dans ce récit, Peggy a trois ans de moins que dans « Jeanne et Serge ». La musique est aussi de Shirô Sagisu et l'action de «Attacker You ! » se passe aussi dans les environs de Tokyo à l'institut Hikawa.

Ayase-san : Je l'ai déjà observé sur un terrain de volley. Elle ne sait pas se positionner et son service est tout ce qu'il y a de plus normal. Nous l'avons écrasé lors du tournoi inter-classes. Votre équipe devait être nulle !!

Collégienne : Mais je vous assure, *Ayase-sempai*. Elle a marqué 20 points d'affilée.

Ayase-san : C'est dommage que je n'ai pas vu cela. Car apparemment cette fille-là ne pense qu'à s'amuser et à manger.

Kurumi (qui passait par là) : Et alors ça vous gêne.

Ayase-san : On verra si tu es aussi forte en sport. Moi, j'ai fait 12'6. Je suis la fille la plus rapide des 6<sup>èmes</sup> années.

Kurumi lui tira la langue en signe de défi.

Professeur : Bon, mesdemoiselles, c'est au tour du groupe C. Veuillez prendre le départ chacune à votre tour. Quand je baisse la main, vous partez.

Professeur : C'est au tour de Kasuga Manami.

Manami : Présente

Professeur : A vos marques, prêt ... (abaisse le bras) ... partez

Elle partit et franchit la ligne d'arrivée.

Professeur : Kasuga Manami :  
(relève le temps sur son chronomètre)  
13'7, moyen !!

Suivante : Kasuga Kurumi

Kurumi (encore énervée) : « *ne pense qu'à manger, elle m'énerve* »

Elle s'aperçut que le professeur avait déjà baissé le bras.

Kurumi pensa alors qu'elle avait complètement raté son départ, et fonça sans réfléchir pour franchir la ligne d'arrivée.



Professeur (hébété) : Masaka<sup>137</sup>  
(regarde son chronomètre et n'en croit pas ses yeux)  
Ka...su...ga Kuru...mi : 3'

Masaka ...

Dans la confusion qui suivit, Manami attrapa sa soeur pour la ramener discrètement à la maison.

La nouvelle se répandit dans toute l'école.  
« Une collégienne avait pulvérisé le record du 100 mètres. »

Trois journalistes locaux vinrent voir le directeur pour avoir des nouvelles de cette future championne.

Proviseur : Il s'agit de Kasuga Kurumi de la 6-E.

Il l'avait convoqué ainsi que mon père.

Proviseur : Bonjour, Kasuga-kun, Kurumi-kun.  
Si je vous ai convoqué, c'est pour que vous montriez à messieurs ces journalistes que notre école forme des champions.

Professeur : De classe olympique, je tiens à préciser.

[Narration de Takashi]

Nous allions sur le terrain d'athlétisme.

Professeur : Vous allez voir ce prodige. Vous êtes prête.  
A vos marques, prêt .... (tire un coup de pistolet pour l'occasion) ...  
partez  
(il déclenche son chrono)

Kurumi se mit à courir, mais à une allure plutôt lente.

Au franchissement de la ligne d'arrivée, le professeur s'écria :  
14'5, mais ce n'est pas possible.  
Je vais vous reposer un quart d'heure, et vous recommencerez.

Mais inmanquablement, Kurumi refaisait 14 à 15'

---

<sup>137</sup> Terme japonais pour « Pas possible »

Je lui avais bien fait comprendre qu'il valait mieux qu'on soit ridicule, plutôt qu'être découvert.

Les journalistes (railleurs) : Elle est bien bonne, votre championne !!  
Vous êtes sûr que vous n'avez pas abusé du saké.

Le proviseur (adressant un regard noir) : Venez dans mon bureau.

Le malheureux professeur fut congédié.

Grâce à ses notes, Kurumi pouvait entrer au collège voisin.  
Mais le proviseur avait mis au courant son collègue, ils auraient désormais un oeil attentif sur Kurumi.

Par conséquent, pour éviter tout désagrément, nous décidions de déménager en urgence de Yokohama.

Comme nous avons déjà emballé toutes les affaires de la cuisine, nous partions déjeuner dans le centre-ville.

Dans une bijouterie, Manami remarqua un pendentif qui lui rappelait celui qu'elle avait vu chez sa grand-mère.

Effectivement il ressemblait à celui que j'avais offert, il y a fort longtemps. Je lui expliquais que ce pendentif était un symbole de notre amour<sup>138</sup>, et qu'en temps voulu elle, son frère ou sa soeur en hériterait.

J'étais assez pressé et j'allais juste commander des repas à emporter dans un fast-food quand j'entendis « *Rentrons dans ce temple et prions pour notre nouvelle maison* »<sup>139</sup>.

Takashi : Excellente idée, Kyôsuke. Entrons-y tous ensemble.

Kyôsuke : Moi ? Je n'ai rien dit, otousan !

Kurumi : Oniichan est encore en train de parler tout seul.

Kyôsuke : Que diable est-tu en train de dire ?

Kurumi : Toujours à laisser échapper des idioties sans le réaliser !

Kyôsuke : Pourquoi toi !?

Il courut après Kurumi pour la corriger.

---

<sup>138</sup> Il s'agit du bijou que reconnaît Manami dans le chapitre «Le pendentif de l'été».

<sup>139</sup> Lire le livre D-09 de Hard KOR

Takashi : « *Ah, ces deux-là, ils n'arrêtent pas de se chamailler* ».

Takashi : Ca suffit, les enfants. Venons prier un instant dans ce temple, après nous irons déjeuner.

Kurumi, à la prononciation de ce mot magique, s'arrêta net et arbora un beau sourire.

Kurumi : Allons-y, Papa.

Nous entrions alors tous dans le temple pour faire une courte cérémonie de prière.

A la sortie du Temple<sup>140</sup>, nous remarquons un intéressant restaurant chinois et ce fut là que nous allions déjeuner.

Dans le restaurant, nous avons été légèrement dérangés par le bruit d'une bande de motards qui passaient par là. Le repas fut simple et correct. De toute façon, nous devons rentrer car demain nous devons déménager.

Nous sortions tous ensemble du restaurant. Kyôsuke était déjà passé avec moi de l'autre côté du trottoir.

Kurumi (s'adressant à sa soeur) : Qu'est-ce que dit ton gâteau de la fortune ?

Manami l'ouvrit et dit :

Il y a marqué : Préparez vous aux petites surprises de la vie.

Une moto vola alors dans les airs pour s'écraser sur les poubelles du restaurant. Son conducteur, sous le choc, partit dans les airs sans son casque, et fonçait tête la première sur la route.

J'étais effaré tandis que je voyais Kyôsuke, qui s'était concentré pour stopper sa chute.

Kyôsuke : Puisque nous devons partir de cette ville, autant sauver cet homme, Otousan.

Nous entendions les sirènes de police qui s'approchaient.

Nous nous éclipsions discrètement afin de ne pas avoir affaire à eux. Le jeune motard restait là, par terre, inconscient sur la route.

---

<sup>140</sup> Il existe au centre du Chinatown de Yokohama le Kantei-Byo. C'est un temple dédié à Kuan-Yu, héros chinois, anciennement vénéré comme un dieu de la guerre, et maintenant considéré comme un dieu de la comptabilité, du succès en affaires et de la prospérité.

Le soir-même, nous finissions nos cartons pour les embarquer tôt le lendemain. Le camion de déménagement nous emmena dans les faubourgs à Tokyo sur une petite colline.

C'était un ensemble résidentiel de très bon rapport qui s'appelait « Green House »<sup>141</sup>.

Kyôsuke se chamaillait encore avec Kurumi qui n'arrivait pas à retrouver ses affaires. Je leur disais de se calmer et demanda à Kyôsuke de sortir un instant pour m'acheter des cigarettes.

[Peu après le départ de Kyôsuke]

Takashi : *« D'ailleurs je ne fume plus tellement, pourquoi diable lui ai-je demandé de me chercher des cigarettes comme ça ?*

*Bon tant pis, il est déjà parti ! ...»*

[Narration de Kyôsuke]

Je descendis en ville par la grande route.

Je pensai à Papa. Il devait être nerveux pour me demander d'aller lui chercher des cigarettes.

Je trouvais une supérette<sup>142</sup> qui vendait des cigarettes.

Kyôsuke : Bonjour, monsieur. Vous auriez un paquet de cigarettes.

Le vendeur de tabac me regarda attentivement et refusa de me vendre un paquet de cigarettes, car j'étais trop jeune.

Kyôsuke : Ce n'est pas pour moi, mais pour mon père.

Vendeur : Mais tu es bien jeune.

Kyôsuke : Comment cela, j'ai déjà 15 ans et demi.

Vendeur : Tu peux me le prouver.

Je lui montrais alors ma carte d'identité.

Vendeur : Montre-moi tes dents.

Kyôsuke : Comment cela ?

Vendeur : C'est pour voir si tu as des traces de nicotine.

---

<sup>141</sup> C'est le nom de la résidence des Kasuga dans le film de KOR, alors que c'est « Green Castle » dans la série TV. Ce nom n'apparaît pas explicitement dans le manga VF. J'ai vérifié sur les textes VO transcrits par Takayuki Karahashi, Craig Nishida, etc. En un seul mot, « Greenhouse » signifie une serre.

<sup>142</sup> Pour ceux qui ont vu le film « *Ano Hi ni Kaeritai* », pas très loin de chez Kyôsuke se trouve une sorte de supérette qui ouvre pratiquement 24 heures sur 24.

Je lui montra mes dents et déclara :

Kyôsuke : Sachez, monsieur que je ne fume pas car je considère que le tabac est un poison. Et mon père fume très rarement !!

Vendeur : Il ne me reste plus qu'une seule marque, cela te convient ?  
Je serai réapprovisionné demain.

Kyôsuke : Dans ce cas, donnez-moi cette marque !

Vendeur : OK, jeune homme, voilà ton paquet.

Mais au retour, je vis une pancarte indiquant un raccourci vers mon nouveau quartier avec l'indication « Déconseillé aux personnes invalides à cause des marches ».

Il faisait beau, j'avais envie de changer de ne pas prendre le même chemin qu'à l'aller. Et je me sentais particulièrement en forme. Ce vendeur m'avait remonté et j'avais besoin de me défouler.

Kyôsuke : *Pourquoi pas ?*

Je vis un bel escalier bien ombragé dont je ne voyais pas la fin.

Kyôsuke : *Et si j'amusais à les compter ?, allons-y*

Kyôsuke : 1 ... 2 ... 3 ...

C'était simple au début mais je m'essoufflais.

Kyôsuke : 57 ... 58 ... 59 ...

Je relevai la tête et commençai à voir le haut de l'escalier.

Je fixais les marches et continuai à compter.

Kyôsuke : ... 77 ... 78 ... 79 ... 80

---

Fin du chapitre final du Livre Jaune,

la suite dans le manga de KOR !!

---

**Epilogue : Là où les deux chronologies se rejoignent !**

Mai 1988<sup>143</sup> : A l'approche de son 19<sup>ème</sup> anniversaire, Madoka était venu me chercher et nous allions chez elle via le grand escalier. Elle voulait absolument et définitivement me convaincre qu'il n'y avait que 99 marches.

En chemin, nous nous arrêtons dans le parc de la Colline.  
Tout à coup en voyant le grand arbre, elle me questionna et me prit de court.

Madoka : Pendant tout ce temps que j'étais aux Etats-Unis à peser le pour et le contre, je me suis rappelé notre rencontre sous ce grand arbre<sup>144</sup>.

Kyôsuke (gêné) : *Oups, je croyais qu'elle avait oublié ce détail.*

Kyôsuke : Et alors, Ayukawa !  
*(je ne pouvais me faire à l'idée de l'appeler autrement !)*

Madoka : Quand tu t'es réveillé, tu as dit que c'était bien moi que tu attendais.  
Or c'est sous cet arbre que mon sauveur m'avait donné rendez-vous ce jour-là.

Cela fait 7 ans maintenant, mais plus j'y pense, plus je me demande si tu n'as pas quelque chose à voir là-dedans.

Kyôsuke : *Zut, elle va finir par comprendre, je vais devoir lui expliquer, a priori elle est assez bien disposée à mon égard et au Pouvoir.*

Kyôsuke : Et qu'avait de particulier ton sauveur ?

Madoka : C'est celui qui a courageusement sauvé ma vie en amortissant ma chute, et maintenant que je me souviens, c'est aussi lui qui m'a donné le chapeau rouge. Par conséquent ...

Kyôsuke : ... je suis le garçon qui t'a sauvé il y a sept ans.

Madoka (surprise) : Mais comment as-tu fait ?

Kyôsuke : Dans notre famille, nous avons des pouvoirs qui nous permettent de nous déplacer dans l'espace et le temps.

Madoka : Et donc tu es allé dans le passé pour influencer ma vie !

---

<sup>143</sup> Nous sommes ici un mois après la fin du manga.

<sup>144</sup> Voir fin du chapitre « Et puis Da Capo » dans le manga VF

Madoka commençait à serrer les poings, tout à coup, le voile s'était déchiré<sup>145</sup> !!

Kyôsuke : En fait, c'était juste par accident car je ne savais pas qui t'avait donné rendez-vous.

Madoka (sa voix devient plus violente) :

Arrête, tout ce que je vois, c'est que tu t'es joué de moi, il y a 6 ans.

Kyôsuke : Mais pas du tout !!

Elle m'administra une gifle magistrale et courut vers l'escalier, en pleurs.

Kyôsuke : Mais attends !!

*(Je me devais de l'arrêter et tout lui expliquer et comme maintenant elle savait. )*

Je me téléportai juste devant elle, mais elle me repoussa violemment et ma tête heurta violemment le sol et je dévalai les marches à demi-inconscient.

Madoka (voix de plus en plus lointaine) : KYOOOOSSSuukke ...

---

<sup>145</sup> Il est à noter qu'en temps relatif, le retour dans le passé de Kyôsuke se passe 3 ans avant sa rencontre sur le Grand Escalier dans la version manga, et 5 ans pour la version animée.

Je me réveillai dans un hôpital. Je ne savais plus ce qui s'était passé.

Ce fut l'infirmière que je vis en premier.

Infirmière : Bonjour, monsieur. Je m'appelle Takada<sup>146</sup>-san, je suis votre infirmière. Vous allez bien !!

Kyôsuke : (J'avais un bandage sur la tête et d'une voix une peu pâteuse)  
Que m'est-il arrivé ?

Infirmière : On vous a retrouvé inconscient. Vous êtes resté dans le coma pendant deux semaines.

Quel est votre nom ?

Kyôsuke : (Je fouillais au fond de ma mémoire et j'avais un trou)  
Je ne m'en souviens plus !!

Infirmière : Ce doit être le choc post-traumatique, mais la mémoire va peut-être vous revenir.  
Petit test : quelle année sommes-nous ?

Kyôsuke : 1988, je crois

Infirmière : Je crains que votre état ne soit plus grave que je pensais, nous sommes en 1957 !!

Vous avez de la famille ??

Kyôsuke : Je ne sais plus, .... je ne sais plus

Infirmière : Je vais vous donner quelques tranquillisants pour que vous puissiez vous reposer et mieux appréhender la situation.

Je vous enverrai ensuite notre psychologue, Mme Wada<sup>147</sup>.

---

<sup>146</sup> en hommage à Akemi Takada, chara-designer pour la série TV de KOR

<sup>147</sup> en hommage à Kanako Wada, interprète de certaines des meilleures chansons de KOR.



Quelques temps plus tard, la psychologue finissait son examen de Kyôsukey.

Wada-sensei : Vous ne semblez pas avoir de troubles majeurs.  
La seule chose qui m'inquiète, c'est votre rapport au temps.

Vous avez une sorte de délire confusionnel.

Kyôsukey : Mais je ne suis pas fou !!

Wada-sensei : Je m'excuse d'avoir été aussi abrupte, en fait le traumatisme que vous avez subi semble aussi émotionnel.

Mais j'ai une bonne nouvelle pour vous, vous avez de la visite !

Kyôsukey vit entrer un vieil homme.

Vieil homme : Bonjour, Kyôsukey. Tu ne te souviens pas de moi, je suis ton grand oncle Toshiro.

Kyôsukey (perplexe) : Peut-être, mais j'ai du mal à me souvenir.

Wada-san : Je vais vous laisser quelques temps avec votre parent. Sa visite devrait vous permettre de recouvrir plus vite la mémoire.

Elle quitta la pièce.

Toshiro : J'ai ressenti ton arrivée dans notre monde.

Kyôsukey : Je ne comprends pas.

Toshiro : Tu es comme moi un *Chou-Nou-Ryoku-Sha*. Nous avons des capacités dépassant l'entendement humain.

Kyôsukey : Comment cela ??

Toshiro : Tends ta main vers ce verre et concentre-toi pour que ce verre se déplace vers ta main.

Kyôsukey s'exécuta et à sa grande surprise, le verre flottait dans les airs pour finalement atterrir dans la paume de sa main.

Toshiro : Mais de grands pouvoirs demandent de grandes responsabilités<sup>148</sup>.  
Mais tu ne peux rester dans ce monde qui n'est pas ton époque.

Mais j'ai besoin de connaître tes souvenirs enfouis.

Kyôsuke : Allez-y, je n'ai plus rien à perdre.

Toshiro posa sa paume sur son front et entra en transes.

Toshiro : Maintenant tout est clair, tu dois défaire ce qui a été fait.

(Il sortit un vieux livre et vérifia ses arcanes)

Toshiro : Je sais exactement où te renvoyer. Je t'ai trouvé des circonstances plus favorables.  
Et ce coup-là, ne gâche pas ta chance.

Kyôsuke : Si vous êtes mon grand-oncle, expliquez-moi car je ne vois pas de quoi vous parlez.

Toshiro : Tu verras le moment venu.

« Sewo hayami iwa ni sekaruru takigawa no waretemo, sue ni awantozo omou.<sup>149</sup> »

(traduction approximative : « *Comme la cascade qui se sépare puis se regroupe en aval, nous nous rencontrerons à nouveau dans le futur, ici dans le sens d'une autre génération* »)

Toshiro m'envoya un flot d'images télépathiques puis un éclair d'énergie et je repartis dans le temps.

---

<sup>148</sup> Petit clin d'oeil à Spider-Man aux paroles de l'oncle de Peter Parker : « with great powers comes great responsibilities »

<sup>149</sup> Ces mots viennent d'un « *waka* » attribué au Prince Sutoku, (1119-1164) et cité dans KOC #18 « A Footnote in History ».

## Retour en 1987 : Nouvelle vie, nouvelles chances

Dimanche 5 avril 1987<sup>150</sup> :

Kyôsuکه écoute son CD « Greatest Hits »<sup>151</sup> de Carlos Santana et entonnait :

« Jingo Jingo Jingo Jingo Ba Lo

Ba, Ba, Lo Ba, Ba, Lo

Ba, Ba, Lo Ba, Lo

Ba, Ba, Lo Ba, Ba, Lo

Ba, Ba, Lo Ba Jingo »

Takashi : Kyôsuکه, arrête d'écouter ta musique, on est arrivé à destination.

[Narration de Kyôsuکه]

Kyôsuکه : « Green ... Castle...<sup>152</sup> » ?

Takashi : Oui, c'est là que nous allons tous habiter désormais.

Manami : C'est très joli ici.

Kurumi : Ah, je m'ennuyais. Je ne suis pas mécontente qu'on soit enfin arrivé.

Je descendis du camion et entendit : « Meooooow .. meooooow »

Un gros chat s'était approché de moi et ronronnait.

Kurumi : Oh, Papa. Ce chat a l'air perdu. Il est si « *kawai* ».

Et si nous le gardions.

Kyôsuکه : Il a peut-être déjà un maître.

Manami : Il n'a pas de collier et il a l'air de tenir à toi.

Kurumi : Alors, Papa. Ce pauvre chat errant n'a pas de maître.

Viens ici petit ... petit ...

Le chat se tourna vers elle mais resta à mes côtés.

Kurumi : « Mais comment appeler ce chat ? »

Viens ici Jingo-ro<sup>153</sup>.

---

<sup>150</sup> Pour ceux qui ne le savent pas, c'est un jour avant la date de la première diffusion de la série KOR sur Nihon TV.

<sup>151</sup> Sorti d'abord aux Etats-Unis chez Columbia en 1974, Columbia et Sony Music ont ensuite fusionné. Carlos Santana est l'un des artistes internationaux les plus connus au Japon et qui y a effectué de nombreuses tournées (lire sa biographie <http://www.santana.com/timeline.html>). D'ailleurs grâce à *Tetem* (forum de KOR), j'ai pu comparer « Madoka no Tema » et « El Farol » de Carlos Santana (CD Album « Supernatural »).

<sup>152</sup> C'est le nom de la résidence des Kasuga dans la série TV.

<sup>153</sup> Jingo-ro (« Erasme » dans la VF) est l'un des grands plus de la série animée, car malheureusement il n'existe pas dans le manga.

Et le chat alla vers elle.

*(Ndr : Quand on pense à ce qu'elle lui fera subir, le pauvre !!.)*

Le lendemain matin, je me chamaillais encore avec Kurumi à propos du chat. Papa nous disait de nous calmer et me demanda de sortir un instant pour acheter des cigarettes.

Il était nerveux car nous devions entrer tous les trois à Kôryô. Il nous avait inscrit dans cette nouvelle école. Les élèves avaient déjà repris les cours depuis mercredi<sup>154</sup>, mais le temps de faire les formalités, cet institut d'enseignement<sup>155</sup> ne pouvait nous accepter que mardi.

[Narration de Kyôsuke]

Je descendis en ville par la grande route.

Kyôsuke : Bonjour, monsieur. Vous auriez un paquet de Salem<sup>156</sup>.

Le vendeur de tabac me regarda attentivement et refusa de me vendre un paquet de cigarettes, car j'étais trop jeune.

Kyôsuke : Ce n'est pas pour moi, mais pour mon père.

Vendeur : Mais tu es bien jeune.

Kyôsuke : Comment cela, j'ai déjà 15 ans et demi.

Vendeur : Tu peux me le prouver.

Je lui montrais alors ma carte d'identité.

Vendeur : Montre-moi tes dents.

Kyôsuke : Comment cela ?

Vendeur : C'est pour voir si tu as des traces de nicotine.

Je lui montra mes dents et déclara :

Kyôsuke : Sachez, monsieur que je ne fume pas car je considère que le tabac est un poison. Et mon père fume très rarement !!

---

<sup>154</sup> Ndr : Je ne sais pas si le 1<sup>er</sup> avril est férié, il faudrait alors mettre jeudi.

<sup>155</sup> En japonais, « *gakuen* »

<sup>156</sup> Salem, en Nouvelle-Angleterre (actuellement Côte Est des USA, je vous laisse trouver l'Etat), est une petite ville très connue pour ses procès en sorcellerie (1692), dont la magie et les pouvoirs extrasensoriels en sont des manifestations dérivées.

Vendeur : De toute façon, je n'ai plus de Salem. Je viens de vendre mon dernier paquet à une jeune femme.

Kyôsuke : Dans ce cas, donnez-moi une autre marque !

Vendeur : OK, jeune homme, voilà ton paquet.

Au retour, je vis une pancarte indiquant un raccourci vers mon nouveau quartier avec l'indication « Déconseillé aux personnes invalides à cause des marches ».

Il faisait beau et je me sentais en forme. Je profitai de ces derniers moments de vraie liberté avant de reprendre l'école demain.

Kyôsuke : *Cet escalier a l'air très grand, et si je comptais les marches ?*<sup>157</sup>

Kyôsuke : 1 ... 2 ... 3 ...

C'était simple au début mais je m'essoufflais, mais je continuais de compter à haute voix.

Kyôsuke : 46 ... 47 ... 48 ...

---

Fin du Livre Jaune,

la suite dans la série TV de KOR !!

---

---

<sup>157</sup> En changeant de monde parallèle, l'histoire et donc les paroles sont parfois altérées.



**OBJECTIF ATTEINT : 100 PAGES** exactement comme le nombre de marches, sans compter les pages de couverture, le lexique, les notes et futures remarques des lecteurs !!

Petite devinette pour ceux qui ont vu le film de Shin KOR, combien de fois cet endroit y réapparaît ?

## Lexique

Anime	Se prononce « Animé » à l'américaine. Désigne les dessins animés d'origine japonaise. Le terme « Japanimation » est plus exact.
Asahi Shinbun	Grand quotidien japonais de Tokyo Il appartient au groupe multimédia Asahi Corp.
Baka	Avec ses variantes dont Bakayaro  « Idiot », réplique très utilisée par Akane Tendo à l'encontre de Ranma Saotome (Ranma ½ de Rumiko Takahashi)
CD	Disque Compact, ici de type audio
Chibi-	Ce préfixe japonais indique quelqu'un de jeune, de petit.
Chitose-ame	La confiserie des « mille ans », elle est donnée aux enfants lors du « Shichi-Go-San » afin de leur procurer une vie longue, douce et prospère.
Chou-Nou-Ryoku-Sha	Terme japonais pour désigner la ou les personnes aux pouvoirs psychiques extra-sensoriels, mais « Esper(s) » est beaucoup plus simple à écrire !
CQFD	Ce Qu'il Fallait Démontrer
DA	Dessins animés
DVD	Disque vidéo (ou versatile, ie multimédia) numérique
Esper	« Esper » permet de désigner une personne aux pouvoirs extra-sensoriels. C'est un néologisme basé sur les mots anglais Extra Sensorial power PERson. Le terme japonais Chou-Nou-Ryoku-Sha est beaucoup plus compliqué et parler de magicien ou de super-héros n'est pas tout à fait exact. Faire la périphrase « personne aux pouvoirs psychiques extra-sensoriels » est stylistiquement trop lourd, d'où l'utilisation du néologisme « Esper ».
Fan-fiction (ou fanfic)	Désigne une oeuvre de fiction par un ou des fans d'une série, manga, film, ... et qui en reprend l'univers et/ou les personnages.

FAQ	Foire aux Questions, avec parfois leurs réponses.
Golden Week	Période de congés scolaires constituée de « ponts », avec « Midori no Hi » (29 avril), « Kempô Kinen Bi » (3 mai), « Kokumin no Kyujitsu » (4 mai) et « Kodomo no Hi » (5 mai). Cette « Semaine Dorée » est très appréciée par les élèves japonais !!
Hiragana	Syllabaire japonais utilisant quelques idéogrammes chinois simplifiés
Hiroshima	Tristement connu à cause du 6 août 1945, c'était la grande ville industrielle de l'ouest de Honshû. C'est une préfecture et est redevenu un grand centre urbain.
Honshû	C'est l'île principale de l'archipel du Japon (les autres grandes îles sont Kyushû, Shikokû et Hokkaido). Pour des raisons pratiques, tout mon récit se déroule sur cette île.
ie (ou i.e.)	Id Est, « c'est à dire » en latin
Imôto	Terme japonais pour petite(s) soeur(s)
Kaachan	« Maman » en japonais, forme diminutive de « Okaa-chan » et encore plus familière.
Kanji	Idéogrammes chinois utilisés dans la langue japonaise
Kanto-Matsuri	Se déroule le 3 ou 4 février, festival des Lanternes, où « <i>Kasuga Taisha</i> » est illuminée par 3000 lanternes traditionnelles, éclairées à la bougie.
Kasuga Taisha	Grand Sanctuaire Kasuga, qui existe réellement à Nara, haut-lieu touristique.
Katakana	Syllabaire japonais permettant de transcrire principalement les mots d'origine non japonaise
Kawai	Terme japonais pour « mignon »
KOR	Acronyme pour K.O.R. (prononcer comme « corps » ou épeler chaque lettre)



	Kimagure Orange Road (« Kimagure Orenji Rodo » en VO), littéralement Capricieuse / Orange / Route
Kôhai (ou kouhai)	Ce mot ou suffixe japonais permet à un élève de désigner un(e) autre élève moins expérimenté(e).
Manga	Ce terme désigne exactement les dessins « dérisoires » (non animés) faits au Japon. En conformité avec la terminologie US, le terme « comics » est parfois utilisé, même au Japon.
Minka	Maison traditionnelle japonaise
Muko ni Maru	C'est une tradition japonaise qui, afin de préserver le nom de famille de la belle-famille, permet quand celle-ci n'a pas d'héritiers mâles, permet au mari de prendre le nom de famille de son épouse.
Nara	Fondée en 710 dans la plaine de Yamato, Nara s'appelait jadis « Heijo-kyo » (« citadelle de la paix ») et a été la première capitale historique du Japon pendant 74 ans. C'était et cela reste un grand centre religieux, où de nombreux « matsuri » (« festivals ») se tiennent.
Ndr	Signifie « Note du rédacteur ».
Nihonshiki	D'après « Nihon » (« Japon »), désigne l'un des plus anciens écrits japonais.
OAV	Vidéo Originale d'Animation, qui n'est donc pas diffusée à la TV ou au cinéma, mais exclusivement et directement destinée au marché de la vidéo.
Oba-chan (ou Obachan)	Permet à un jeune enfant de désigner une femme (faire bien la distinction avec Onee-chan). Dans une famille, cela désigne la tante.
Obaa-chan (ou Obaachan)	Permet à un jeune enfant de désigner une vieille femme. Dans une famille, cela désigne la grand-mère. Plus respectueusement, il faut dire « Obaa-san » ou encore « Obaa-sama ».

Oji-chan (ou Ojichan)	Permet à un jeune enfant de désigner un homme. Dans une famille, cela désigne l'oncle.
Ojii-san (ou Ojiisan)	Permet de désigner un vieil homme. Dans une famille, cela désigne bien sûr le grand-père. Plus familièrement, il faut dire « Ojii-chan » et plus respectueusement « Ojii-sama ».
Okaa-san (ou Okaasan)	« Mère » en japonais Plus familièrement, il faut dire « Okaa-chan » et plus respectueusement « Okaa-sama ».
Okonimiyaki	Spécialité végétarienne locale d'Osaka, sorte de crêpe épaisse faite de pâte à frire et de légumes, nourriture bouddhiste rituelle à ne pas confondre avec <i>okonomiyaki</i> , popularisée en France par Ukyô Kuonji (Frédérique en VF) de la série Ranma ½ et peut alors être aussi constitué de chou, oeuf, crevette, calmar ou porc.
On-Matsuri	Se déroule du 15 au 18 décembre, procession de personnes costumées comme au temps passé, au « <i>Kasuga Taisha</i> ».
Onee-san (ou Oneesan)	« Grande soeur » en japonais « Onee-chan » est plus familier, mais est aussi utilisé par les enfants pour désigner de jeunes femmes. « Onee-sama » indique le respect
Onii-san (ou Oniisan)	« Grand frère » en japonais « Onii-chan » est plus familier, mais est aussi utilisé par les enfants pour désigner de jeunes hommes. « Onii-sama » indique le respect
Onsen	Source d'eau naturellement chaude, généralement due à un phénomène volcanique.
Osaka	Avec Hiroshima et Kobe, c'est l'une des grands centres urbains de l'ouest de Honshû. Osaka est à l'origine une ville marchande, qui a connu une forte croissance industrielle dans les années 20.

	<p>C'est la 3ème ville du Japon, après Tokyo et Yokohama.</p>
Oshizushi	<p>Spécialité culinaire locale d'Osaka, <i>sushi</i> émincés dans des moules de métal.</p>
Otaku	<p>Ce terme à connotation péjorative désigne un passionné (les filles sont moins touchées par le phénomène) de manga et de janimation, qui perd le sens de la réalité. Un otaku peut aussi être passionné de jeux vidéo, de poupées, de garage kits qu'il collectionne avidement</p>
Otou-san (ou Otousan)	<p>En toute rigueur, il faudrait écrire « Otôsan » en rômaji. Mais cette écriture est tellement usuelle que je l'ai conservé (Otoosan est aussi employé). Cela signifie « Père » en japonais. otou-chan est plus familier, otou-sama est plus respectueux.</p>
Rômaji	<p>Transcription en caractères latins des syllabes japonaises écrites soit en hiragana, katakana ou kanji</p>
Sayonara (ou Sayônara)	<p>La prononciation peut légèrement varier selon les régions. Signifie « Au revoir » mais aussi « Adieu ». Cette ambiguïté de sens peut s'avérer pratique.</p>
Sempai	<p>Ce mot ou suffixe japonais permet à un élève de désigner un(e) autre élève plus expérimenté(e).</p>
Sensei	<p>Ce mot ou suffixe japonais permet de désigner un professeur, un docteur, plus généralement une personne détenant une certaine connaissance.</p>
Shichi-Go-San	<p>Littéralement les 3 nombres 7 5 3, c'est la fête des enfants de Sept - Cinq - Trois ans. A l'occasion de cette fête qui a lieu chaque 15 novembre, les filles à 7 ans, les garçons à 5 ans, les garçons et filles à 3 ans, sont amenés par leurs parents dans les sanctuaires. Les enfants remercient les dieux de leur offrir une bonne santé et sont bénis.</p>
Shin	<p>Terme japonais pour désigner quelque chose de nouveau</p>

Shôjo	Manga destiné aux filles
Shônen	Manga destiné aux garçons
Sushi	Préparation culinaire à base de poisson cru, parfois cuit, coiffant ou entourant des boulettes de riz froid, légèrement sucré et vinaigré.
Tanabata-Matsuri	« Matsuri » désigne un festival et un culte lié au shintoïsme. Ce jour du « Tanabata » est le seul de l'année où se rencontrent les étoiles Véga et Altair dans le ciel, exactement le 7 Juillet au Japon.
Tenkousei	Elève(s) transféré(s) d'un établissement à un autre
Terra Incognitae	« Terre Inconnue » en latin, ce terme désignait autrefois sur les cartes marines les zones inconnues. Par extension, ce terme désigne tous les territoires inexplorés par l'humanité.
Tokyo	Capitale du Japon depuis 1868 Le centre-ville est découpé en plusieurs quartiers (Shinjuku, Shibuya, Harajuku, Ginza ...) De manière plus globale, étant donné que Tokyo forme une mégalopole par conurbation, le terme de préfecture de Tokyo (Tokyo-to) est parfois employé.
TV	Télévision
Udon suki	Spécialité culinaire locale d'Osaka, riche bouillon de nouilles de sarrasin et de poulet, parfois huîtres ou crevettes, mijoté et servi dans une cocotte en céramique.
US ou USA	Pour « Etats-Unis », plus précisément USA désigne les « Etats-Unis d'Amérique »
VF	Version française
VO	Version originale (pour KOR, c'est le japonais)
VOSTF	Version originale sous-titrée en français
Waka	Poème traditionnel de type heptamétrique, ie construit avec des vers de 7 pieds
X-per	C'est un néologisme inventé par Robert Kwong dans Hard KOR. C'est un croisement entre « X-men » et « Esper ». Il faut lire la fin de Hard KOR pour en savoir plus.

Yokohama

Préfecture de Kanagawa, c'est la 2<sup>ème</sup> ville du Japon. Elle possède un grand port cosmopolite qui est le plus grand du Japon.

## Notes et Remarques des lecteurs

Je tiens à remercier ici particulièrement CyberFred et Chibi qui ont été mes deux premiers lecteurs, et m'ont permis de corriger ce Livre.

TCV, le 28 novembre 2004

*Cette page de réserve servira aux notes et éventuelles remarques des lecteurs, qui auront lu l'ensemble de ce document, afin de l'améliorer.*

*Errata*

*page 6*

Je n'avais pas fait la vérification sur le site de Robert Kwong, mais sa fanfic Hard KOR a été achevée avec l'imposant chapitre V5-5 mis en ligne dès le 10 octobre 2004

*page 85*

Comme date d'examens de fin d'année au Japon, j'ai mis mars 1988, or ils se déroulent en janvier et février. De plus, c'est l'année 1984 vu que la rencontre sur l'escalier se déroule en mars / avril 1984 dans le manga.

*page 106*

Waka

Poème traditionnel construit en 5-7-5-7-7

*Ce récit est une pure œuvre de fiction.*

*Toute ressemblance avec des personnages existants ne serait que fortuite.*

*Les noms des personnages de la série KOR sont la propriété intellectuelle d'Izumi Matsumoto, du studio Pierrot, de NTV et de la Toho.*

*Les dialogues faits dans le manga « Les tribulations de Orange Road » sont la propriété intellectuelle de J'ai Lu.*

*Dans le cadre du droit de citation, les extraits sont courts, conformes à l'œuvre d'origine, ne cherchant pas à en altérer le propos et en ne portant pas préjudice à la consultation de l'œuvre d'origine.*

*Je rends également hommage dans ce récit à Kenji Terada, Akemi Takada, Rumiko Takahashi, Tsukasa Hojo, le studio Gainax, CyberFred, Stephen Tsai, Robert Kwong, David A. Miller, David A. Tatum et Kionon pour leurs œuvres qui ont inspiré certaines parties de ce récit.*

*J'en oublie sûrement et les prie de m'en excuser.*

*Cette œuvre ne doit pas être distribuée de manière commerciale.*

*Elle est destinée à être uniquement mise en ligne, à la disposition des fans de la communauté francophone de KOR.*

*Je comptais également faire une version anglaise de ce récit sous le titre :*

*Yellow Book : Kyôsuke's childhood, Seven Ways before the Great Stairs*

*Mais j'ai donné priorité à achever la série en langue française, je ne suis même pas certain d'achever la série des enfances.*

*Cette version n'est pas parfaite, mais elle devait être livrée le 15 novembre 2004.*

*Je suis ouvert à toutes vos remarques, ce qui permettra éventuellement de compléter le paragraphe « Remarques des lecteurs ».*

## Table des matières

<i>Préface</i> .....	1
<i>Liste des révisions</i> .....	2
<i>Introduction</i> .....	3
<i>Référence aux autres écrits</i> .....	11
<i>Conventions d'écriture et de style</i> .....	15
<i>Chapitre 1 : Révélation</i> .....	17
<i>Chapitre 2 : Prémices</i> .....	25
<i>Chapitre 3 : Premier enfant, premiers choix</i> .....	28
<i>Chapitre 4 : L'arrivée des jumelles, puis le drame</i> .....	30
<i>Chapitre 5 : Les orphelins</i> .....	33
<i>Chapitre 6 : Panique dans le clan</i> .....	37
<i>Chapitre 7 : Hiroshima, souvenir</i> .....	42
<i>Chapitre 8 : Au-delà du temps</i> .....	46
<i>Chapitre 9 : Roméo et Juliette</i> .....	53
<i>Chapitre 10 : Un ange dans le ciel</i> .....	56
<i>Chapitre 11 : La guerre des cookies</i> .....	60
<i>Chapitre 12 : Virtuose prodige ?</i> .....	65
<i>Chapitre spécial : Un drôle de restaurant</i> .....	71
<i>Chapitre 14 : Le mystère du pentagramme !</i> .....	80
<i>Chapitre final : Le dernier chemin, allegro ma non troppo</i> .....	83
<i>Epilogue : Là où les deux chronologies se rejoignent !</i> .....	92
<i>Retour en 1987 : Nouvelle vie, nouvelles chances</i> .....	97
<i>Lexique</i> .....	101
<i>Notes et Remarques des lecteurs</i> .....	108

### A PARAITRE :

#### Suite des enfances :

- Livre Rouge : L'enfance de Madoka, Vie et Fureur (prévu 25/05/2005)
- Livre Bleu : L'enfance d'Hikaru, La Petite Soeur (prévu 15/11/2005)
- Livre Noir : L'enfance de Yûsaku, Le Garçon Mystère (prévu 24/04/2006)

#### L'après Hard KOR

- Livre Blanc : Le Mariage de Kyôsuke et Madoka (incertain)
- Livre Orange : X-KOR (incertain)
- Livre Violet : Akira à l'école des X-pers (incertain)
- Livre Vert : Le Jour du Jugement (incertain)